



HAL
open science

Église Saint-Martin: Mur gouttereau nord-ouest.

Liliana Ceci, Loïc Benoit

► **To cite this version:**

Liliana Ceci, Loïc Benoit. Église Saint-Martin: Mur gouttereau nord-ouest.. [Rapport de recherche] UAPB; Département de la Haute-Savoie. 2017. halshs-02046492

HAL Id: halshs-02046492

<https://shs.hal.science/halshs-02046492>

Submitted on 21 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ÉGLISE SAINT-MARTIN - MUR GOUTTEREAU NORD - OUEST (Châtillon-sur-Cluses, Haute-Savoie)

Liliana Ceci (UAPB, dir.)

Loïc Benoit (UAPB, dir. adjoint)

Avec la collaboration de

Olivier Veissière (Olivier Veissière – PATRIMOINE NUMERIQUE)

Rapport d'opération archéologique



Région :	Auvergne - Rhône-Alpes
Département :	Haute-Savoie
Commune :	Châtillon-sur-Cluses
Code INSEE commune :	74064
Opération archéologique n° :	2212144
Type d'opération :	Étude de bâti et suivi de travaux
Responsable d'opération :	Liliana Ceci

Octobre 2017

RAPPORT FINAL D'OPÉRATION

SÉRIE MOYEN ÂGE

Étude de bâti

ÉGLISE SAINT-MARTIN - MUR GOUTTEREAU NORD - OUEST (Châtillon-sur-Cluses, Haute-Savoie)

Liliana Ceci (UAPB, dir.)

Loïc Benoit (UAPB, dir. adjoint)

Avec la collaboration de

Olivier Veissière (Olivier Veissière – PATRIMOINE NUMERIQUE)

Conseil départemental de la Haute-Savoie

Unité Archéologie et Patrimoine Bâti

Commune de Châtillon-sur-Cluses

Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Auvergne - Rhône-Alpes

Service Régional de l'Archéologie

Octobre 2017

AVERTISSEMENT RELATIF À LA COMMUNICABILITÉ DES RAPPORTS DE FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES :

Les rapports de fouilles constituent des documents administratifs communicables au public dès leur remise au Service Régional de l'Archéologie, suivant les prescriptions de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 modifiée relative à l'amélioration des relations entre l'administration et le public. Aux termes de la circulaire du 26 mars 1993, ils pourront être consultés ; les agents des Services Régionaux de l'Archéologie rappelleront à tout demandeur les droits de propriété littéraire et artistique possédés par les auteurs et les contraintes qui en résultent pour tout consultant.

Les prises de notes et les photocopies sont utilisées pour un usage exclusivement privé et non destiné à une utilisation collective (article L122-5 du Code de la propriété intellectuelle). Toute reproduction du texte accompagné ou non de photographies, cartes ou schémas, n'est possible que dans le droit de courte utilisation, avec les références exactes et complètes des auteurs et de l'ouvrage. Par ailleurs, l'exercice du droit à la communication exclut, pour ses bénéficiaires ou pour les tiers, la possibilité de reproduire, de diffuser ou d'utiliser à des fins commerciales les documents communiqués (loi n° 78-753 du 17 juillet 1978, art.10).

Le non-respect de ces règles constitue un délit de contrefaçon puni par l'article 425 du Code pénal.

REMERCIEMENTS

BAUD Anne (MOM – UMR 5138, Université Lumière Lyon 2)
BISOLI Patrick (Entreprise Jacquet)
CARTIER Bernard (Maire de Châtillon-sur-Cluses)
CHARPENTIER Gérard (CNRS – MOM, Lyon)
CHATEL Juliette (Guide du Patrimoine des Pays de Savoie)
FOURNIER Martine (Maire-adjointe à Châtillon-sur-Cluses)
GUFFOND Christophe (Unité Archéologie et Patrimoine Bâti, Département de la Haute-Savoie)
HABERER Séverine (Noémie Polychromie)
LAROUCHE Colette (SRA Auvergne – Rhône-Alpes, Lyon)
LAISSUS Denis (Unité Archéologie et Patrimoine Bâti, Département de la Haute-Savoie)
LEGENDRE Jean-Pierre (SRA Auvergne – Rhône-Alpes, Lyon)
LETTERLE Frédéric (SRA Auvergne – Rhône-Alpes, Lyon)
PERRON Dominique (Architecte des Monuments Historiques)
POISSON Jean-Michel (EHESS, CIHAM – UMR 5648, Lyon)
STARC - Société Tertiaire d'Archéologie, de Restauration et Culturel
VEISSIERE Olivier (O. VEISSIERE – Patrimoine Numérique)
VITALONI Thierry (Restaurateur de peintures murales)

Aux salariés de l'entreprise de maçonnerie JACQUET, notamment Jean-Baptiste FAUVE et Christophe BRUN, pour leur disponibilité et leur sympathie. Merci également à toutes les personnes ayant participé de près ou de loin à cette étude.

SOMMAIRE

<u>REMERCIEMENTS</u>	5
<u>SOMMAIRE</u>	7
<u>PARTIE 1 : OPÉRATION ARCHÉOLOGIQUE : DONNÉES ADMINISTRATIVES</u>	9
RESUME – NOTICE SCIENTIFIQUE	11
FICHE SIGNALÉTIQUE	14
PIÈCES ADMINISTRATIVES	18
GÉNÉRIQUE DE L'OPÉRATION	21
<u>PARTIE 2 : RÉSULTATS SCIENTIFIQUES DE L'OPÉRATION</u>	23
INTRODUCTION	24
<u>1. L'ENSEMBLE DU SITE ET SON HISTOIRE</u>	25
<u>1.1 Situation, Contexte et Chronologie synthétique</u>	25
1.1.1 Situation géographique, commune et paroisse	25
1.1.2 L'église de Saint-Martin	28
1.1.3 Le site du château médiéval : chronologie synthétique	29
<u>1.2 Historiographie générale</u>	31
<u>1.3 Les sources à disposition</u>	31
1.3.1 Les sources documentaires manuscrites	32
1.3.2 Les sources documentaires éditées	32
1.3.3 Les sources planimétriques	33
1.3.4 Peintures, lithographies et autres	34
1.3.5 Les photographies	35
<u>2. MÉTHODOLOGIE ET PROBLÉMATIQUES</u>	36
<u>2.1 Contexte de l'opération</u>	36
2.1.1 Contexte et secteur d'étude	36
2.1.2 Problématiques	37
<u>2.2 Equipe et autres intervenants</u>	39
2.2.1 Equipe de recherche	39
2.2.2 Calendrier de l'opération	39
2.2.3 Intervenants extérieur	39
<u>2.3 Méthodologie</u>	41
2.3.1 Intervention archéologique de terrain	41

2.3.2	Méthode de relevés	43
2.3.2.1	<i>Les relevés sur le terrain et les photographies</i>	43
2.3.2.3	<i>Les contraintes</i>	44
2.3.3	Système d'enregistrement	44
2.3.4	Documentation	46
3.	DESCRIPTION GÉNÉRALE DU SITE	47
3.1	Topographie générale du site	47
3.2	Rappels géomorphologiques	49
3.3	Description générale de l'église	51
4.	ETUDE DE BÂTI	60
4.1	Le mur gouttereau nord-ouest	60
4.1.1	Première phase de construction	60
4.1.2	Deuxième phase de construction	63
4.1.3	Troisième phase de construction	64
4.2	Suivi de travaux : creusement du drain	66
4.3	Le bâti d'après les sources	68
4.4	Le mobilier	70
5.	INTERPRÉTATION ET SYNTHÈSE	71
5.1	Résultats	71
5.2	Conclusion	77
BIBLIOGRAPHIE		78
1.	Sources manuscrites et publiées	78
2.	Bibliographie générale	79
3.	Rapports d'opérations et mémoires	84
TABLE DES ILLUSTRATIONS		85
ANNEXES		88
Planches		88
Annexes		111
Annexe 1 :	Système d'enregistrement	112
Annexe 2 :	Diagrammes stratigraphiques	116
Annexe 3 :	Inventaire des Entités Spatiales	118
Annexe 4 :	Inventaire des Entités Archéologiques	121

PARTIE 1 :
OPÉRATION ARCHÉOLOGIQUE :
DONNÉES ADMINISTRATIVES

RESUME – NOTICE SCIENTIFIQUE

Auteur : CECI Liliana (UAPB) / BENOIT Loïc (UAPB)

Numéro d'OA : 2212144

Responsable de l'opération : CECI Liliana (UAPB)

Responsable adjoint de l'opération : BENOIT Loïc (UAPB)

Nature de l'opération : Étude de bâti et suivi de travaux du 18 avril au 27 avril 2016

Couverture géographique : Auvergne - Rhône-Alpes > Haute-Savoie (74) > Châtillon-sur-Cluses

Code INSEE de la commune : 74064

Mots-clés du thésaurus : église, mur gouttereau, enceinte, fortification, Roman

Chronologie : Moyen Âge, Bas Moyen Âge, Époque Moderne

Keywords : Medieval Period, Middle Age, Roman Church, Medieval wall

Titre : Châtillon-sur-Cluses

Sous-titre : Eglise : mur gouttereau nord-ouest.



Fig. 1 : Mur nord-ouest de l'église. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

Suite au projet de restauration de l'église de Châtillon-sur-Cluses, dédiée à saint Martin, et en accord avec le Service Régional de l'Archéologie et la commune de Châtillon-sur-Cluses, l'Unité Archéologie et Patrimoine Bâti du Conseil départemental de la Haute-Savoie a sollicité une autorisation de surveillance des travaux menés durant le deuxième trimestre 2016. L'intervention archéologique portait à la fois sur l'observation des structures en élévation, plus précisément sur le parement nord-ouest de ce bâtiment et

sur la surveillance du creusement de la tranchée de drainage pour l'installation de branchements électriques et l'alimentation en eau. Ce travail a permis, pour la première fois, d'enregistrer et d'enrichir nos connaissances sur le site. Après l'enlèvement des enduits extérieurs, les différentes phases d'agrandissements de l'église et les matériaux de construction utilisés ont été mis en évidence. Ensuite, cette approche des vestiges a été complétée par des recherches dans les sources anciennes afin de documenter l'ensemble du site [Figure 1].

Châtillon-sur-Cluses est une commune haut-savoiarde située dans le canton de Cluses, dont la position géographique est stratégique. Très tôt le site castral est remarqué, si bien qu'au Moyen Âge, un château important est édifié pour contrôler le passage qui relie la vallée de l'Arve à celle du Giffre. Il est principalement connu pour avoir été la résidence principale des sires de Faucigny lorsque ces derniers quittèrent le site de Faucigny. Du château, bâti sur un éperon calcaire, il ne reste que quelques murs en élévation, ainsi que sa configuration initiale qui est composée de deux parties : la partie basse où se trouve l'église, le cimetière, le presbytère et le belvédère dénommé « Le Cuar » ; la partie haute constituée des ruines du château. Depuis le bourg, on accède au site par une pente assez raide, seul accès possible présentant autrefois les vestiges d'une porte. Cet ensemble est inscrit à l'inventaire des sites depuis 1944 [Figure 2].



Fig. 2 : Site castral de Châtillon-sur-Cluses vue depuis « Le Cuar ». © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

D'après l'enquête delphinale de 1339, deux bâtiments religieux, dont une église et une chapelle castrale, se situent à l'intérieur de l'enceinte castrale. Paradoxalement, la localité de Châtillon est d'abord connue par les mentions de l'église. Celle-ci est citée en 1150 comme dépendante du prieuré de Contamine. Le chœur voûté et le clocher sont probablement les parties les plus anciennes (Bas Moyen Âge) contrairement à la nef qui aurait été reconstruite au XVIII^e siècle [Figure 3].



Fig. 3 : Église de Saint-Martin et les ruines du château. © Carte postale, coll. J. Châtel..

FICHE SIGNALÉTIQUE

LE SITE : EGLISE SAINT-MARTIN

Nom du site : Châtillon-sur-Cluses
Lieu-dit : Le Cuar
Commune : Châtillon-sur-Cluses
Département : Haute-Savoie (74)
Région : Auvergne - Rhône-Alpes

Coordonnées Lambert II étendu (du centre) :

X : 928314
Y : 2129344
Z : 745 m

Références cadastrales (2010) :

Commune : Châtillon-sur-Cluses
Année : 2010
Section : B
Parcelles : 1572 et 1573

STATUT JURIDIQUE :

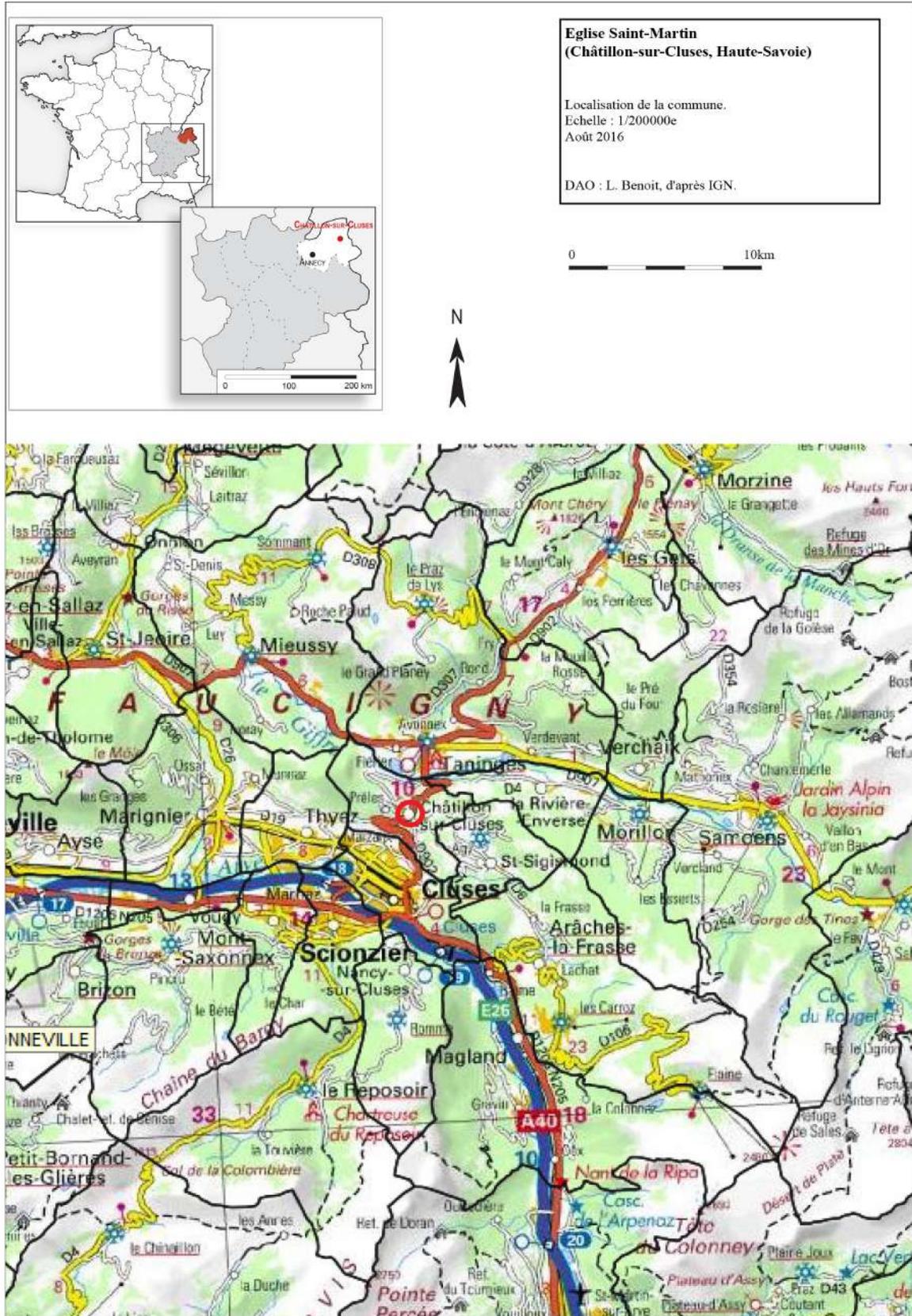
Propriétaire : Mairie de Châtillon-sur-Cluses
Protection : Site inscrit à l'inventaire des sites le 28 février 1944 (colline du Cuar avec les ruines du château, l'église et la mairie en pied de colline)

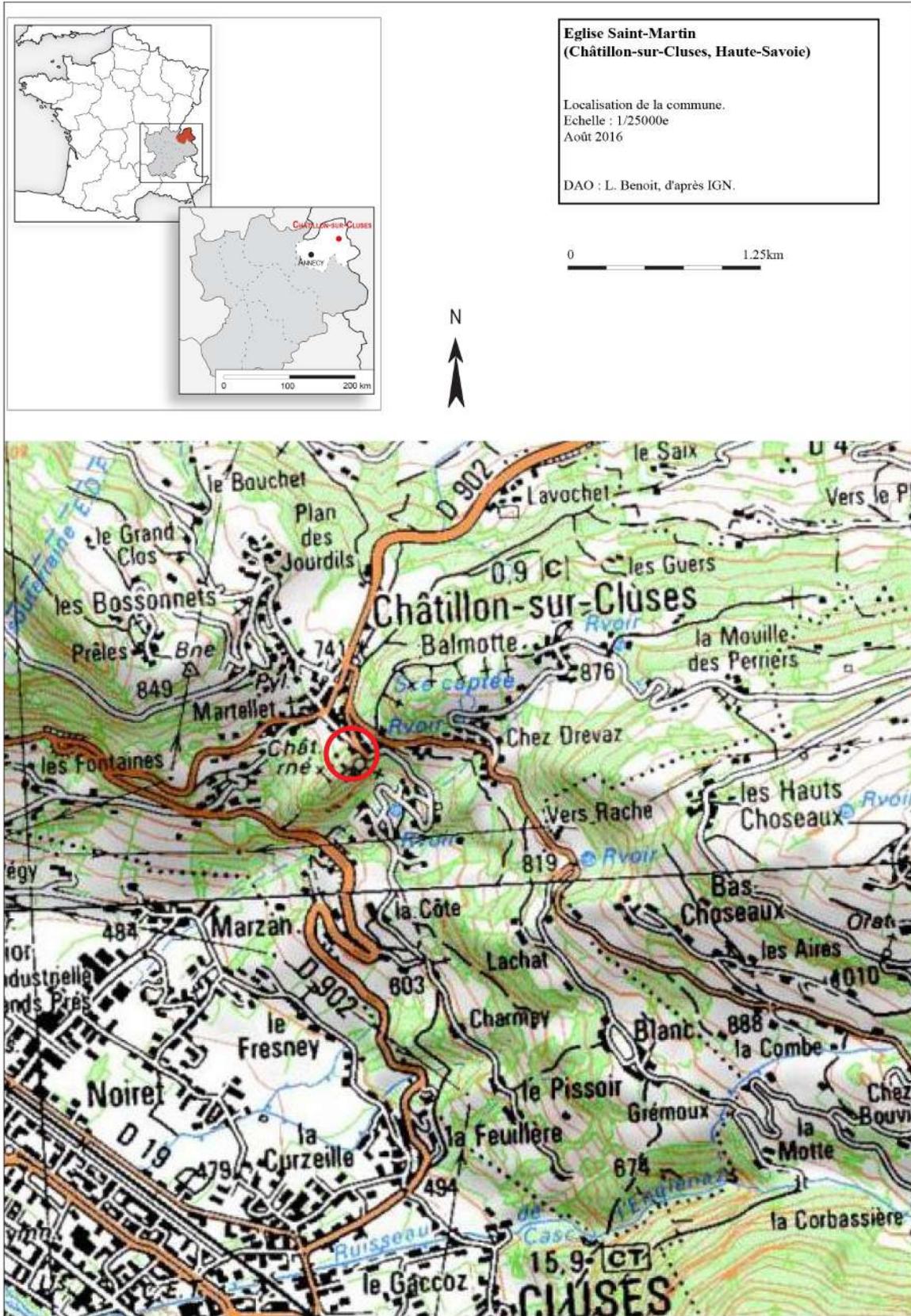
L'opération Archéologique :

Type d'opération : Étude de bâti et suivi de travaux
Arrêté d'autorisation n° : 2016/149
Opération archéologique n° : 2212144
Responsable d'opération : Liliana CECI
Responsable adjoint d'opération : Loïc BENOIT

Mots-clés des thésaurus :

Chronologie : Moyen Âge, Bas Moyen Âge, Époque Moderne
Interprétation : Église, mur gouttereau, fortification, enceinte





CHATILLON-SUR-CLUSES (Haute-Savoie)

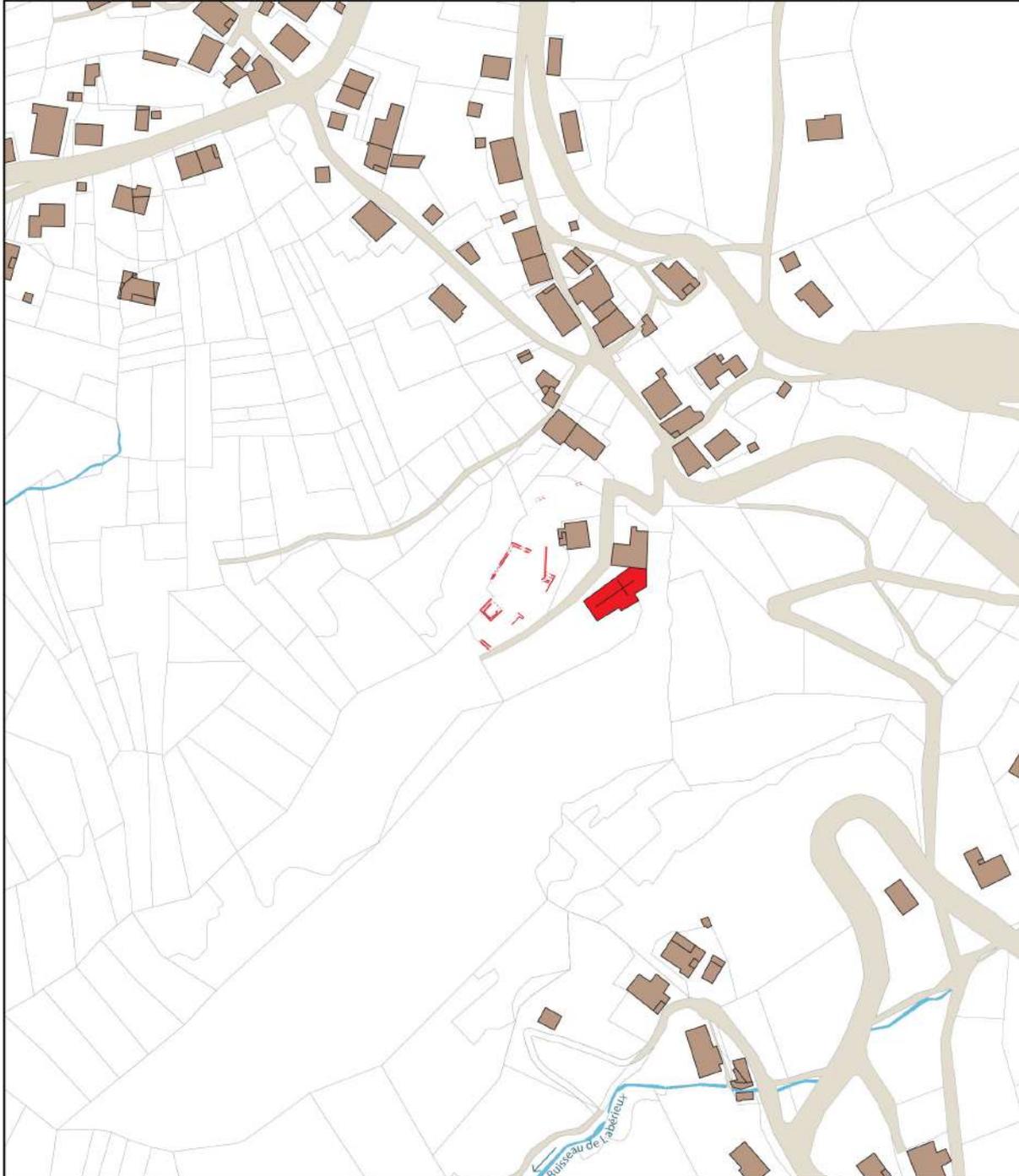
Code INSEE : 74064



Localisation de l'église Saint-Martin dans le cadastre actuel

DAO : M. Chevalier (SDAHS) / L. Benoit (SDAHS - CIHAM) - Août 2016

Fond de plan : Cadastre, relevé topographique et croquis de terrain : C. Guffond (SDAHS), C. Le Renard (Université Lyon II) - 2011



Echelle : 1/2500^{ème}



 Eglise saint martin

 Château de Châtillon
tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne, photogrammétrie ou relevé topographique



PIÈCES ADMINISTRATIVES

- Autorisation de travaux: DRAC Auvergne - Rhône-Alpes, Service Régional de l'Archéologie



PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Direction régionale
des affaires culturelles

Pôle *Architecture et patrimoines*
Service régional de l'archéologie

**Arrêté n° 2016/149 du 15 février 2016
relatif à une autorisation de sondage**

LE PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES,
Officier de la Légion d'honneur
Commandeur de l'Ordre National du Mérite

VU le code du patrimoine, et notamment son livre V ;

VU l'arrêté du Préfet de la région Rhône-Alpes, Préfet du Rhône, n° 2016-28 du 4 janvier 2016, accordant délégation de signature au directeur régional des affaires culturelles pour l'application de la législation relative à l'archéologie préventive et programmée ;

VU l'arrêté 2016-1 du 6 janvier 2016 de Monsieur le directeur régional des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, portant délégation de signature à Monsieur Pascal Mignerey, directeur régional adjoint des affaires culturelles, responsable du pôle Architecture et Patrimoines, à Monsieur Frédéric Letterlé, chef du service régional de l'archéologie par intérim et à Monsieur Jean-Pierre Legendre, conservateur en chef du patrimoine ;

ARRETE

Article 1er :

Madame **Liliana CECI** est autorisée à procéder à une opération de **sondage avec surveillance de travaux** à partir du 01/03/2016 jusqu'au 30/09/2016

concernant en région **RHONE-ALPES**,

Le(s) site(s) de :

Département : HAUTE-SAVOIE

Commune : CHATILLON-SUR-CLUSES

Lieu-dit : Châtillin sud, le Cuar; église Saint-Martin

Cadastre: Année cadastrale: Parcelle(s): OB

code opération patriarche : 2212144

Organisme de rattachement : COLL

Raison de l'intervention :

Article 2 : prescriptions générales.

Les recherches sont effectuées sous la surveillance du conservateur régional de l'archéologie territorialement compétent, qui pourra imposer toutes prescriptions qu'il jugera utiles pour assurer le bon déroulement scientifique de l'opération.

L'opération devra être réalisée conformément aux normes de sécurité en vigueur, définies en particulier - pour les opérations terrestre par le décret n° 65-48 du 8 janvier 1965.

A l'issue de l'opération, le responsable scientifique de l'opération adressera au conservateur régional de l'archéologie l'ensemble de la documentation relative à l'opération, et en **cinq exemplaires** (DRAC, Sous-Direction de l'archéologie, conseil général, Archives départementales, lieu affectataire des collections), un rapport accompagné des plans et coupes des structures découvertes et des photographies nécessaires à la compréhension du texte. Ce rapport devra comporter un résumé des résultats scientifiques destiné au Bulletin Scientifique régional (BSR) et à la revue en ligne Archéologie de la France – Informations (AdIFI), consultable sur le site Revue.org.

Il donnera un inventaire de l'ensemble du mobilier recueilli et signalera les objets d'importance notable. Il joindra éventuellement les fiches détaillées établies pour chacun des nouveaux sites découverts.
En tout état de cause, les études du mobilier devront être effectuées dans un délai maximum de 5 ans après l'achèvement des opérations de terrain.

Le responsable scientifique de l'opération tiendra régulièrement informé le conservateur régional de l'archéologie de ses travaux et découvertes. Il lui signalera immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier et les mesures nécessaires à la conservation provisoire de ces vestiges devront être prises en accord avec lui.

Protection des vestiges : à l'issue de la campagne concernée par cette autorisation, le responsable d'opération prendra toutes les mesures nécessaires pour reblayer ou protéger efficacement les vestiges dégagés. Les modalités de protection seront précisément décrites. Des illustrations des dispositifs mis en oeuvre devront figurer dans le rapport.

Article 3 : destination du matériel archéologique découvert.

Le statut juridique et le lieu de dépôt du mobilier archéologique découvert au cours de l'opération seront réglés conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux termes des conventions passées avec les propriétaires des terrains concernés.

A l'issue de l'opération le demandeur devra prendre contact avec le conservateur régional de l'archéologie afin d'envisager en concertation avec le propriétaire des terrains les conditions de conservation du mobilier découvert.

Article 4 : prescriptions particulières à l'opération.

Néant

Article 5 : le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Lyon, le 15 février 2016

Pour le Directeur régional des affaires culturelles
et par délégation
Jean-Pierre LEGENDRE
Conservateur général du patrimoine



COPIES A :

<input type="checkbox"/> Intéressé(e)	<input type="checkbox"/> Préfet de région	<input type="checkbox"/> Mairie(s)	<input type="checkbox"/> Direction régionale des affaires culturelles
<input type="checkbox"/> Organisme de rattachement	<input type="checkbox"/> Préfet(s) du(des) département(s) concerné(s)	<input type="checkbox"/> Gendarmerie	<input type="checkbox"/> Sous-direction de l'archéologie
<input type="checkbox"/> Propriétaire(s) du(des) terrain(s)			

GÉNÉRIQUE DE L'OPÉRATION

SUIVI ADMINISTRATIF ET SCIENTIFIQUE

Service Régional de l'Archéologie, Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Auvergne – Rhône-Alpes :

LETTERLE Frédéric, Conservateur régional de l'Archéologie

LEGENBRE Jean-Pierre, Conservateur général du patrimoine

LAROCHE Colette, Ingénieur

Unité Archéologie et Patrimoine Bâti (UAPB), Conseil départemental de la Haute-Savoie :

GUFFOND Christophe, Responsable de l'Unité Archéologie et Patrimoine Bâti

RESPONSABLE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DE L'OPÉRATION CECI Liliana

RESPONSABLE ADJOINT DE L'OPÉRATION BENOIT Loïc

INTERVENTION SUR LE TERRAIN CECI Liliana
BENOIT Loïc

RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES BENOIT Loïc

PHOTOGRAPHIES BENOIT Loïc, CECI Liliana, VEISSIERE Olivier

RECHERCHES DOCUMENTAIRES BENOIT Loïc, CECI Liliana

RÉDACTION DU RAPPORT CECI Liliana, BENOIT Loïc

CARTOGRAPHIE, TOPOGRAPHIE ET INFORMATISATION DES RELEVÉS BENOIT Loïc, VEISSIERE Olivier

RELEVÉS LASERGRAMMÉTRIQUE ET PHOTOGRAMMÉTRIE VEISSIERE Olivier

MISE EN FORME ET ÉDITION DU RAPPORT LAIDEBEUR JOCELYN

PARTIE 2 :
RÉSULTATS SCIENTIFIQUES DE L'OPÉRATION

INTRODUCTION

Suite au projet de restauration de l'église paroissiale Saint-Martin de Châtillon-sur-Cluses¹ et en accord avec le Service Régional de l'Archéologie, l'Unité Archéologie et Patrimoine Bâti du Conseil départemental de la Haute-Savoie a sollicité une autorisation de surveillance des travaux menés durant le deuxième trimestre 2016.

Dans un premier temps, les opérations se sont concentrées à l'extérieur du bâtiment pour la reprise de la façade nord-ouest de l'église, ainsi que le creusement d'un drain au pied de celle-ci servant aussi pour



Fig. 4 : Ensemble de l'église (église et presbytère). © Département de la Haute-Savoie / L. Benoit.

l'installation de branchements électriques et l'alimentation en eau. Ensuite, a succédé la restauration des enduits et des peintures anciens à l'intérieur du bâtiment. L'intervention archéologique du Département porte à la fois sur l'observation des structures visibles dans l'élévation nord-ouest et la surveillance du creusement de la tranchée de drainage.

Aujourd'hui, l'église, située vraisemblablement à l'intérieur de l'enceinte castrale, est un lieu de culte utilisé par les fidèles pour célébrer des cérémonies religieuses. En 1150 elle dépendait du prieuré de Contamine. Dédiée à saint Martin, le chœur voûté et le clocher sont probablement les parties les plus anciennes (Bas Moyen Âge) contrairement à la nef qui aurait été reconstruite au XVIII^e siècle. Cet édifice religieux fait partie d'un ensemble de bâtiments qui compose le site castral de Châtillon (château, église, cimetière, presbytère et belvédère) qui est inscrit à l'inventaire des sites depuis 1944² [Figure 4].

1 Délibération du Conseil municipal en date du 26 janvier 2015.

2 Arrêté du 28 février 1944.

1. L'ENSEMBLE DU SITE ET SON HISTOIRE

L'histoire de la commune et du château de Châtillon ont fait l'objet de plusieurs études, les plus récentes datant de 2011 et 2014. Chacune aborde un sujet bien spécifique, nous pouvons citer pour exemple le travail d'Arnaud Thaniel sur l'économie de la châtellenie au XIV^e siècle ou le regroupement de données effectué par Cynthia Le Renard. Pour cela, nous avons décidé de réaliser un rappel sur l'historiographie du site ainsi qu'un bref résumé concernant la situation et l'histoire de Châtillon.

1.1 Situation, Contexte et Chronologie synthétique

1.1.1 Situation géographique, commune et paroisse

Châtillon-sur-Cluses est une commune haut-savoyarde de 1317 habitants située dans le canton de Cluses, arrondissement de Bonneville, à environ 2,3 km de Tanninges, à 4 km de la commune de la Rivière-Enverse et à 3 km tant de Saint-Sigismond que de la ville de Cluses [Planche I]. Son altitude varie de 520 m à 1347 m NGF, le chef-lieu se trouve au col de Châtillon à 732 m qui relie la vallée du Giffre (nord) à celle de l'Arve (sud). La commune, d'une superficie de 918 hectares, domine au sud la plaine de l'Arve et la ville de Cluses [Planche II].

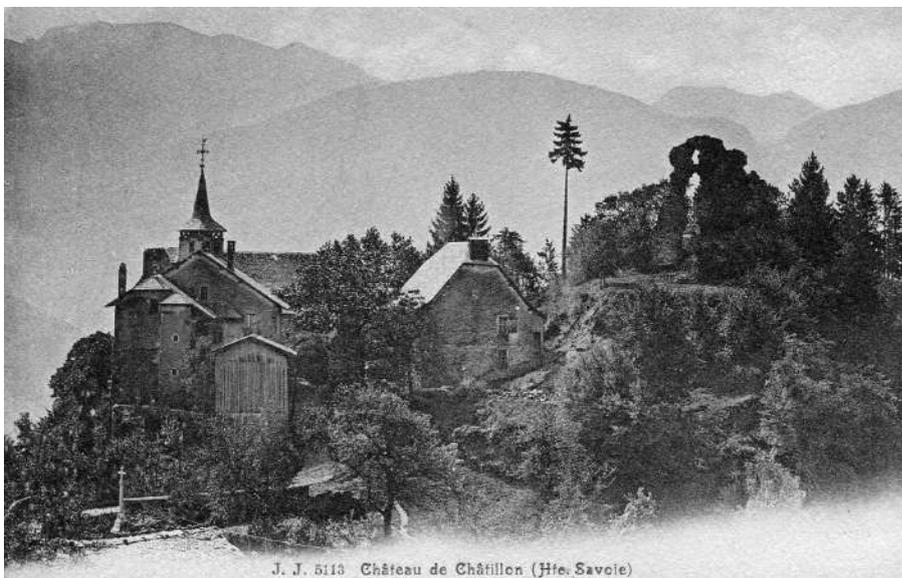


Fig. 5 : Site castral de Châtillon-sur-Cluses. Carte postale J.J. 5113 Château de Châtillon (Hte. Savoie), coll. J. Serralongue.

Le nom de la localité vient du château, une des résidences principales des sires du Faucigny au XII^e siècle. La position géographique du site castral, où se trouve l'église, est stratégique et très tôt elle est remarquée si bien que, au Moyen Âge, un château important est édifié pour contrôler le passage qui relie Cluses à Tanninges. Du site médiéval, bâti sur un éperon calcaire, ne restent que quelques murs en élévation, ainsi que sa configuration initiale qui est composée de deux parties : la partie basse ou « plain

château » constituée de l'église Saint-Martin, du cimetière, du presbytère et du belvédère dénommé « Le Cuar » ; la partie haute composée des ruines du château [Figure 5]. Depuis le bourg, on accède au site par une pente assez raide, seul accès possible [Figure 6].



Fig. 6 : Actuelle rampe d'accès au site castral.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

L'église paroissiale est érigée à l'extrémité nord-est de l'éperon dominant la plaine de l'Arve et le chef-lieu de Châtillon [Figure 7]. Les documents consultés aux Archives Municipales³ et Départementales par l'équipe de recherche nous livrent peu de renseignements sur la paroisse et son église pour les époques anciennes. Les informations concernent principalement les biens communaux et les différents travaux réalisés dans la chapelle et la cure au XVIII^e siècle et surtout au XIX^e siècle. Les mentions les plus



Fig. 7 : Vue de la vallée de l'Arve depuis le belvédère « Le Cuar ». © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

3 Nous tenons à remercier la commune de Châtillon-sur-Cluses qui a mis à notre disposition les archives municipales.

lointaines datent de 1150. Elles expliquent que l'église dépendait du prieuré de Contamine avant d'être rendue à l'évêque de Genève en 1198⁴. Au début du XIV^e siècle, les églises de Cluses et de Châtillon sont réunies. Cette dernière devient une « annexe » de celle de Cluses jusqu'au 6 août de 1606, moment de la visite de François de Sales qui décide de la transformer en paroisse indépendante de celle de Cluses⁵. Actuellement, l'édifice est utilisé régulièrement par ses fidèles, d'où l'urgence d'entreprendre des travaux de réhabilitation et de mise en valeur.

D'autres chapelles sont érigées dans la commune. Au centre du village est visible la chapelle du Mont-Provent. Celle de Notre-Dame de la Visitation édifée en 1838 à quelques mètres de l'emplacement d'un édifice plus ancien tombé en ruines [Figure 8]. Enfin, au nord-ouest du village une petite chapelle dédiée à saint Innocent est construite au pied du Mont Orcher.



Fig. 8 : Chapelle de Notre-Dame de la Visitation à Châtillon-sur-Cluses.
© Département de la Haute-Savoie / J. Serralongue.

4 BLONDEL 1978, p. 257-258.

5 BAUD, p. 261.

1.1.2 L'église de Saint-Martin

La dédicace de l'église de Châtillon à saint Martin évoque une ancienneté remontant au haut Moyen Âge. Evêque à Tours en 370, saint Martin devient après sa mort en 397, un saint très vénéré dans toute l'Europe occidentale chrétienne. Il est le patron des soldats, cavaliers, fourreurs et tailleurs [Figure 9]. En France, plus de 4000 paroisses portent son nom et de nombreuses églises, portant un patronage martinien, sont fondées au bas Moyen Âge⁶.



Fig. 9 : Peinture de Saint-Martin au-dessus de l'autel de l'église.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

Le bâtiment actuel est inséré dans l'enceinte castrale, située à proximité de l'entrée du site du château. A l'ouest se trouvent les ruines de la résidence seigneuriale médiévale, au sud-est et sud-ouest de l'actuel cimetière et, enfin, au nord l'édifice s'appuie, en partie, contre l'actuel presbytère, tandis qu'un morceau de la façade nord-est donne sur la falaise.

D'après les observations de terrain, certains éléments architecturaux peuvent attester d'une construction romane, point qui sera développé plus loin. De plan rectangulaire, le bâtiment a subi plusieurs phases de construction. La première correspond, en grande partie, au chœur de l'église. Ensuite, le premier agrandissement est en lien avec l'installation de la voûte et des deux chapelles latérales. Cette période est la plus longue et celle qui a entraîné le plus d'aménagements. Enfin, le deuxième et dernier agrandissement pour atteindre la dimension actuelle de l'édifice est réalisé à partir de 1820, date gravée sur la porte de l'entrée principale [Figure 10].

Dans l'état actuel des recherches nous ne pouvons pas affirmer avec certitude si ce lieu correspond à l'ancienne chapelle castrale du château de Châtillon ou si elle a toujours été l'église paroissiale où les fidèles venaient se recueillir les dimanches. Une chose est sûre, d'après son plan et son architecture, elle ressemble à quelques chapelles castrales haut-savoyardes fondées au Bas Moyen Âge [Figure 11]⁷.

6 DUCHET-SUCHAUX, PASTOUREAU, 1994, p. 241.

7 BENOIT 2014.



Fig. 10 : Vue de l'église depuis le cimetière et inscription gravée sur la porte principale du bâtiment. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci et J. Serralongue.



Fig. 11 : Chapelle de Château Neuf d'Allinges. © Département de la Haute-Savoie.

1.1.3 Le site du château médiéval : chronologie synthétique

Le château est principalement connu pour avoir été la résidence principale des sires de Faucigny lorsque ces derniers quittent le site de Faucigny⁸. La forteresse, alors centrale dans la seigneurie, devient le chef-lieu de la châtellenie éponyme mais aussi le centre économique, avec Cluses, et administratif du territoire faucignerand. Ainsi, le château et son bourg réunissent à eux deux les pouvoirs judiciaires, économiques, militaires et religieux au sein du territoire⁹. Sa position dominante permettait le contrôle, comme nous

8 THANIEL 2014, p. 10-17.

9 LE RENARD M-2011.

l'avons précédemment évoqué, du passage d'une vallée à l'autre et d'autres routes menant à Marignier, Taninges et Samoëns.

Paradoxalement, la localité de Châtillon est d'abord connue par des mentions de son église. Déjà mentionné auparavant, celle-ci est citée en 1150 comme dépendante du prieuré de Contamine¹⁰. Elle est restituée à l'évêque de Genève à la fin du XII^e siècle, en 1198¹¹. De ce fait, ce sont les premières mentions attestant de l'existence d'une église au XII^e siècle. La première citation d'un château à Châtillon est de 1222, date à laquelle Aimon de Faucigny y signe un acte. Le château pourrait toutefois être plus ancien comme tend à l'attester une datation carbone 14 réalisé sur un ossement pris dans le mortier du logis. Cette dernière nous livre un âge calibré de 1024-1155¹² après J.-C. et corrobore ainsi avec les mentions de l'église¹³. Il est néanmoins nécessaire d'être prudent avec cette donnée dans la mesure où elle est pour le moment isolée. En 1234, le site est témoin du mariage entre Pierre II de Savoie et Agnès de Faucigny ainsi que du testament d'Aimon II de Faucigny¹⁴. En 1241, la promesse de mariage entre Béatrice de Savoie-Faucigny et Guigues Dauphin de Viennois est aussi effectuée dans ce lieu. Par héritage le château passe aux mains du Dauphiné en 1268. Nonobstant, il demeure un lieu d'importance dans la mesure où le dauphin y signe plusieurs actes.

Dès 1355 et suite à la victoire savoyarde sur les dauphinois, Châtillon repasse aux mains du comte de Savoie qui le replace sous l'autorité de petits seigneurs. Il semblerait qu'il accueille alors à plusieurs reprises les comtesses de Savoie Bonne de Bourbon puis Bonne de Berry¹⁵. En 1406, le site rentre à nouveau dans les possessions du duc Amédée VIII de Savoie. Châtillon perd alors grandement en importance, son rôle stratégique n'ayant plus lieu d'être. Il est progressivement transformé en prison comme d'autres sites défensifs¹⁶.

Abandonné, le château connaît quelques réparations limitées et il est occupé partiellement jusqu'au XVI^e siècle¹⁷. En 1589, un incendie ravage le château, laissant la fortification à l'état de ruines. Le château ne sera alors pas relevé¹⁸.

Contrairement au site fortifié, l'église de Châtillon ne fait pas l'objet d'autant de mentions historiques si ce n'est pour attester de sa présence dans différents textes liés au château¹⁹. Néanmoins, elle semble avoir subi beaucoup de changements. En effet, mentionnée pour la première fois au XII^e siècle, il faut attendre 1339 avant de la retrouver dans les textes. Elle est alors décrite comme une église paroissiale. Toutefois, dans le pouillé de 1350 et dans les visites pastorales de 1411 et 1441, elle semble avoir perdu son statut de bâtiment paroissial avant d'être à nouveau décrite comme tel à partir de 1471²⁰. Nous entrerons plus en détails dans la partie dédiée à la description de l'édifice via les sources.

10 LULLIN, LEFORT 1866, p. 91.

11 Idem, p. 130.

12 L. D'AGOSTINO et alii 2012.

13 Pour rappel : première mention de l'église en 1150.

14 LULLIN, LEFORT 1866, p. 177.

15 BLONDEL 1956, p.258 ; GUY 1929, p. 200; LE RENARD M-2011.

16 BLONDEL 1956, p.258 ; LE RENARD M-2011, p. 59-89.

17 LE RENARD M-2011, p. 59-89.

18 Idem.

19 Nous la retrouvons dans l'enquête delphinale mais aussi dans les comptes de châellenie, dans les investigations du XVI^e siècle et dans les visites pastorales.

20 BINZ 2006 ; GONTHIER 1904, p. 185-210.

1.2 Historiographie générale

A la fin du XIX^e siècle, le site de Châtillon fait l'objet d'observations historiques par l'abbé Hilaire Feige²¹ dans la monographie concernant la chartreuse de Mélan.

Quant à la première approche archéologique de cet ensemble, elle est affiliée à Louis Blondel, qui, en 1956, propose un ensemble de notices sur les châteaux de l'ancien diocèse de Genève²². Au début des années 80, Henri Baud et Jean-Yves Mariotte écrivent également une notice sur la commune de Châtillon-sur-Cluses pour leur dictionnaire²³. Néanmoins, le château et son église n'y sont que peu mentionnés. Il faut ensuite attendre les années 2000 pour retrouver dans la bibliographie le site de Châtillon. En 2005, Nicolas Carrier et Matthieu de la Corbière s'intéressent aux enquêtes delphinales et pontificales du XIV^e siècle et publient l'ensemble²⁴. Au sein de celles-ci se trouve une description du château et de ses proches alentours, description précieuse car datant de la période médiévale. La forteresse intègre également le projet européen *AVER - des montagnes de châteaux* qui, entre 2010 et 2012, s'est efforcé de recenser l'ensemble des fortifications médiévales haut-savoyardes et d'en proposer une première analyse²⁵. Durant ce même laps de temps, une étudiante en archéologie réalise son mémoire de Master sur quatre châteaux faucignerands dont Châtillon. Elle propose alors une première approche des sources anciennes ainsi que de l'architecture conservée²⁶. Toutefois, l'église n'est pas concernée par cette problématique. En 2014, Arnaud Thaniel soutient un mémoire de Master portant sur l'économie de la châtellenie de Châtillon et Cluses. Si d'importantes données sur la vie courante peuvent être tirées de ce travail, l'aspect architectural n'est pas considéré²⁷. Enfin, Sandra Coram-Mekkey et Matthieu de la Corbière publient en 2015 un recueil d'inspection de l'apanage de Genevois-Nemours du XVI^e siècle²⁸. Ce dernier, comme celui du XIV^e siècle, nous présente un état du site à un moment donné.

Au final, peu de travaux ont concerné le site de Châtillon et la majorité se sont concentrés sur la forteresse. Aussi, l'église est à ce jour vierge de toute étude.

1.3 Les sources à disposition

Il convient de rappeler que les sources décrivent plus particulièrement le château et ponctuellement l'église Saint-Martin.

L'importante quantité de sources anciennes est répartie entre les Archives Départementales de la Savoie (73) et de la Haute-Savoie (74). Toutefois, nous trouvons aussi des documents dans les archives du Vatican ainsi qu'à la commune de Châtillon-sur-Cluses.

- 21 FEIGE 1898.
- 22 BLONDEL 1956.
- 23 BAUD, MARIOTTE 1981.
- 24 CARRIER, CORBIERE 2005.
- 25 D'AGOSTINO et alii R-2012.
- 26 LE RENARD M-2011.
- 27 THANIEL M-2014.
- 28 CORAM-MEKKEY, CORBIERE 2015.

Quant aux sources modernes (publications, plans, photographies ...), elles se répartissent également dans plusieurs fonds ce qui ne facilite pas le travail de synthèse.

1.3.1 Les sources documentaires manuscrites

Peu de textes antérieurs au XIV^e siècle et concernant directement le site castral de Châtillon nous sont parvenus. Nonobstant, les sources manuscrites médiévales et modernes sont relativement nombreuses. L'inventaire ci-dessous ne se veut pas intégral mais expose les principales sources liées à notre étude.

Archives départementales de la Haute-Savoie :

- SA 65 : archives de cour : chartes des comtes de Genève
- SA 83 à 94 : archives de cour : baronnie de Faucigny

Archives départementales de la Savoie :

- SA 1863 : dénombrement des feux du Chablais, Genevois et Faucigny (1515)
- SA 13585 à 13749 : comptes de châtelainie de Châtillon (1355 - 1524)
- SA 13750 à 13782 : comptes de subsides (1356 - 1511)

Archive du Vatican :

- *Collectoria* 259 : Enquête delphinale (1339)
- *Collectoria* 109 : Enquête pontificale (1339)
- *Instrumenta miscellanea* 4299 : estimation des revenus des châtelainies du Faucigny (XIV^e siècle).

Archives Municipales :

Etat des biens communaux et des revenus de la cure de Châtillon :

- Eglise 1600 - 1739
- Eglise 1740 - 1769
- Eglise 1770 - 1810
- Reconnaissances : XVI^e - XVIII^e siècle

1.3.2 Les sources documentaires éditées

Quelques références bibliographiques :

Publications récentes :

- CARRIER Nicolas, CORBIERE (de la) Matthieu, *Entre Genève et Mont-Blanc au XIV^e siècle*, Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, 2005 ;

- CORAM-MEKKEY Sandra, CORBIERE (de la) Matthieu, *Entre Rhône et Mont-Blanc au XVI^e siècle*, Mémoire et Documents publiés par l'Académie Salésienne, t.122, 2015.

Bibliothèque Nationale de France – Gallica :

- GUICHENON Samuel, *Histoire généalogique de la Royale Maison de Savoie justifié par titres, fondations de monastères, manuscrits, ancien monuments, histoires et autres preuves authentiques*, Lyon, 1660 ;

- BESSON Joseph-Antoine, *Mémoire pour l'histoire ecclésiastique des diocèses de Genève, Tarentaise, Aoste et Maurienne et du décanat de Savoie*, Nancy, 1759.

Bibliothèque Diderot, Lyon:

- *Historiae Patriae Monumenta: Chartarum*, 1836 - 1853.

Bibliothèque de Genève :

- GLN-5790 : *Statuta Sabaudie nova et vetera noviter impressa* (1512).

Autre²⁹ :

- CARUTTI Dominico, *Regesta Comitum Sabaudiae, marchionum in Italia ab ultima stirpis origine ad an. MDCCCLIII*, Turin, 1889³⁰ ;

- CIBRARIO Luigi, PROMIS Domenico-Casimiro, *Documenti, Sigilli et Monete appartenenti alla storia de la monarchia de Savoya*, Turin, 1833 ;

- HERMANN Catherine, *Etat des sources analytique sur le château de Clermont, Gallois Regard et sa famille*, dactyl, 2009 ;

- LULLIN Paul, LE FORT Charles, *Régeste genevois ou répertoire chronologique et analytique des documents imprimés relatifs à l'histoire de la ville et du diocèse de Genève avant l'année 1312*, Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, 1866 ;

- *Cartulare Monasterii beatorum Petri et Pauli de Domina Clinac*. Ordinis., Lyon, 1859.

1.3.3 Les sources planimétriques

Les sources planimétriques suivantes ont été repérées :

Archives départementales de la Haute-Savoie :

- 1 C d 223 - Original : Mappede Sarde de Châtillon (1728 - 1738)

- 1 C d 223 - Copie : Copie de la Mappede Sarde de Châtillon

- 3 P 3/3358-3381 : Cadastre français (1910)

29 Google Book, etc.

30 Répertoire de documents anciens analysés.

Archives municipales de Châtillon-sur-Cluses :

- Documents sur l'église en 1600 - 1739 : Travaux au presbytère 1739 : plan église

Géoportail.gouv :

- Carte de l'état-major (1820 - 1866)
- Plan cadastral (XXI^e siècle)

1.3.4 Peintures, lithographies et autres



Fig. 12 : Illustration du XX^e siècle du château de Châtillon à l'époque médiévale, auteur inconnu. © Archives municipales de Châtillon-sur-Cluses / L. Benoit.

Malgré sa position privilégiée et ses ruines imposantes apparentes, le site de Châtillon-sur-Cluses ne semble pas, contrairement à d'autres, avoir fait l'objet de représentation dans des lithographies ou peintures. Le projet européen *AVER - des montagnes de châteaux* ayant amené à la constitution d'une base iconographique importante ne recense aucune information concernant ce château. Seule une reconstitution de la fin du XX^e siècle est connue de notre part. Son auteur est inconnu (Archives municipales) [Figure 12].

1.3.5 Les photographies

Dès la fin de la deuxième moitié du XIX^e siècle, un certain nombre de photographies, ayant aussi servies à la réalisation de carte postale, ont été prises avec pour thème les ruines du château de Châtillon. De la vue générale au cliché de détails, nous en connaissons une petite dizaine dont nous ferons l'inventaire ici.

Archives départementales de la Haute-Savoie :

- P.I n°15
- 20 Fi 20
- 20 Fi 21
- 20 Fi 22
- 23 Fi 4
- 23 Fi 18
- 23 Fi 49
- 23 Fi 138

Collection privées :

- Une carte postale montrant les ruines : Collection J. Serralongue.
- Deux cartes postales montrant l'éperon rocheux, le château et l'église : Collection J. Châtel

[Figure 13].



Fig. 13 : Vue nord du site castral de Châtillon-sur-Cluses. Carte postale, coll. J. Châtel.

2. MÉTHODOLOGIE ET PROBLÉMATIQUES

2.1 Contexte de l'opération

2.1.1 Contexte et secteur d'étude

Les travaux répondent au souhait de la commune de réhabiliter et de mettre en valeur le site castral de Châtillon-sur-Cluses et de ses abords. Le périmètre global comprend les ensembles suivant : l'église qui fait objet de cette étude, le château, « Le Cuar », le bâti communal ancien environnant, la placette, les routes et les chemins de dessertes³¹ [Figure 14].

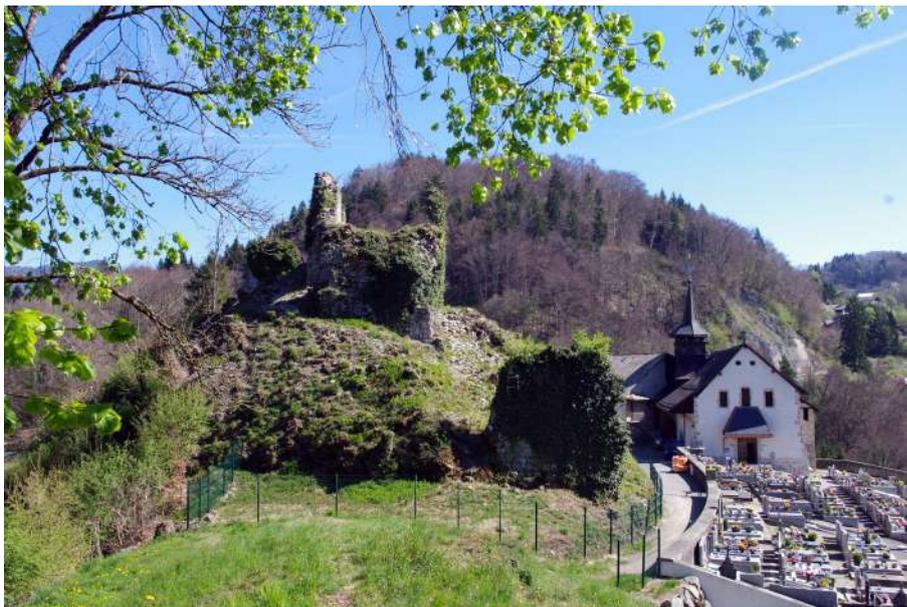


Fig. 14 : Vue de l'ensemble du site castral depuis « Le Cuar » : ruines du château, cimetière, église et presbytère.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

Suite à des dégâts provoqués par l'humidité, la municipalité a décidé d'entreprendre des travaux de réhabilitation et de valorisation de l'église le plus rapidement possible. Faisant partie du site du château et inspiré de la démarche du projet *AVER - des montagnes de châteaux*, la commune de Châtillon-sur-Cluses a sollicité des aides financières, notamment auprès du Département de la Haute-Savoie, pour la réalisation des travaux. Ainsi, le groupe de travail « Monuments Historiques » départemental chargé des dossiers de demande de subvention au titre des monuments historiques a souhaité qu'un suivi archéologique du mur nord-ouest soit effectué [Planche IX]. En accord avec le Service Régional de l'Archéologie, l'Unité Archéologie et Patrimoine bâti a sollicité une autorisation pour la surveillance des travaux sur l'élévation nord-ouest de l'église et la surveillance du creusement de la tranchée de drainage.

31 Projet d'études préalable – EURL d'Architecture et Patrimoine Dominique Perron.

2.1.2 Problématiques

Depuis la route partant du chef-lieu de Saint-Sigismond menant à Châtillon, l'église et le presbytère s'imposent dans le paysage [Figure 15]. Faisant partie des bâtiments qui composent le site du château médiéval, l'église témoigne une d'architecture et d'une implantation remarquable. Bâtie au pied du château, elle présente une morphologie et une architecture qui laisse supposer une fondation ancienne, très probablement du XI^e-XII^e siècles. D'après les données historiques, ce sanctuaire est identifié comme l'église paroissiale du bourg de Châtillon, tandis qu'une autre faisait office de chapelle castrale et qui se trouvait dans la cour haute du château³². Nonobstant, très souvent c'est l'ensemble du site médiéval, principalement le château, qui est visé dans les travaux scientifiques, décrivant les élévations et l'état sanitaire des ruines. Ainsi, l'intervention archéologique de l'Unité sur cet édifice religieux a permis de mener, pour la première fois, une étude de bâti identifiant, dans la mesure du possible, les nombreuses phases de construction. En effet, l'enlèvement de l'enduit du mur nord-ouest a mis en évidence la maçonnerie, des éléments d'ouverture et les différents matériaux utilisés.



Fig. 15 : Mur nord-est du presbytère. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

L'opération a porté également sur une surveillance de la tranchée réalisée au pied du mur à des fins de drainage et de recueillir du mobilier archéologique, essentiellement du lapidaire, ainsi que d'enregistrer la stratigraphie visible.

A cette occasion, l'équipe en a profité pour faire des observations sur l'ensemble architectural et d'accéder aux combles et au-dessus des chapelles latérales pour avoir une lecture plus complète de l'église [Figure 16].



Fig. 16 : Espace au-dessus des chapelles latérales.

© Département de la Haute-Savoie / L. Benoit.

2.2 Equipe et autres intervenants

2.2.1 Equipe de recherche

L'équipe de recherche était constituée de deux membres de l'Unité Archéologie et Patrimoine Bâti du Conseil départemental de la Haute-Savoie, Liliana CECI, responsable de l'opération, et Loïc BENOIT, responsable adjoint. Les relevés de terrain, leurs informatisations et l'enregistrement ont été supervisés par l'ensemble de l'équipe.

2.2.2 Calendrier de l'opération

L'intervention archéologique s'est déroulée du lundi 18 au mercredi 27 avril 2016 en présence du responsable d'opération et de son adjoint.

L'étude scientifique ainsi que la rédaction et la mise en page du présent rapport se sont déroulées entre les mois de janvier et septembre 2017.

La responsable d'opération participe régulièrement à des réunions de chantier sur place pour accompagner le déroulement de l'ensemble des travaux. En 2017, ceux-ci se concentrent sur la restauration de peintures anciennes de l'intérieur de l'église.

2.2.3 Intervenants extérieur

Hormis l'équipe de recherche, d'autres personnes sont intervenues ponctuellement : Christophe Guffond et Joël Serralongue (UAPB) qui nous ont apporté leur aide et leurs avis quant à nos hypothèses et nos conclusions. Les échanges avec Séverine Haberer - Noémi Polychromies - qui a réalisé des sondages dans les enduits peints anciens de la chapelle latérale située dans le chœur du bâtiment [**Figure 17**] et Thierry Vitaloni, restaurateur de peintures murales et responsable de la restauration des peintures anciennes de la nef [**Figure 18**]. De plus, les compétences d'Olivier Veissière (O. Veissière – Patrimoine Numérique), dans le domaine des relevés photogrammétriques et lasergrammétriques et de leur traitement ont été mises à profit pour la production de différents documents présents dans ce rapport [**Figure 19**]. Enfin, nous avons reçu la visite d'Anne Baud et de Gérard Charpentier (MOM, Lyon) qui nous ont confortés dans nos conclusions.

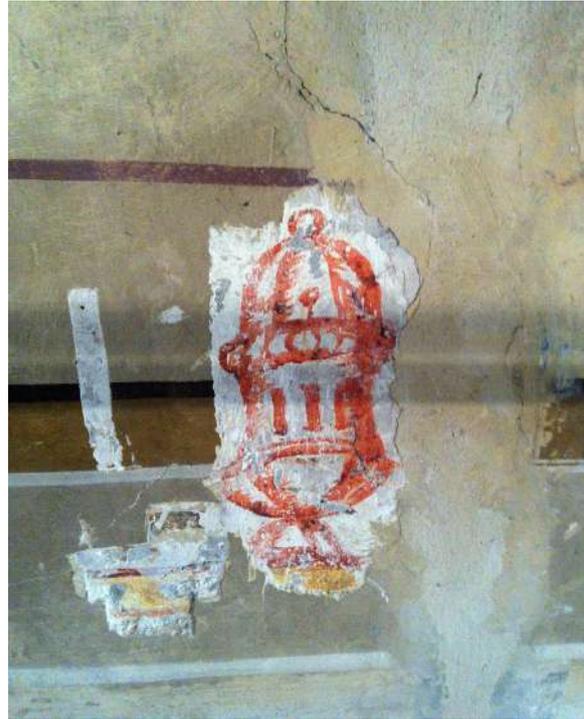


Fig. 17 (En haut à gauche) : Premiers sondages réalisés dans le chœur de l'église par S. Haberer.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

Fig. 18 (En haut à droite) : Sondages réalisés dans les enduits peints de la nef par H. Vitaloni.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.



Fig. 19 (À gauche) : Relevés des extérieurs de l'église par O. Veissière.
© Département de la Haute-Savoie / L. Benoit.

2.3 Méthodologie

2.3.1 Intervention archéologique de terrain



Fig. 20 : Échafaudage utilisé pour l'enlèvement de l'enduit extérieur. © Département de la Haute-Savoie / L. Benoit.

L'opération s'est décomposée en plusieurs interventions de terrain, prenant la forme d'un suivi de travaux, calées sur l'avancement du chantier et du calendrier de l'entreprise Jacquet SARL qui a été chargée de la maçonnerie et du terrassement. De ce fait, les travaux de décroutage mécanique de la façade nord-ouest et la réalisation de la tranchée pour l'installation électrique et l'alimentation d'eau ont été effectués sous la surveillance des archéologues qui ont pris soin d'enregistrer les informations et le déroulement des activités par des campagnes photos.

Tout d'abord, l'entreprise a concentré ses efforts sur l'enlèvement de l'enduit récent du parement. L'échafaudage monté à cette occasion a été utilisé par l'équipe de terrain afin d'enregistrer les unités stratigraphiques construites, ainsi que d'effectuer des prélèvements de différents mortiers pour d'éventuelles analyses [Figure 20].

Ensuite, la réalisation d'une tranchée a été exécutée à l'aide d'une pelle mécanique équipée d'un godet à dents de 0,40 m de largeur [Figure 21]. Le drain extérieur faisait 15 m de long par 0,60 m de profondeur et 0,40 m de largeur. Il a permis de mettre au jour un mur qui se trouve proche de la porte latérale actuelle et qui est visible sur le plan de 1739 [Figure 22].



Fig. 21 : Tranchée réalisée au pied du mur nord-ouest.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

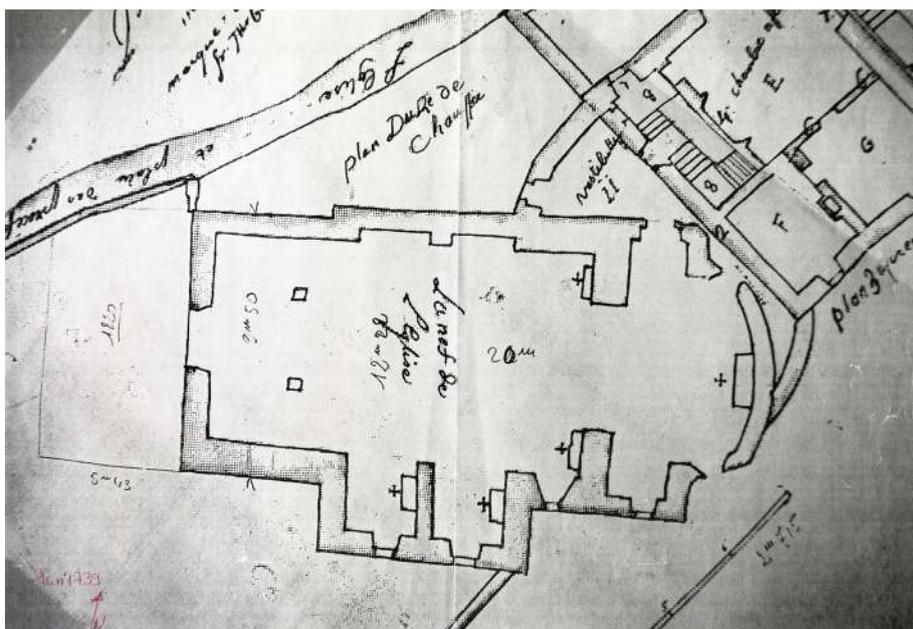


Fig. 22 : Plan de l'église de 1739. Auteur inconnu.
Archives Communales.

2.3.2 Méthode de relevés

L'étude archéologique des éléments architecturaux présents sur le site de l'église Saint-Martin de Châtillon s'appuie sur une série de relevés photogrammétriques, photographiques ainsi que sur des plans topographiques. Seul le mur gouttereau nord-ouest présente un pierre-à-pierre complet sur orthophotographie [Planche XI]. Cependant, l'intégralité des façades a fait l'objet d'un traitement orthophotographique afin d'agrémenter au mieux notre étude. Quant à l'analyse du bâti, elle s'appuie sur un support graphique se voulant le plus complet possible.

Grace à une commande de la commune de Châtillon-sur-Cluses auprès d'Olivier Veissière - Patrimoine numérique³³, pour réaliser des relevés photogrammétriques et lasergrammétriques de l'église, nous avons pu profiter de ce travail pour assurer les relevés archéologiques du bâti et produire les rendus. Le choix des relevés effectués lors de cette opération a été intégralement fait sur orthophotographies et sur lasergrammétrie. Faisant partie des nouvelles technologies de l'archéologie du bâti, cette méthode offre un gain de temps appréciable. Ces informations ont été complétées par une couverture photographique et des observations de terrain. De plus, cette technique nous a permis d'avoir accès aux zones non échafaudées et de ce fait non accessibles.

2.3.2.1 Les relevés sur le terrain et les photographies

Les différents relevés réalisés au cours de cette opération répondent à plusieurs objectifs. Dans un premier temps, l'enregistrement permet de comprendre l'évolution chronologique de l'édifice. Dans un deuxième temps, les relevés ont pour vocation de documenter l'ensemble des vestiges existant afin de conserver ces informations avant leur disparition. En effet, les orthophotographies sont de très bons supports d'étude à la condition qu'ils soient interprétés et complétés par les analyses et observations réalisées sur le terrain. Ayant accès à ce type de données, nous avons pu avoir un échantillon quasiment exhaustif du bâti en place même si une seule des façades a été décroulée.

Concernant les relevés, les photoplans ont été directement complétés sur le terrain ce qui a permis de gagner du temps sur la phase dessin. Le reste des données acquises lors des observations sur places, ou via le modèle numérique 3D ont complété le reste des informations.

Le travail accompli directement sur photographies non redressées est produit sous le logiciel Adobe Illustrator permettant de réaliser différents tracés et annotations. La couverture photographique a été faite avec un Pentax K7 (14 millions de pixels) équipé d'un objectif 18-55mm pour les photographies de terrain et autres détails.

2.3.2.3 Les contraintes

Dans l'ensemble, nous n'avons pas eu de contrainte climatique particulière. Néanmoins, la topographie locale nous a posé quelques problèmes. En effet, le côté nord-est de l'église, étant à moitié en bord de falaise, nous a empêchés d'avoir une lecture globale du site étudié et plus particulièrement de cette façade [Figure 23]. De même, le fait qu'une seule face du bâtiment soit décroûtée ne nous permet pas d'être catégorique sur chacune des parties de l'édifice.



Fig. 23 : Façade nord-est de l'église qui donne sur la falaise.
© Département de la Haute-Savoie
/ L. Ceci.

2.3.3 Système d'enregistrement

Le système d'enregistrement utilisé lors de cette intervention fait suite à celui mis en œuvre pour les autres opérations archéologiques de l'Unité départementale³⁴. Aussi, nous considérons le site castral global de Châtillon-sur-Cluses comme une seule entité. Celle-ci a été divisée en trois zones au cours de notre opération de terrain, c'est à dire, le site castral a été organisé en trois parties d'études pour faciliter la compréhension de l'ensemble du site. Ainsi, elles se répartissent de la manière suivante :

- la première, la **Zone 1**, définit la partie la plus élevée du site à savoir l'éperon rocheux où est situé le château médiéval ou haute-cour. Elle est délimitée par une plateforme sommitale quadrangulaire. Quelques vestiges possédant une forte élévation sont encore présents. Le relief naturel délimite cet endroit par une pente accentuée séparant le château du plain château. Le sud, l'est et l'ouest sont délimités naturellement par une falaise [Figure 24] ;
- la deuxième partie, la **Zone 2**, correspond au plain château. Cet emplacement est aujourd'hui celui de l'église et du cimetière. Il s'agit d'une plateforme située en contrebas du château mais au-dessus du bourg actuel. L'ensemble est démarqué par la falaise naturelle. L'église correspond à l'espace **ES 2.1** tandis que la cure est l'**ES 2.2** [Figure 25] ;

³⁴ Ce système est aussi celui mis en place pour le projet européen AVER alliant Hadès et le Conseil Départemental de la Haute-Savoie.



Fig. 24 : Vue des ruines du château depuis « Le Cuar ». © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.



Fig. 25 : Plateforme située en contrebas du château. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.



Fig. 26 : Vue du village depuis le site castral. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

- enfin, la **Zone 3** se situe au nord du plain château en contrebas du site **[Figure 26]**. Elle correspond au bourg actuel de Châtillon. Ce dernier n'est pas attesté durant le Moyen Âge dans la mesure où le vrai bourg, associé à ce château, semble se situer à Cluses, d'après l'enquête de 1339³⁵.

Les données archéologiques et stratigraphiques ont été recueillies sur le terrain sous la forme de fiches d'enregistrement, réparties en Zones, en Entités Spatiales (ES), en Entités Archéologiques (EA) et ces dernières étant complétées par des Unités Stratigraphiques (US) ainsi que des Unités Stratigraphiques Construites (USC) **[Annexes 3 à 5]**. Ces fiches sont inventoriées dans une base de données qui a été créée sous FileMaker Pro, permettant d'avoir plusieurs renseignements comme les descriptions concernant les matériaux de construction ou encore des informations comprenant les liens entre les entités. La couverture photographique ainsi que l'enregistrement des divers fichiers photo ont été réalisés par l'équipe présente sur le terrain.

2.3.4 Documentation

Durant la phase post-fouille, la documentation écrite, photographique et numérique produite sur le terrain a été ordonnée, mise au net et inventoriée dans la base de données FileMaker Pro et Excel selon les normes exigées par le Ministère de la Culture et de la Communication³⁶. L'utilisation de bases de données permet aussi un traitement de l'information plus rapide et efficace.

Le diagramme stratigraphique **[Annexe 2]**, les inventaires des structures archéologiques (ES, EA, US, USC) **[Annexes 3 à 5]** et l'inventaire des minutes de terrain sont présentés dans le volume annexe de ce rapport.

Les documents graphiques ont été numérisés et vectorisés par les membres de l'équipe sous Adobe Illustrator. Les photographies sélectionnées pour l'édition dans le présent rapport ont été retravaillées, pour certaines, sous Adobe Photoshop.

Enfin, le mobilier prélevé lors de la réalisation de la tranchée, bien que très pauvre, a été photographié par Liliana Ceci.

35 CARRIER, DE LA CORBIERE, 2005.

36 Arrêté du 16 septembre 2004 portant sur les *définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et fouilles archéologiques*, et dans l'Arrêté du 27 septembre 2004 portant *définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques* ; ces deux arrêtés ministériels sont complétés et précisés par le cahier des charges défini par le Service Régional de l'Archéologie en date du 15 février 2008 et dénommé *Enregistrement et conditionnement de la documentation scientifique (mobilier et archives) : normes de présentation et de contenu des rapports d'opérations d'archéologie préventive en Rhône-Alpes*.

3. DESCRIPTION GÉNÉRALE DU SITE

3.1 Topographie générale du site

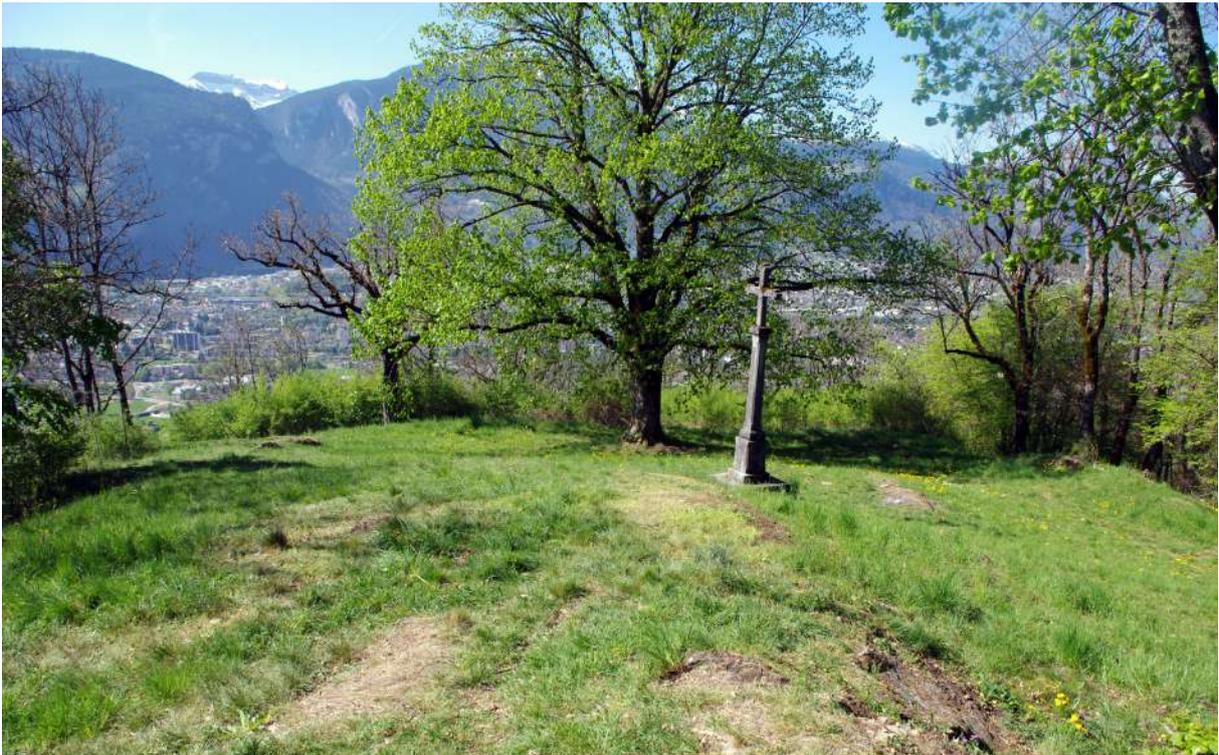


Fig. 27 : Belvédère nommé « Le Cuar ». © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

Pour rappel, le château est construit sur un massif rocheux calcaire légèrement curve, d'orientation sud-ouest/nord-est, culminant à 862 mètres d'altitude [Planche III]. Cette plateforme rocheuse domine deux plateaux successifs, l'un situé au sud et l'autre à l'est. Le premier, nommé « Le Cuar » constitue un espace relativement plat dominant le bourg de Cluses [Figure 27]. Sa fonction au Moyen Âge reste inconnue. Le second constitue ce que l'on appelle, dans d'autres forteresses, le plain château. Cet espace, dont l'église de Châtillon faisait partie, était compris dans l'enceinte et constituait une zone à part entière du château [Figure 28]. L'emprise du site sur l'éperon représente un quadrilatère d'environ 65 x 67 m de côtés, s'adaptant parfaitement au terrain naturel.

L'organisation médiévale diffère légèrement de ce que nous connaissons ailleurs dans le département. Ainsi, même si nous observons quelques bâtisses à proximité directe de la fortification, le bourg dit castral n'est pas directement lié au château mais il se situe en contrebas à une altitude de 485 m, plus précisément à Cluses. Néanmoins, pour rester dans la logique d'étude castrale initiée dans le cadre du



Fig. 28 : Petite place où se trouvent l'église et le presbytère.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

projet *AVER - des montagnes de châteaux*, nous resterons dans un zonage similaire. Déjà mentionné antérieurement, le site a été divisé en trois zones distinctes délimitées par des successions d'enceintes et une logique topographique. De même, nous considérons Cluses comme un site à part et n'en parlerons donc pas dans cette étude.

Le point culminant est occupé par les parties seigneuriales dont la tour maîtresse et l'aula. Il forme la cour haute **[Figure 29]**. Sous cette dernière se situe le plain château où se trouve l'église ainsi que l'actuelle cure. L'ensemble était ceint d'une courtine, complétée par un relief naturel protecteur. Enfin, en contrebas au nord, et hors les murs, se trouvent quelques lotissements, dont certains anciens, formant un petit village proche du château. Le schéma castral local est donc bien respecté.

Au nord de cet ensemble se situe le bourg moderne de Châtillon-sur-Cluses, bien plus tardif que l'ensemble précédemment mentionné.



Fig. 29 : Ruines de la « tour maîtresse » du château de Châtillon.
© Département de la Haute-Savoie / L. Benoit.

3.2 Rappels géomorphologiques

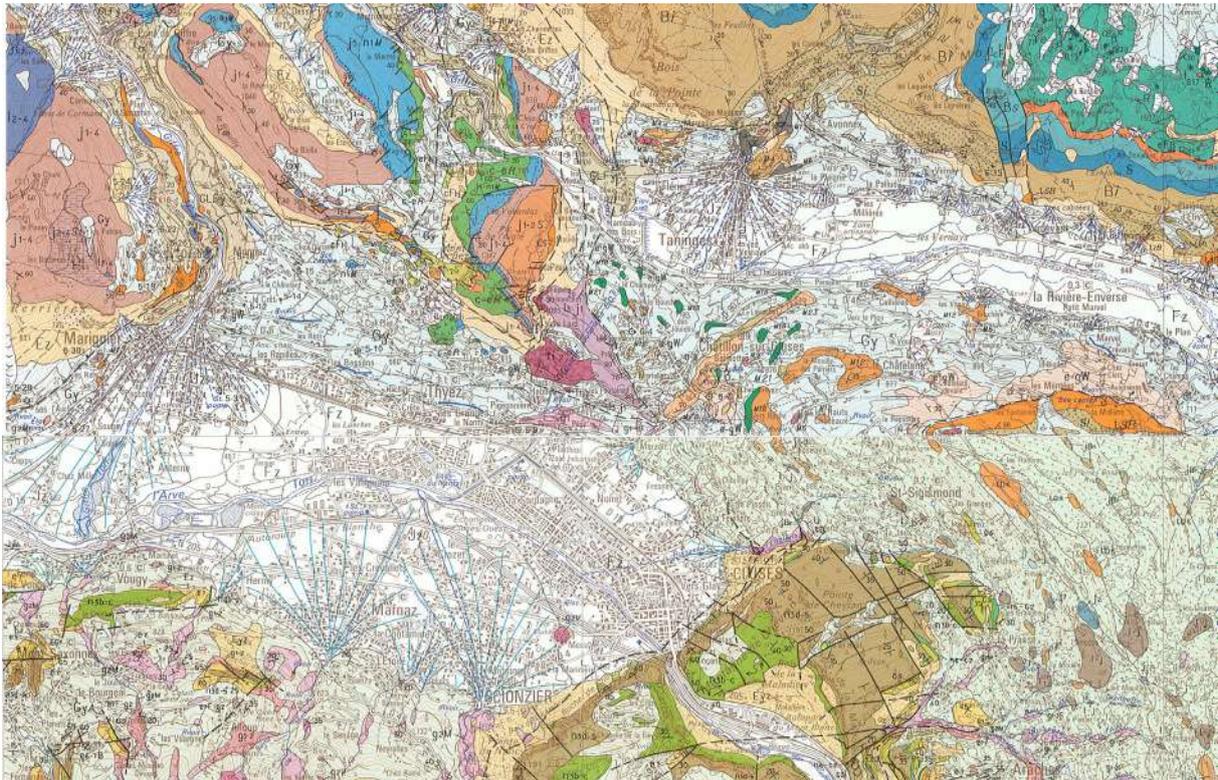


Fig. 30 : Carte géologique de Châtillon-sur-Cluses et des environs. Carte Brgm.

De par sa position au cœur des Alpes et au croisement de deux vallées, celle de l'Arve et celle du Giffre, Châtillon se situe sur un terrain géologique assez complexe. De ce fait, la provenance des matériaux de construction et leur utilisation posent quelques questions qui n'ont malheureusement pas été développées dans cette étude. Par contre, ce rappel géomorphologique, basé sur les cartes géologique et topographique, nous permettra de resituer notre site dans la région du Faucigny et son sous-sol³⁷.

Les vallées sont des sous-divisions du Faucigny se trouvant au fond des Préalpes dans une zone que l'on qualifiera d'infra-alpine. Formation géologique naturelle, cette région n'est pas le fruit d'une création de l'homme et de ses politiques territoriales, comme cela put être le cas pour l'albanais. Nous allons à présent essayer de caractériser les différents sols présents de manière élémentaire. Aussi, la vallée du Giffre et celle de l'Arve se composent de plusieurs éléments géologiques importants. Les zones habitées par l'homme, comme la cluse de l'Arve ou encore la plaine de Talinges, se composent majoritairement d'alluvions fluviales et torrentielles récent³⁸, tandis que leurs abords directs sont constitués de la moraine locale datant de la glaciation de würm³⁹.

Le paysage autour de Châtillon comporte également de nombreuses résurgences d'âge différents mais pour la majorité constitué de calcaire formé entre le jurassique et la fin du crétacé supérieur [Figure 30]⁴⁰.

37 Cartes géologiques, Feuilles de Cluses et de Samoëns, BRGM.

38 $-2 \pm 0,05$ et $-1 \pm 0,005$ millions d'années.

39 $-125000 \pm 0,05$ et $-11430 \pm 0,005$ milliers d'années.

40 $-200 \pm 0,05$ et $-66 \pm 0,05$ millions d'années.

Les formations rocheuses anciennes percent ainsi les éléments récents composant les vallées. Aussi les sites nous intéressant sont bâtis sur des vestiges lithiques situés entre la fin du crétacé supérieur et l'éocène⁴¹. Le promontoire rocheux, où est construit le château, correspond ainsi à un éperon de calcaire sublithographique⁴² comprenant à ses pieds un conglomérat d'affinité Meilleret où est bâtie l'église⁴³.

En simplifiant nos propos, nous pouvons dire que les plaines formant les vallées sont essentiellement composées de moraine et d'alluvion tandis que des excroissances rocheuses calcaires et schisteuses forment les collines et les monts environnants. Nous constatons également quelques bandes gréseuses de proximité ainsi que des bancs de cargneule et de tuf. Précisons que plusieurs calcaires de natures différentes se côtoient⁴⁴.

Le village de Châtillon se partage entre un plateau formé de conglomérat, où se situe l'église, et d'une zone morainique où est installée une grande partie du village. L'éperon abritant la fortification est de calcaire. Plusieurs nappes préalpines composent le substrat naturel sous Châtillon. Toutefois, nous ne les détaillerons pas ici car ce n'est pas l'objet⁴⁵.

La construction de notre bâtiment mêle différentes roches. Nous trouvons du tuf calcaire, mais aussi du calcaire simple. Si ce dernier semble être caractéristique de l'éperon rocheux de proximité et des falaises attenantes, le tuf, lui n'est pas présent dans le milieu local proche. Sa provenance peut être multiple. En effet, plusieurs gisements de tuf calcaire, dont certains avec des traces d'exploitations sont connus à proximité. Donc, nous pouvons parler des gisements situés entre le pont du Giffre et celui du Risse le long de la rivière. Nous en trouvons également en contrebas du Giffre, au niveau de l'Arve. Ces deux endroits se situent à des distances acceptables pour un chantier de petite envergure au Moyen Âge [Figure 31].

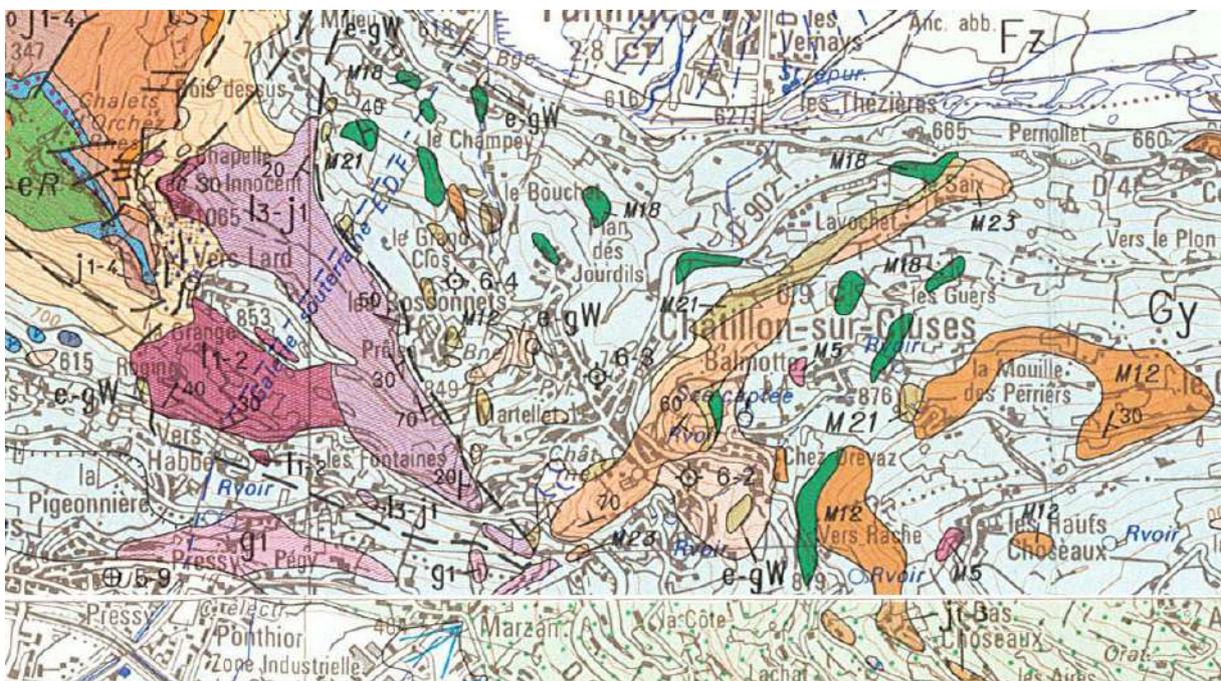


Fig. 31 : Détail de la carte géologique de Châtillon-sur-Cluses. Carte Brgm.

41 -71 ± 0,05 et -33.9 ± 0,005 millions d'années.

42 -71±0,05 et -23 ± 0,005 millions d'années.

43 -56±0,05 et -33±0,005 millions d'années.

44 Calcaire argilo-gréseux, calcaire tacheté, calcaire du Dogger, calcaire à radiolaires etc...

45 Pour voir le détail se référer au travail géologique dans BAUD, SCHMITT M-2014.

3.3 Description générale de l'église

L'ensemble qui compose l'église et le presbytère de Châtillon-sur-Cluses est remarquable de par son architecture et de son implantation géographique [Figure 32]. Ils se présentent indissociables l'un de l'autre, le premier étant orienté nord-est / sud-ouest, tandis que le second présente une disposition presque nord/sud. S'adaptant au relief de l'éperon calcaire, l'édifice ne présente pas une orientation traditionnelle est/ouest comme la majorité des édifices religieux.



Fig. 32 : Eglise et presbytère de Châtillon-sur-Cluses. © Département de la Haute-Savoie / L. Benoit..

Le clocher de base carrée se positionne au centre, permettant l'articulation de ces deux bâtiments. L'église actuelle présente un plan rectangulaire. Elle atteint une longueur maximale d'environ 25 m pour une largeur maximale de 11 m. L'entrée principale est orientée au sud-ouest. Une autre entrée latérale, côté nord-ouest, permet l'accès direct au chœur. Le cimetière de la paroisse se développe vers le sud-est et l'est du bâtiment [Figure 33].

Au niveau architectural, l'édifice est constituée d'une nef voûtée en berceau, de 7,20 m de hauteur sous voûte [Planche V], composée de deux chapelles latérales, également voûtées en berceau, qui se développent sur la partie est, côté du cimetière. Le chœur est la partie la plus ancienne, constituée d'une petite chapelle latérale décorée de peintures anciennes.

D'une manière générale, les maçonneries sont en bon état de conservation. Elles sont principalement en calcaire, à l'exception de quelques encadrements d'ouverture et de chaîne d'angle qui sont en tuf [Figure 34]. Après l'enlèvement des enduits, les différentes phases de constructions sont apparentes, ainsi que plusieurs remaniements de l'édifice.



Fig. 33 (En haut) :
Cimetière actuel de la
paroisse de Châtillon-sur-
Cluses.
© Département de la Haute-
Savoie / L. Ceci.



Fig.34 (À gauche) :
Fenêtre de la façade sud-est
/ sud de l'église avec des
encadrements en tuf.
© Département de la Haute-
Savoie / L. Ceci..

Pour mieux comprendre la globalité et l'évolution du bâtiment, nous avons fait quelques observations de l'ensemble de la bâtisse. Ainsi, dans la façade sud-ouest nous pouvons constater plusieurs éléments d'ouverture : la porte principale est à linteau plat en accolade, reposant sur un coussinet [Figure 35]. Protégée par un porche, elle est ornée d'une inscription latine [*Deo Laus et Honor / Aucta Fuit*] et la date de 1820. D'après sa construction, elle ressemble plus aux portes du XVIII^e siècle, la porte était probablement déjà en usage pendant la deuxième phase de l'agrandissement et, ensuite, réutilisée sur la façade sud de l'agrandissement du XIX^e siècle [Figure 36]. Dans le côté gauche de l'entrée, un bénitier en pierre est incorporé à la façade [Figure 37]. Au-dessus du porche, trois fenêtres carrées, dont les encadrements sont en tuf, laissent pénétrer plus de lumière. Dans la partie supérieure de la façade - partie des combles - apparaissent deux ouvertures ovales [Planche X].



Fig. 35 : Façade sud-ouest où se trouve l'entrée principale.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

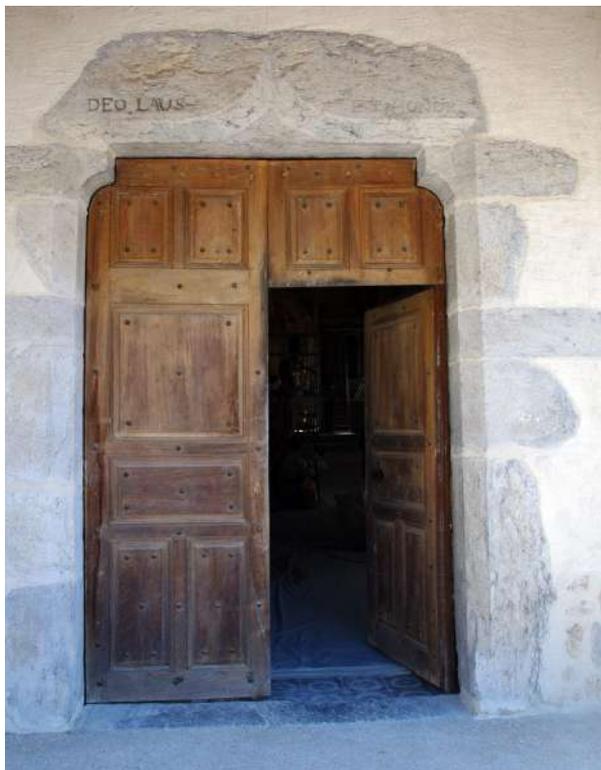


Fig. 36 : Porte principale de l'église avec une inscription et une date.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.



Fig. 37 : Bénitier en calcaire qui se trouve à gauche de la porte d'entrée principale.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

Sur la façade sud-est / sud, contrairement au parement nord-ouest, les différentes périodes de construction sont plus compréhensibles, mais plus fragiles du point de vue de la maçonnerie [Figure 38 et Planche XII]. Tout d'abord, le chœur de l'église surplombe en partie la falaise. Cet espace s'arrête au niveau de la première chapelle latérale. Deux fenêtres, dont une en arc cintrée en tuf, et une autre rectangulaire composent ce parement [Figure 39 et Planche XVIII].



Fig. 38 (En haut et ci-contre) :
Façade sud-est / sud de l'église de Châtillon.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

Fig. 39 (Ci-dessous) :
Deux fenêtres, dont une en arc cintrée qui
se trouvent dans le chœur de l'église.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.



Ensuite, l'édifice se prolonge par la voûte actuelle et les deux chapelles latérales, chacune munie d'une ouverture rectangulaire. Une troisième fenêtre, qui présente la même forme que les précédentes et des encadrements en tuf, se trouve juste avant la troisième phase d'agrandissement. Le parement est recouvert d'enduit de mortier de chaux, contrairement aux autres phases où la maçonnerie est visible [Figure 40]. Finalement, la dernière partie de ce mur est constitué d'une fenêtre, aussi rectangulaire et aux encadrements en tuf [Planche XVII]. Dans cette partie nous pouvons observer l'utilisation de gros blocs de tuf dans les parties basse et central du parement, tandis que la partie supérieure est composée de blocs de plus petite taille [Figure 41].

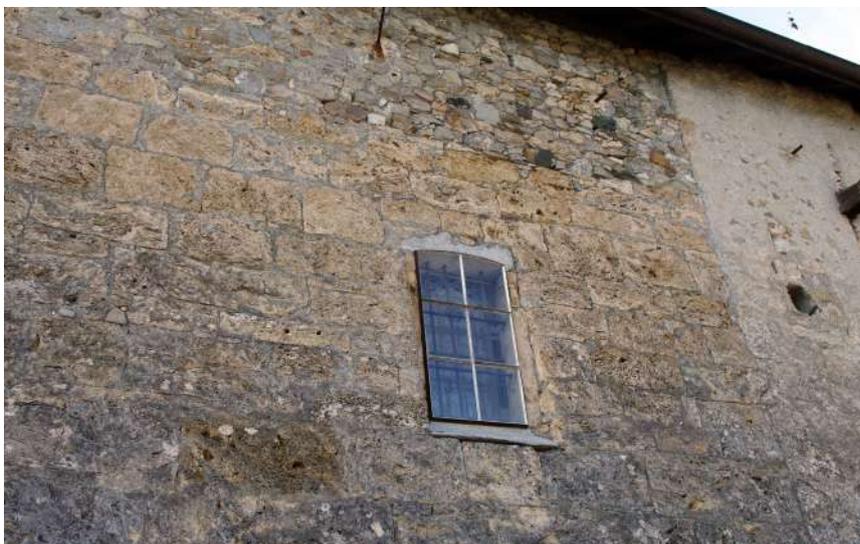


Fig. 40 (En haut) :
Chapelles latérales vues
depuis le cimetière.
© Département de la Haute-
Savoie / L. Ceci.

Fig. 41 (À gauche) :
Vue de la transition de la
deuxième et troisième phase
d'agrandissement.
© Département de la Haute-
Savoie / L. Ceci.

Au-dessus des chapelles, une ouverture permet l'accès à la partie supérieure. Nous avons pu accéder à cet endroit par une échelle où nous avons relevé des informations qui nous ont permis de conforter certaines hypothèses [Figure 42]. En effet, nous avons remarqué l'existence d'une fenêtre en plein cintre en tuf, un témoin d'une phase ancienne de construction de l'église. Nous avons vérifié également que le mur de la chapelle latérale s'appuie contre l'ancien parement [Figure 43 et Planche X].



Fig. 42 : Ouverture au-dessus des chapelles latérales.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.



Fig. 43 : Mur que s'appuie contre l'ancienne façade situé au-dessus des chapelles latérales et ancienne fenêtre.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

En ce qui concerne l'intérieur de l'édifice, à l'entrée de la nef sur la gauche se trouve une cuve baptismale⁴⁶ sur laquelle est gravée une inscription latine [*Ex toto baptizo*] sur le tour de la cuve suivie de la date de 1470. En demi-cercle, la cuve est incorporée au mur nord-ouest de l'église composée d'un socle, surmonté d'un petit pied et d'une cuve baptismale en calcaire. Celle-ci présente des traces de boucharde. Une structure en bois permet de refermer le bénitier dans sa partie supérieur [Figure 44].



Fig. 44 : Cuve baptismale daté de 1470 et qui se trouve à l'intérieur à gauche l'entrée principale.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

Aux travaux des extérieurs de l'église se rajoute la restauration des peintures murales anciennes et récentes de l'intérieur [Planche XXII]. Pour rappel, le projet de restauration et de valorisation de l'église envisageait pareillement la réfection et la consolidation des enduits peints. L'église présente des décors sobres réalisés par Henri Modena⁴⁷ au début du XX^e siècle [Figure 45].

L'enlèvement des enduits récents dans la petite chapelle latérale dans le chœur de l'église par Séverine Haberer⁴⁸ a mis au jour des décors plus anciens, éventuellement des XVI^e-XVII^e siècles, voire plus tardifs [Figure 46]. Quant à la nef, le travail réalisé par Thierry Vitaloni⁴⁹ a permis de mettre en évidence des dessins composés de vases, de lanternes et de compositions florales, probablement de la même période que les peintures précédentes [Figure 47]. Ainsi, au rafraîchissement des décors du XX^e siècle s'est rajouté la restauration des décors anciens, laissant quatre fenêtres ouvertes sur les enduits précédents dans la nef (deux dans chaque côté) où nous pouvons découvrir les décors anciens [Figure 48].

46 Cuve baptismale inscrite en 2011 dans la liste d'objets MH.

47 Artiste peintre né en 1894 et décédé à Thonon-les-Bains en 1953.

48 Noémi polychromies, conservation et restauration de peintures murales et bois polychromes.

49 Peintre décorateur et restaurateur de peintures murales.

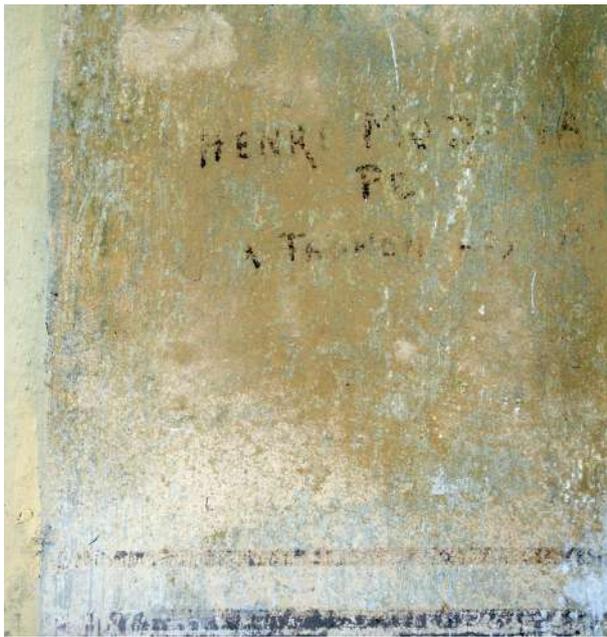


Fig. 45 : Décors d'Henri Modena et sa signature gravée dans un mur.

© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.



Fig. 46 : Décors mis au jour par S. Haberer dans la chapelle latérale du chœur de l'église.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.



Fig. 47 : Décors dégagés par T. Vitaloni dans la nef.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.



Fig. 48 : Restauration des peintures de la nef de l'église.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

4. ETUDE DE BÂTI

4.1 Le mur gouttereau nord-ouest

L'approche archéologique sur ce bâtiment n'a pu qu'être partielle car seul le mur nord-ouest **M 2001** de l'église a été étudié. Après enlèvement de l'enduit récent extérieur, les différentes phases de construction ont été mises au jour, ainsi que l'état de conservation des maçonneries, qui d'une manière générale, sont bien préservées.

Ce mur, d'une longueur maximale de 23 m et d'une hauteur de 5,95 m, présente un parement principalement composé de calcaire, de grès et de tuf, ce dernier utilisé essentiellement dans quelques assises, chaînes d'angles et encadrement d'ouvertures. Il est important de souligner que les datations proposées reposent sur des rapprochements avec d'autres sites de la même époque et sur quelques éléments architecturaux.

4.1.1 Première phase de construction

La première phase - **Phase 1** - de construction du mur **M 2001** correspond à l'USC 20005. D'une longueur maximale de 10,12 m et d'une hauteur de 6,97 m, c'est la partie du parement la mieux conservée et la plus compréhensible du point de vue archéologique [**Planche XIII**].

La maçonnerie est régulière et est composée de blocs de taille moyenne (longueur maximale de 0,42 m et mini de 0,20 m et une largeur maximale de 0,17 m et mini de 0,13 m), équarris à assises réglées, dont une en tuf dans la partie supérieure du mur. L'appareil le plus grossier et de plus grandes dimensions a été utilisé pour les fondations du mur qui repose ensuite sur le rocher naturel [**Figure 49**].

La délimitation de cette phase est bien identifiable à l'extérieur, mais également marquée à l'intérieur, par la chaîne d'angle où s'appuie la voûte [**Figure 50**]. Quant à l'extérieur, la séparation de cette phase avec la suivante se fait également au niveau de la chaîne d'angle en tuf [**Figure 51**].

Dans l'USC 20005 deux aménagements d'ouverture, réalisés postérieurement, sont reconnaissables. Le premier est l'installation de la porte de l'entrée latérale de l'édifice, **POR 2011** [**Figure 52**] donnant accès directement au chœur de l'église. Le deuxième a été mis en évidence après l'enlèvement de l'enduit, correspondant à la porte **POR 2012** [**Figure 53**]. Aucune autre ouverture n'a été décelée dans cette partie du parement. D'après les observations sur le terrain, cette phase correspond à la maçonnerie la plus ancienne du bâtiment.



Fig. 49 : Parement nord-ouest de l'église. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.ci.



Fig. 50 : Mur nord-ouest à l'intérieur de l'église. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

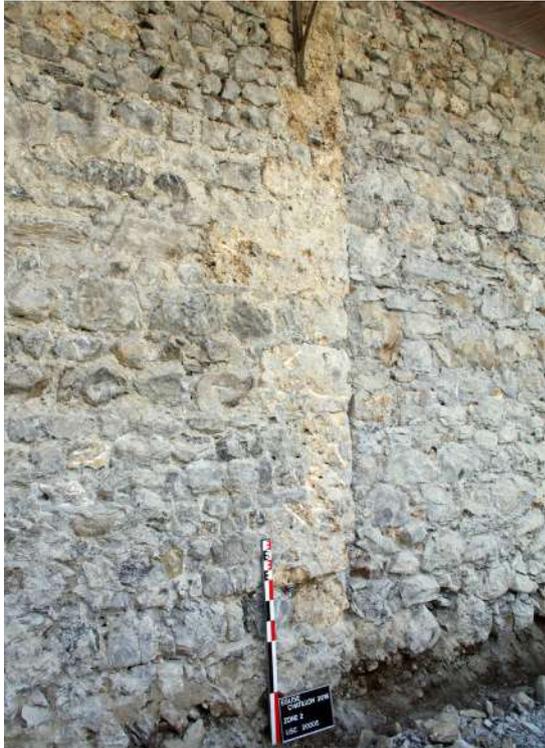


Fig. 51 (En haut à gauche) :
Chaine d'angle qui sépare la première de la deuxième phase de construction.

© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

Fig. 52 (En haut à droite) :
Porte latérale - POR 2011.

© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

Fig. 53 (À gauche) :
Porte latérale ancienne - POR 2012 - à côté de l'actuelle.

© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

4.1.2 Deuxième phase de construction

La deuxième extension, l'USC 20014, est définie comme la deuxième phase - **Phase 2** - de construction de l'église. Elle se divise en deux sous-phases : **Phase 2A** et **Phase 2B**. L'ensemble mesure environ 7 mètres et, d'après le plan de 1739, elle se termine avant l'agrandissement de l'édifice en 1820 [Planche IV et V]. Il est important de souligner que l'USC 20014 n'est malheureusement pas visible à l'extérieur. En revanche, elle est bien lisible dans un arrachement et à l'intérieur du bâtiment, marquée par un désaxement de l'église qui est confirmée par le plan cité auparavant [Figure 54]. Suite aux enregistrements de terrain et par un biais d'un arrachement dans ce mur, nous avons constaté que la paroi a été doublée depuis l'extérieur pour rectifier le décrochement du mur présent sur le plan de 1739 [Figure 55] et le redresser par rapport à la première phase [Planche XIX]. Ce désaxement est-il associé à l'adaptation de l'édifice à la topographie du terrain ? Ou encore, est-il lié à une volonté architecturale d'avoir une église en forme de croix latine ? Une chose est sûre, le deuxième élargissement a subi vraisemblablement plusieurs phases d'aménagements à des périodes différentes, comme le confirme la construction des deux chapelles latérales dans la façade sud et l'installation de la voûte - **Phase 2A** - ou encore la construction de la porte **POR 2012** - **Phase 2B** [Figure 56]. Cette porte percée dans le mur de la première phase est, toutefois, construite dans la période de la Phase 2. Elle est en plein cintre et ses encadrements sont en tuf masqués par un enduit de couleur rose très fin où figure un *graffito* mentionnant la date [1741 30 avril] [Figure 57]. D'une ouverture visible maximale de 0,51 m et d'une hauteur de 1,86 m, cette ouverture ne figure



Fig. 54 : Chaine d'angle visible à l'intérieur et qui sépare la première de la deuxième phase de construction.

© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.



Fig. 55 : Arrachement dans le parement où est visible le doublement du mur par l'extérieur.

© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

pas sur le plan de 1739. De ce fait, elle a été construite entre 1739 et 1820.

Par rapport au parement, aucun élément de maçonnerie n'est visible, en tout cas à l'extérieur suite au doublement du mur, mentionné auparavant.



Fig. 56 : Porte ancienne - POR 2012 - et porte récente - POR 2011.

© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.



Fig. 57 : Graffito [1741 30 avril] sur l'enduite de la porte latérale POR 2012.

© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

4.1.3 Troisième phase de construction

La troisième phase de construction - **Phase 3** - USC 20016 d'une longueur de 13,19 m et d'une hauteur de 57,55 m - correspond au dernier agrandissement de l'édifice construit à partir de 1820, événement gravé sur la porte principale de l'église, façade sud. De cette période est identifiable une entrée latérale nord-ouest (**POR 2010**) qui a été rebouchée postérieurement, USC 20017 [**Figure 58** et **Planche XV**]. D'une largeur de 1,69 m d'ouverture et d'une hauteur de 2,61 m, la porte possède des piédroits en tuf et en calcaire. Enfin, une deuxième porte **POR 2011** - la porte latérale utilisée actuellement, d'une longueur maximale de 0,70 m et une hauteur de 1,86 m - est composé d'un linteaux plat et de piédroits en calcaire (1,04 m de longueur et de 0,16 m de hauteur). Nous pouvons observer sur le piédroit des traces de bouchage et une reprise en sous-œuvre pour son insertion [**Figure 59**].

La maçonnerie est plus irrégulière par rapport à la Phase 1. Ce parement qui vient recouvrir l'**USC 20014**, état précédent, est constitué de blocs en calcaire, en grès et en tuf, d'une longueur maximale de 1,02 m et mini de 0,36 m et d'une largeur maximale de 0,46 m et mini de 0,26 m. Une partie de la fondation repose sur le rocher.

Suite à cet agrandissement, d'autres travaux d'aménagements ont été enregistrés tout au long du XIX^e et XX^e siècles marqués par des arrachements et des retouches observables dans le mur, mais aussi mentionnés dans les documents qui sont aujourd'hui aux archives municipales [**Figure 60**].



Fig. 58 : Porte - POR 2010 - latérale rebouchée.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.



Fig. 59 : Partie supérieure de la porte latérale POR 2011.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.



Fig. 60 : Un aménagement récent et fondation sur le substrat rocheux du parement de la Phase 3.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

4.2 Suivi de travaux : creusement du drain

Après l'enlèvement de l'enduit du parement, les travaux se sont concentrés sur la réalisation d'une tranchée au pied du mur pour installation de branchements électriques et alimentation en eau. Toutes les observations ont été enregistrées principalement par des photographies [Figure 61].

Cette intervention, suivie et enregistrée par l'équipe de terrain, a mis en évidence la fondation d'un mur, **M 2013**, ainsi que des traces ténues de l'ancien cimetière [Figure 62].

Tout d'abord, le mur **M 2013** - d'une orientation nord-est et sud-ouest, de longueur 1,44 m et de largeur de 0,56 m - apparaît à une profondeur de 0,20 m (747,51 m NGF) et proche de l'actuelle porte latérale reliant la cure à l'église. Ce mur est dessiné sur le plan de 1739 permettant ainsi de créer un espace fermé désigné comme le vestibule [Figure 63].

Le creusement du drain a participé également aux prélèvements de quelques fragments de pierres tombales et, de ce fait a confirmé l'existence de tombes autour de l'église antérieurement [Figure 64]. La tranchée a permis d'enregistrer cinq couches stratigraphiques [US 20001, US 20002, US 20003, US 20004, US 20020 et US 20021] qui ont confirmé la perturbation du sol dans cette zone [voir listing des US].



Fig. 61 : Tranchée réalisée au pied du mur nord-ouest.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.



Fig. 62 : Découverte d'ossements humains suite à l'ouverture de la tranchée.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.



Fig. 63 : Mur qui relie l'église au presbytère.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.



Fig. 64 : Fragment d'une pierre tombale.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

4.3 Le bâti d'après les sources

Ci-dessous sont abordées quelques sources qui décrivent spécifiquement les travaux, les statuts et l'organisation des édifices religieux de la commune et plus précisément de l'église Saint-Martin. Ces documents se composent de comptes de châtelainie, d'enquêtes, d'actes et de prix faits couvrant le bas Moyen Âge et la période moderne. Nous proposons de manière succincte un bref listing des sources approchées⁵⁰ :

- les comptes de châtelainie 1355-1524 (171 comptes) et les comptes de subsides (33 comptes) ;
- les enquêtes delphinales et pontificales de 1339 ;
- les inspections de l'apanage de Genevois-Nemours 1553-1572 ;
- les prix faits et les archives modernes (XVIIIe) de Châtillon-sur-Cluses ;
- les actes anciens sont pour la plupart regroupés dans le *Regeste Genevois*.

Nous avons donc un certain nombre de documents nous permettant de relater l'histoire de l'église locale bien que certaines périodes ne soient pas couvertes.

Les plus vieilles mentions de l'église de Châtillon remontent au XII^e siècle. Ces mentions nous indiquent un bâtiment déjà existant, aussi nous pouvons en déduire que l'église est plus ancienne sans pour autant pouvoir lui donner une date de construction. Par la suite, les mentions de ce bâtiment ou de travaux s'y rapportant se font rares. Il faut attendre 1339 et les enquêtes delphinale et pontificale pour trouver une nouvelle mention de ce bâtiment⁵¹. Nous apprenons alors la présence de deux bâtiments : une chapelle localisée dans la cour haute et bien décrite et une église avec son presbytère située entre le « château » et l'enceinte fortifiée. Longtemps associé à la chapelle castrale ayant subi une évolution, l'édifice religieux cité en 1150 semble être un tout autre bâtiment pouvant correspondre à l'église actuelle⁵². Cette question avait déjà été abordée par Cynthia Le Renard⁵³ qui avait obtenu les mêmes conclusions. Si la chapelle castrale est bien décrite dans l'enquête delphinale, l'église paroissiale est simplement localisée dans l'espace. Par ailleurs, si elle apparaît comme paroissiale dans l'enquête pontificale de 1339, elle n'a plus ce statut en 1350 et ne le retrouvera qu'en 1471⁵⁴.

L'église est de nouveau mentionnée dans les comptes de châtelainie à partir de 1355, mais aucune réparation ne lui est attribuée, ces dernières se concentrant sur la chapelle castrale. La seule information pouvant contribuer à la connaissance de notre édifice relève de la provenance des matériaux, la pierre à chaux et le sable venant du Giffre et le bois d'une forêt nommée « Goytrousa »⁵⁵.

Les inspections du XVI^e siècle suivent le même schéma, la description étant centrée sur le château, seule la chapelle est mentionnée.

50 Se reporter à la section : 1.3 : sources à disposition.

51 CARRIER 2005, p.63 -89 et 263-295.

52 Ou tout du moins à son emplacement.

53 LE RENARD M-2011, p.83-86.

54 GONTHIER 1904, p.196.

55 SA 13598 : « *calcem et arenam de aqua gefrie* » ; « *in nemore dominum de la goytrousa* ».

Il faut attendre le XVIII^e siècle pour avoir de plus amples détails sur l'église de Châtillon. L'équipe de recherche a pu accéder aux archives communales qui nous ont fournis les informations suivantes⁵⁶. L'église et le presbytère sont, à cette époque, en mauvais état et plusieurs salves de travaux sont envisagées. Aussi, nous apprenons que l'édifice accueillait en ses murs cinq chapelles différentes : les chapelles Saint-Antoine, Saint-Georges, Saint-Claude, Saint-Laurent et une dernière dédiée à Notre-Dame-du-Rosaire.

En 1720, le clocher est réparé et une barre de fer est installée pour retenir la cloche. De même, les murs de la cure ou du presbytère dans le cas présent, sont décrits comme étant en très mauvais état malgré des réfections effectuées aux alentours de 1715.

Six années plus tard, c'est la voûte en tuf de l'église qui menace ruine dans la mesure où il manque, je cite : « des deux côtés les contreforts soit remplissages au-dessus de l'imposte qui devoient estre faits en massonerie ». De même, la charpente pousserait davantage les murs. Ils préconisent alors de rehausser les murs de l'église, de refaire autrement le couvert et de poser des tirants pour servir de clés. En 1739, d'importants travaux ont encore lieu. Le presbytère menace de tomber en ruine et beaucoup de pièces sont à refaire dont certaines chambres [Figure 65]. Aussi, les murs extérieurs côté falaise, appelés « murailles » sont à reconstruire en bonne partie⁵⁷. Une ogive est placée et l'ancienne « muraille » est reliée à la nouvelle par des boutisses de trois pieds. Les façades sont alors recrépies après travaux. L'intérieur du presbytère est remodelé en chambre et des cheminées, dont une en tuf, sont construites. De même, trois fenêtres sont remplacées à l'identique, les planchers et les escaliers sont refaits en bois de sapin, six portes neuves sont installées et la toiture de la cure est entièrement refaite à neuve.



Fig. 65 : Intérieur de la cure.
© Département de la Haute-Savoie / L. Benoit.

56 Archives communales – états des biens communaux et des revenus de la cure de Châtillon.

57 Environ 8 toises.

Dès 1765-66, le site est à nouveau dégradé et un nouveau devis pour les travaux est établi. Ce dernier nous décrit les parties à reconstruire. Aussi, l'escalier menant au presbytère, entièrement détruit, doit être refait avec six pierres de Roch ainsi qu'une plateforme. La porte liée à ce dernier est à refaire, cette fois-ci en pierre taille de Roch, « taillé à la petite pointe, battue à la boucharde avec les barrettes traitées au ciseau ». Plusieurs toises de murs doivent être consolidées ou reconstruites le long de la falaise et autour de la cure. L'intérieur de cette dernière subi à nouveau quelques changements. Le couvert de l'église est restauré, car plusieurs « parefeuilles » de sapin y sont remplacés. La structure maintenant la cloche est renforcée. Enfin, huit pieds huit pouces de pierres sont posés à la porte du cimetière, le tout complété par deux nouvelles portes en bois dur.

Notons toutefois que ces travaux n'ont pas forcément été réalisés, car en 1774, il est dit que la voûte en berceau de l'église est toujours fracturée de toute part. Il est alors préconisé de la démolir pour « la faire en plafond, soit en bonnet de prêtre à l'italienne ». Cela ne semble pas avoir abouti non plus puisqu'elle est refaite, seulement en partie et sur le modèle original. Trois tirants y sont ajoutés. Il est aussi envisagé de refaire tous les plâtres de l'église et de blanchir tous les murs avec un soubassement gris de perle. Pour finir, les ancelles du toit de la cure sont remplacées par des ardoises.

En somme, beaucoup de travaux ont lieu sur ce bâtiment au XVIII^e siècle, travaux qui continueront jusqu'au XIX^e siècle comme nous l'avons vu. Néanmoins, certains travaux d'importance, comme le changement de chœur datent d'une période antérieure à laquelle nous sommes dans l'incapacité d'associer une date.

4.4 Le mobilier

Le mobilier archéologique recueilli lors de cette intervention a été très pauvre. L'ouverture du drain à une profondeur maximale de 0,60 m a permis de constater que les couches stratigraphiques ont été très perturbées. Des fragments de pierres tombales, dont deux avec des inscriptions et une date, des fragments de croix en fer, ainsi que des restes d'ossements humains, sont témoins des anciennes exhumations autour de l'église. L'emplacement des restes humains a été photographié [Figure 66].

Fig. 66 : Fragment d'une croix en fer.
© Département de la Haute-Savoie /
L. Ceci.



5. INTERPRÉTATION ET SYNTHÈSE

5.1 Résultats

L'intérêt du site castral exprimé, premièrement, par la commune qui a souhaité mettre en valeur l'ensemble, a permis à l'Unité Archéologie et Patrimoine Bâti d'intervenir sur le terrain lors des travaux dans l'église paroissiale. Ce travail a contribué à mieux connaître les différentes phases de construction, son rôle par rapport à l'ensemble des bâtiments, encore visibles, les matériaux de construction utilisés et, enfin, à compléter l'histoire du château des sires de Faucigny.

D'une part, les recherches scientifiques se sont concentrées sur le parement nord-ouest de l'église, objet de cette étude, mais très rapidement les observations se sont élargies à l'intégralité de l'édifice. Il était important pour l'équipe d'avoir un aperçu de la globalité du bâtiment. Quant aux enregistrements de terrain, soit du drain, soit de la façade en question, ils ont contribué à avoir une lecture plus claire des aménagements qui put être réalisés lors des différentes périodes et, ensuite, d'établir une chronologie relative de l'évolution de cette construction.

D'autre part, à l'étude réalisée des extérieurs s'ajoutent les interventions dans l'intérieur de l'église pour appréhender davantage les résultats recueillis lors des travaux dans la façade nord-ouest.

D'après les sources écrites, deux bâtiments religieux se situent à l'intérieur de l'enceinte castrale. Les documents consultés mentionnent une chapelle castrale qui se trouvait éventuellement à côté de la résidence seigneuriale et un autre bâtiment qui servait de lieu de culte pour les habitants de bourg, bien probablement l'église Saint-Martin.

D'une manière générale, les attributions chronologiques aux différentes phases de constructions sont faites par rapport aux comparaisons avec d'autres sites et éléments architecturaux visibles ou encore les peintures murales présentes au niveau du chœur de l'église de dans les combles. Donc, trois grandes phases de construction, déjà détaillées auparavant, ont été définies [**Planche XX** et **Planche XXI**]. La Phase 1 correspond au premier état de l'église qui, initialement, a été charpenté présentant un plan presque carré (plan de taille modeste de 10,12 x 6,97 m). Ces hypothèses sont confirmées par les constats réalisés dans les combles, où on peut remarquer des peintures murales au-dessus de la voûte [**Figure 67** et **Planche XXII**]. Cet état primitif est également attesté par la voûte qui vient s'appuyer contre le mur au niveau du chœur de l'église, recouvrant, de ce fait, les peintures du XII^e siècle [**Figure 68**]. Enfin, l'existence de deux fenêtres qui sont des témoins du parement sud-est de l'édifice primitif. Elles sont en plein cintre, plus étroites et placées plus haut dans le parement, d'un peu plus d'un mètre de hauteur. A contrario, les autres ouvertures sont de plus grandes dimensions et placées plus bas dans le mur, permettant une plus grande luminosité [**Planche XII**].

Du point de vue architectural, cette période est placée entre les XI^e - XII^e siècles.



Fig. 67 : Peintures murales visibles dans les combles de l'église. © O. Veissière.



Fig. 68 : Mur qui s'appuie contre le mur de la première phase de construction. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

Quant à la Phase 2 de construction, la partie la moins intelligible et par conséquent la plus remaniée. Elle correspond au premier agrandissement de l'église qui coïncide, dans un premier temps - **Phase 2A** - à la mise en place de la voûte et à la création des deux chapelles latérales qui viennent se poser contre l'ancien mur gouttereau [**Planche X**]. C'est le premier état de construction et, vraisemblablement, le plus marquant de la deuxième phase datée des XIII^e - XIV^e siècles.

Dans un second temps - **Phase 2B** - d'autres modifications se font avant 1820 : l'ouverture de la porte latérale **POR 2012** présente dans le parement nord-ouest et le mur M 2013 qui compose de vestibule [**Figure 69** et **Planche XIII**]. A ces changements se rajoutent les travaux à l'intérieur de l'église, notamment en ce qui concerne les peintures murales de la nef⁵⁸. C'est une période très large qui a témoigné plusieurs modifications, plus précisément entre le XIV^e siècle et 1820.

Finalement, la Phase 3 correspond au dernier agrandissement de l'église en 1820. Ces travaux sont marqués par la construction de la porte latérale actuelle **POR 2011** qui donne directement accès au chœur de l'église et qui, très probablement, remplace l'ancienne porte **POR 2012**. Une autre porte est visible dans le parement de cette phase, **POR 2010**, a été rebouchée. Enfin, de cette période fait partie la rectification du décrochement du parement extérieur USC 20014 qui vient masquer et doubler le mur, donnant l'aspect actuel de la façade nord-ouest [**Figure 70**].

58 Travaux réalisés par d'autres entreprises de restauration de peintures murales déjà mentionnées.



Fig. 69 : Mur M 2013 qui compose l'ancien vestibule.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci..



Fig. 70 : Parement de la Phase 3.
© Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.

En ce qui concerne le drain, très peu d'éléments ont été découverts. Nous avons inventorié quelques objets, notamment du lapidaire, en lien avec les sépultures d'anciennes exhumations et le mur **M 2013** reliant le presbytère et l'église et illustré sur le plan de 1739.

Si la plupart des fortifications possèdent un édifice religieux au sein de leurs murs, peu de ces derniers ont été étudiés sur le département de la Haute-Savoie. Il est donc difficile d'établir des comparatifs avec d'autres sites de même type. Aussi, nous nous baserons sur les études réalisées sur les chapelles castrales de Château-Vieux et Château-Neuf d'Allinges⁵⁹. Seuls les deux premières phases sont comparables à des édifices médiévaux, la dernière étant trop récente. Toutefois ces comparatifs restent très limités au vu de l'emprise restreinte de nos travaux sur l'église de Châtillon.

Aussi, comme pour cette dernière, nous retrouvons à Château-Neuf ainsi qu'à Château-Vieux un premier état de construction (XI^e-XII^e siècle) représenté par un édifice de dimension restreinte (respectivement 16.9 x 7.6 m et 14.20 x 6 m)⁶⁰. Ces deux bâtiments sont quadrangulaires et présentent une abside semi-circulaire au nord-est [**Figure 71**]. Comme pour Saint-Martin, le premier état de Château-Neuf était charpenté. Concernant Château-Vieux, nous ne pouvons pas nous prononcer la chapelle étant trop ruinée. D'ailleurs, la comparaison avec cette dernière ne peut dépasser ce stade, son étude n'ayant pas mis en avant un quelconque agrandissement⁶¹.

La deuxième phase de construction est relativement similaire chez les deux individus restants. Les deux bâtiments doublent leurs murs gouttereaux de l'intérieur afin d'installer une voûte maçonnée. La différence majeure réside dans le fait que Saint-Martin profite de ce changement pour construire deux chapelles latérales en sous-œuvre tandis que l'élargissement se fait en phase trois pour Château-Neuf⁶² [**Figure 72**].

Nous observons donc un schéma d'évolution relativement similaire pour les premières phases de constructions de ces édifices bien que certains points varient d'un site à l'autre. Néanmoins, notre comparatif ne peut aller au-delà de ces observations planimétriques sans manquer de cohérence. De même, la période chronologique de la Phase 2 de Saint-Martin n'étant pas définie, nous ne pouvons que rester dans l'hypothèse.

59 Sur une aire géographique différente, c'est essentiellement au niveau du plan et de son évolution que nous baserons notre comparatif. BENOIT R-2014; LAIDEBEUR R-2000.

60 Idem.

61 LAIDEBEUR R-2000, p.14.

62 BENOIT R-2014, p.136-137.

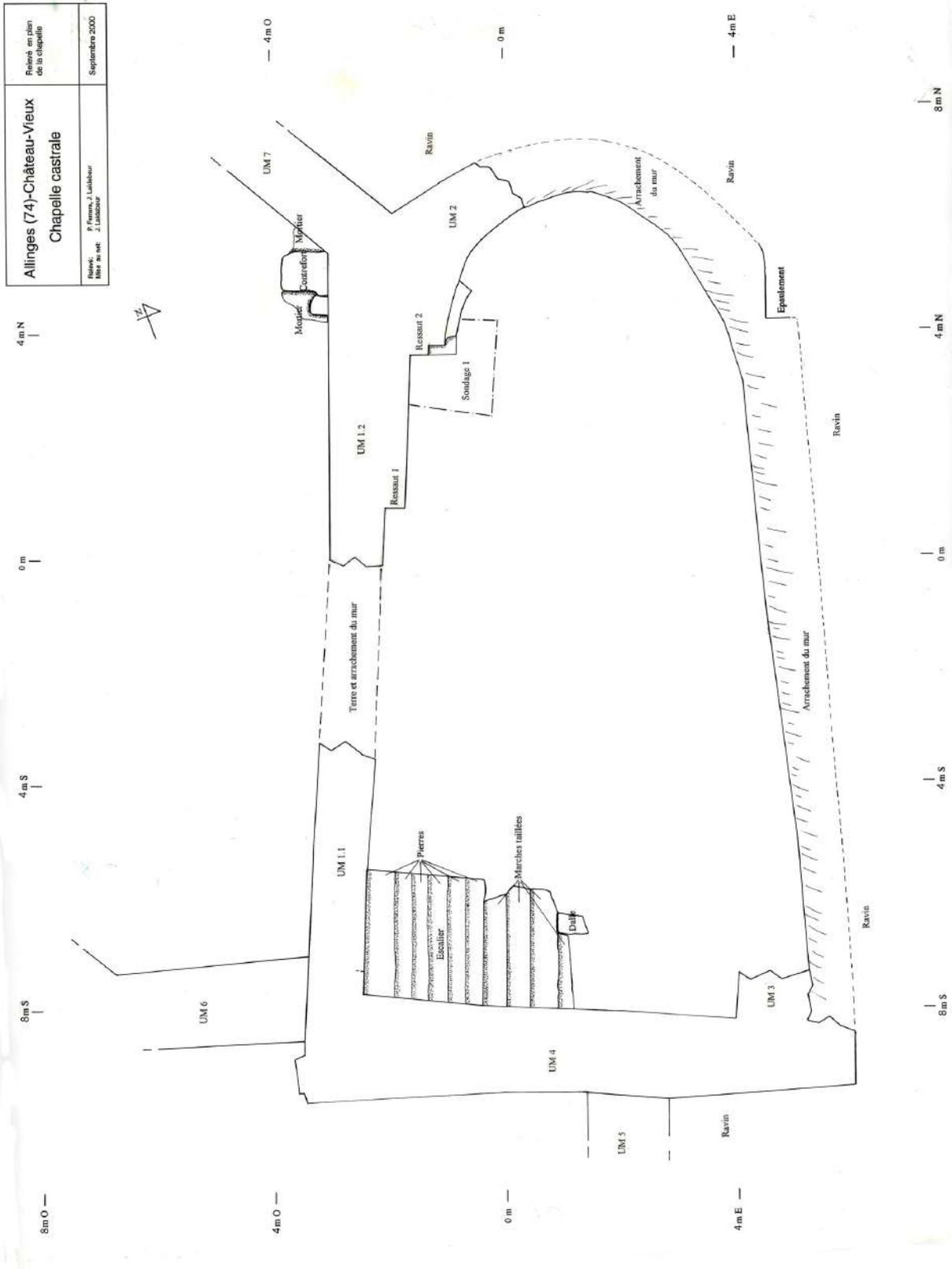


Fig. 71 : Plan de la chapelle de Château-Vieux d'Allinges. DAO : J. Laidebeur.

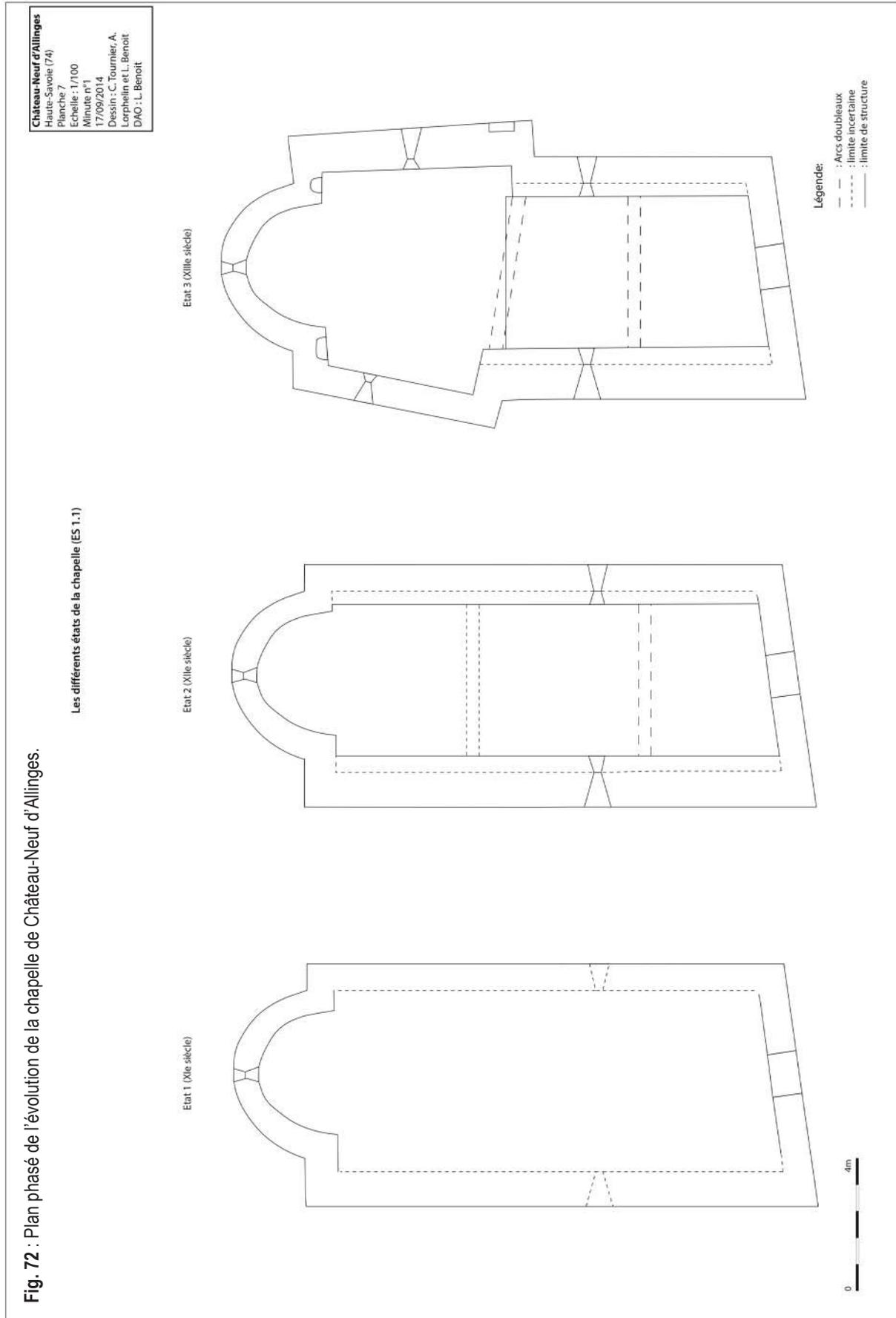


Fig. 72 : Plan phasé de l'évolution de la chapelle de Château-Neuf d'Allinges.

5.2 Conclusion

Cette intervention archéologique sera probablement le début de plusieurs études entreprises récemment dans l'église, en espérant que cette dynamique de projet permette d'occasionner d'autres études scientifiques de ce lieu, voire de l'ensemble du site castral. De même, la consultation des données archivistiques reste à approfondir.

Nous rappelons ici que, plus de la moitié de l'édifice reste à étudier dans la mesure où le projet de restauration ne tenait compte que d'un parement. Malgré le fait que seul le mur gouttereau nord-ouest a bénéficié d'une étude, certains indices nous laissent supposer que cette église a une fondation ancienne. Le culte à saint Martin, très répandu au Bas Moyen Âge et son plan de construction évoquent une fondation assez ancienne.

Par ailleurs, il nous semble pertinent, dans de futures recherches, de nous concentrer sur le chœur de l'église, notamment sur le clocher et sur d'éventuelles études sur les peintures murales visibles au-dessus de la voûte, mais également sur le presbytère qui permettra de comprendre l'articulation de ces deux bâtiments. Aussi, les observations effectuées à l'intérieur du placard de la sacristie ont dévoilées les probables vestiges du cul-de-four de l'édifice primitif [Figure 73]



Fig. 73 : Vestiges probablement du cul-de-four de l'édifice primitif.
© Département de la Haute-Savoie / L. Benoit.

BIBLIOGRAPHIE

1. SOURCES MANUSCRITES ET PUBLIÉES

- CARTULARE 1859** *Cartulare Monasterii beatorum Petri et Pauli de Domina Clinac. Ordinis.*, Lyon, 1859.
- BESSON 1759** BESSON Joseph-Antoine, *Mémoire pour l'histoire ecclésiastique des diocèses de Genève, tarantaise, Aoste et Maurienne et du décannat de Savoie*, Nancy, 1759.
- CARRIER et alii 2005** CARRIER Nicolas, CORBIERE (de la) Matthieu, *Entre Genève et Mont-Blanc au XIV^e siècle*, Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, 2005.
- CARUTTI 1889** CARUTTI Dominico, *Regesta Comitum Sabaudiae, marchionum in Italia ab ultima stirpis origine ad an. MDCCLIII*, Turin, 1889.
- CHIAUDANO 1933** CHIAUDANO Mario, *La Finanza sabauda nel sec. XIII*, Società storica subalpina, Turin, 1933.
- CIBRARIO, PROMIS 1833** CIBRARIO Luigi, PROMIS Domenico-Casimiro, *Documenti, Sigilli et Monete appartenenti alla storia de la monarchia de Savoya*, Turin, 1833.
- CORAM-MEKKEY et alii 2015** CORAM-MEKKEY Sandra, CORBIERE (de la) Matthieu, *Entre Rhône et Mont-Blanc au XV^e siècle*, Mémoire et Documents publiés par l'Académie Salésienne, t.122, 2015.
- GUICHENON 1660** GUICHENON Samuel, *Histoire généalogique de la Royale Maison de Savoie justifiée par titres, fondations de monastères, manuscrits, anciens monumens, histoires, et autres preuves authentiques*, Lyon, 1660.
- LANORE 1970-1990** LANORE Jean, Fonds d'archives de l'académie chablaisienne de Thônnon, 1970-1990.
- LULLIN, LE FORT 1863** LULLIN Paul, LE FORT Charles, « Recueil des franchises et lois municipales des principales villes de l'ancien diocèse de Genève », *Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève*, XIII, 1863, p. 1-248.
- LULLIN, LE FORT 1866** LULLIN Paul, LE FORT Charles, *Régeste genevois ou répertoire chronologique et analytique des documents imprimés relatifs à l'histoire de la ville et du diocèse de Genève avant l'année 1312*, Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, 1866.

2. BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

- ALBANIS-BEAUMONT 1806** ALBANIS-BEAUMONT, *Description des Alpes Grecques et cottiennes ou tableau historique et statistique de la Savoie*, t.2, Paris, 1806.
- ALEXANDRE-BIDON 1992** ALEXANDRE-BIDON Danièle, « Vrai ou faux ? L'apport de l'iconographie à l'étude des châteaux médiévaux », dans POISSON Jean-Michel (dir.), *Le Château médiéval, forteresse habitée (XIe-XV^e siècle)*. Actes du colloque de Lyon (avril 1988). Documents d'archéologie Française, n° 32, Paris, 1992, p. 43-56.
- ANDROUET DU CERCEAU AVER 2012** ANDROUET du Cerceau J., *Les plus excellents bastiments de France*, 1576 et 1579. *AVER - Anciens vestiges en ruine*, colloque de clôture du projet, Aoste, 2012 (Articles de Laurent D'Agostino, Evelyne Chauvin-Desfleurs, Christophe Guffond, Olivier Vessière, Jean-Michel Poisson etc.).
- BAILLY-MAITRE et alii 1994** BAILLY-MAITRE Marie-Christine et BRUNO DUPRAZ Joëlle, *Brandes en Oisans : la mine d'argent des Dauphins*, Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes, n°9, Lyon, 1994, p.127-136.
- BAILLY-MAITRE 2006** BAILLY-MAÎTRE Marie-Christine, « Fortifications ou structures de contrôle? Les reliefs aménagés du massif de l'Oisans », *Château Gaillard* (Voiron, 2004), 22, Caen, Publication de CRAHM, 2006, p. 13-26.
- BAUD, MARIOTTE 1981** BAUD Henri, MARIOTTE Jean-Yves, *Histoire des communes savoyardes – Le Chablais, Le Faucigny et Le Genevois*, 3 vol., Roanne, Horvath, 1981.
- BAUD 2003** BAUD Anne, *Cluny: Un grand chantier médiéval au cœur de l'Europe*, Ed Picard, Paris, 2003.
- BERTRANDY et alii 2000** BERTRANDY François, CHEVRIER Michèle, SERRALONGUE Joël, *Carte archéologique de la Gaule : La Haute-Savoie 74*, Maison des Sciences et de l'Homme, 2000.
- BINZ 2006** BINZ Louis, *Les visites pastorales du diocèse de Genève par l'évêque Jean de Bertrand*, Annecy, Académie salésienne, documents hors-série, volume 1, 2006.
- BLONDEL 1956** BLONDEL Louis, *Châteaux de l'ancien diocèse de Genève*, Mémoires et Documents publiés par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, Genève, 1956, rééd. 1978.
- BLUNT 1983** BLUNT Anthony, *Art et architecture en France (1500-1700)*, Paris, 1983.
- BONNET et alii 2012** BONNET Charles, PEILLEX Alain, *Les fouilles de la cathédrale Saint-Pierre de Genève*, Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, tome 65, 2012.
- BOUÄRD 1973-1974** BOUÄRD (de) Michel, « De l'aula au donjon : les fouilles de la motte de la chapelle à Doué-la-Fontaine (X^e-XI^e) », *Archéologie médiévale*, 3-4, 1973-1974, p. 5-110.
- BRAND 1881** BRAND Placide, « Pouillé du Diocèse de Genève », *Mémoire et documents de l'académie Salésienne*, 1881, p. 301-326.
- BROCARD, SIROT 1981** BROCARD Michèle, SIROT Elisabeth, *Châteaux et maisons fortes savoyards*, Le Coteau, Horvath, 1981.
- CASTELNUOVO 1993** CASTELNUOVO Guido, « Quels offices, quels officiers ? L'administration en Savoie au milieu du XV^e siècle », *Etudes Savoyennes*, 2, Chambéry, 1993, p. 5-42.
- CHALMIN-SIROT 1992** CHALMIN-SIROT Elisabeth, « Châteaux de montagne aux XIII^e s. et XIV^e s. : organisation de l'espace d'après les comptes de châtelainie », dans POISSON Jean-Michel (dir.), *Le Château*

médiéval, forteresse habitée (XI^e-XVI^e siècle). Actes du colloque de Lyon (avril 1988), Documents d'archéologie Française, n° 32, Paris, éd. de la Maison des Sciences de l'Homme, 1992, p. 119-126.

- CHALMIN-SIROT 1996** CHALMIN-SIROT Elisabeth, « Les Résidences des comtes de Genève et des comtes de Savoie à la fin du Moyen Age », dans *Palais royaux et princiers au Moyen Age*. Actes du VI^e congrès international d'Archéologie médiévale, Le Mans, 1996, p. 133-147.
- CHALMIN-SIROT 1998** CHALMIN-SIROT Elisabeth, *Résidence Seigneuriale au Moyen Age, comté de Genève, Faucigny, Chablais*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1998.
- CHALMIN-SIROT 2001** CHALMIN-SIROT Elisabeth, « Les modèles princiers et leur imitation dans le milieu seigneurial en territoire genevois et savoyard (XIV^e-XV^e s.) », dans *Aux Marches du palais*. Actes du VII^e congrès international d'Archéologie médiévale, Le Mans, 2001, p. 113-122.
- CHALMIN-SIROT 2003** CHALMIN-SIROT Elisabeth, « Les Lieux de résidences de la petite aristocratie en territoire genevois du XII^e au XI^e siècle », *Archéologie Médiévale*, XXXIII, 2003, p. 115-137.
- CHAPIER 1961** CHAPIER Georges, *Châteaux Savoyards, tome V : Les Châteaux du Genevois*, Annecy, imprimerie Gardet, 1961.
- CHATENET 2006** CHATENET Monique, *Maisons des champs dans l'Europe de la Renaissance*, Paris, 2006.
- CORBIERE 2002** CORBIERE (de la) Matthieu, *L'invention et la défense des frontières dans le diocèse de Genève*, Annecy, Académie salésienne, 2002.
- CORBIERE et alii 2001** CORBIERE (de la) Matthieu, PIGUET Martine, SANTSCHI Catherine, *Terres et châteaux des évêques de Genève – Les mandements de Jussy, Peney et Thiez des origines au début du XVII^e siècle*, Annecy-Genève, Académie salésienne, 2001.
- CORBIERE 2011** CORBIERE (de la) Matthieu, *Une prestigieuse résidence des comtes de Genève : le château de Clermont*, Revue Savoisiennne, 2011.
- DEBORD 1986** DEBORD André, « Châteaux et résidences aristocratiques. Réflexion sur la recherche », *Château Gaillard*, Wageningen (Pays-Bas), 1986, p. 41-51.
- DEBORD 1990** DEBORD André, « Remarques sur la notion de bourg castral », *Cadres de vie et société dans le Midi médiéval. Hommage à Charles Higounet*, Annales du Midi, 102, 1990, p. 55-61.
- DEBORD 2000** DEBORD André, *Aristocratie et pouvoir, le rôle du château dans la France médiévale*, Paris, Picard, 2000.
- DEMOTZ 1981** DEMOTZ Bernard, « Les fortifications de pierre dans le Comté de Savoie », *Congrès des Sociétés Savantes de Savoie*, 1981, p. 119-134.
- DEMOTZ 1982** DEMOTZ Bernard, « La noblesse et ses résidences en Savoie », *Revue Savoisiennne*, 1982, p. 129.
- DESSAIX 1854** DESSAIX Joseph, *La Savoie Historique et Pittoresque*, Chambéry, 1854.
- DESSAIX, EYMA 1864** DESSAIX Joseph, EYMA Xavier, *Nice et Savoie : sites pittoresques, monuments, description et histoire des départements de la Savoie, de la Haute-Savoie et des Alpes Maritimes (ancienne province de Nice) réunis à la France en 1860*, Paris, 1864.
- DETRAZ 1993** DETRAZ Gérard, « Fonctions militaires et résidentielles des châteaux à la fin du Moyen-Age : l'exemple du comté de Genève au XIV^e siècle », *Etudes Savoisiennes*, 2, 1993, p. 43-59.
- DEVOS 1995** DEVOS Roger, « Les château de l'apanage de Genevois, Faucigny et Beaufort au milieu du XVI^e

- siècle, (1553-1566) », dans BISSEGGER Paul, FONTANNAZ Monique (dir.), *Des pierres et des hommes*, Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise, 1995.
- DEVOS 1995a** DEVOS Roger, « Les châteaux de l'apanage de Genevois, Faucigny, Beaufort », *Mélanges Grandjean*, 1995, p. 245-254.
- DUCHET-SUCHAUX 1994** DUCHET-SUCHAUX Gaston, PASTOUREAU Michel, *La Bible et les Saints*, Guide iconographiques, Flammarion, Paris, 1994, 357 p.
- DUPARC 1955** DUPARC Pierre, *Le comté de Genève – IX^e-XV^e siècle*, Mémoires et Documents publiés par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, Genève, 1955.
- FEIGE 1898** FEIGE Hilaire, *Histoire de Mélan*, Mémoires et documents de l'académie Salésienne, Montreuil-sur-Mer, 1898.
- FORAS 1863** FORAS (De) Amédée, *Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie - A-Che, I*, Grenoble, E. Allier, 1863.
- FORAS 1878** FORAS (De) Amédée, *Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie - Che-For, II*, Grenoble, E. Allier, 1878.
- FORAS 1893** FORAS (De) Amédée, *Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie - For-Men, III*, Grenoble, E. Allier, 1893.
- FORAS 1893a** FORAS (De) Amédée, *Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie - Men-Por, IV*, Grenoble, E. Allier, 1893.
- FORAS 1910** FORAS (De) Amédée, MARESCHAL (De) François, VIRY (De) Pierre, *Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie Por-Y, V*, Grenoble, E. Allier, 1910.
- FORAS 1938** FORAS (De) Amédée, MARESCHAL (De) François, VIRY (De) Pierre, YVOIRE (D') François, *Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie - A-BL, VI*, Grenoble, Allier, 1938.
- FOURNIER 1978** FOURNIER Gabriel, *Le Château dans la France Médiévale. Essai de sociologie monumentale*, Paris, Aubier, 1978.
- GARRIC 2004** GARRIC Jean-Philippe, *Recueils d'Italie. Les modèles italiens dans les livres d'architecture français*, 2004.
- GIULIATO 1992** GIULIATO Gérard, *Châteaux et maisons fortes en Lorraine centrale*. Documents d'Archéologie française n° 33, Paris, éd. de la Maison des Sciences de l'Homme, 1992.
- GONTHIER 1888** GONTHIER Jean-François, « Le pouillé du diocèse de Genève en l'an 1481 », *Mémoires et Documents de l'Académie Salésienne*, 1881-1882, p. 271-313.
- GONTHIER 1904** GONTHIER Jean-François, « Visites Pastorales des paroisses du diocèse de Genève de 1411 à 1518 », dans *Mémoires et Documents de l'Académie Salésiennes*, 1904, p.185-210.
- GONTHIER, TISSOT 1993** GONTHIER Jean-François, TISSOT E., *Dictionnaire des communes de la Haute-Savoie*, Paris, Res Universis, 1993, p. 3.
- GRILLET 1807** GRILLET Jean-Louis, *Dictionnaire historique, littéraire et statistique des départements du Léman et du Mont-Blanc*, 3 vol., Chambéry, Puthod, 1807.
- GUILLERE, GAULIN 1992** GUILLERE Christian, GAULIN Jean-Louis, « Des rouleaux et des hommes : premières recherches sur les comptes de châtellenies savoyards », *Etudes Savoisienne*, 1, Chambéry, 1992, p. 51-108.

- KERSUZAN 2000-2001** KERSUZAN Alain, « Les chantiers dans la construction des châteaux-forts », *Etudes Savoyennes*, 9-10, Chambéry, 2000-2001, p. 165-175.
- KERSUZAN 2005** KERSUZAN Alain, *Défendre la Bresse et le Bugey. Les châteaux savoyards dans la guerre contre le Dauphiné (1282-1355)*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 2005.
- LORCIN 1992** LORCIN Marie-Thérèse, « Les Inventaires des châteaux, réflexion sur une source », dans POISSON Jean-Michel (dir.), *Le Château médiéval, forteresse habitée (XI^e-XVI^e siècle)*. Actes du colloque de Lyon (avril 1988), Documents d'archéologie Française, n° 32, Paris, 1992, p. 15-21.
- MALLET 1855** MALLET Edouard, « La plus ancienne chronique de Genève, 1303 à 1335 », *Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève*, 1855, p. 291-326.
- MARIOTTE, PERRET 1979** MARIOTTE Jean-Yves, PERRET André, *Atlas historique de la Savoie*, Paris, CNRS, 1979.
- MELOT 1965** MELOT Michel, « Le château de Clermont », Congrès archéologique de France, CXXIII^e session, 1965, Savoie, p. 167-174.
- MESQUI 1991** MESQUI Jean, *Châteaux et enceintes de la France médiévale. De la défense à la résidence, 1*, Paris, Picard, 1991.
- MESQUI 1993** MESQUI Jean, *Châteaux et enceintes de la France médiévale. De la défense à la résidence, 2*, Paris, Picard, 1993.
- MESQUI, FAUCHERRE 1992** MESQUI Jean, FAUCHERRE Nicolas, « L'hygiène dans les châteaux forts au Moyen Age », *La Vie de château*. IV^e Rencontres internationales d'histoire et d'archéologie de Commarque, Le Bugue, 1992, p. 45-74.
- MORGAN 1976** MORGAN Stuart, *Eglises Romanes et châteaux fort*, 3 vol., Editions de Bonvent, Genève, 1976.
- OURSSEL 1990** OURSEL Raymond, *Lyonnais, Dombes, Bugey et Savoie Romains*, La nuit des temps, tome 73, 1990.
- PEROUSE 1926** PEROUSE Gabriel, « État de la Savoie à la fin du XVII^e siècle (1679-1713). Documents inédits recueillis aux Archives d'État de Turin », *Mémoires et Documents de la Société Savoisienne d'Histoire et d'Archéologie*, LXIII, Chambéry, 1926, p. 1-60.
- PEROUSE DE MONTCLOS 2011** PEROUSE DE MONTCLOS Jean-Marie, *Architecture : description et vocabulaire méthodiques*, Paris, Edition du Patrimoine, 2011.
- POISSON 1992** POISSON Jean-Michel (dir.), *Le Château médiéval, forteresse habitée (XI^e-XVI^e siècle)*. Actes du colloque de Lyon (avril 1988), Documents d'archéologie Française, n° 32, Paris, éd. de la Maison des Sciences de l'Homme, 1992.
- POISSON, PABOIS et alii 1990** POISSON Jean-Michel, PABOIS M. (dir.), *Châteaux médiévaux en Rhône-Alpes*, Cahier René de Lucinge, Art et Archéologie en Rhône-Alpes, n° 6, Lyon, 1990.
- POISSON, SCHWEIN 2003** POISSON Jean-Michel, SCHWIEN Jean-Jacques (dir.), *Le bois dans le château de pierre au Moyen Age*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2003.
- RAEMY 2004** De RAEMY Daniel, *Châteaux, Donjons et grandes tours dans les États de Savoie (1230-1330). Un modèle : le château d'Yverdon*, 2 vol., Lausanne, Association pour la restauration du château d'Yverdon-les-Bains, Cahier d'archéologie romande, 2004.
- RAVERAT 1872** RAVERAT Achille, *La Haute-Savoie, promenades historiques, pittoresques et artistiques en Genevois*, Semine, Faucigny et Chablais, Lyon, 1872.

- REGAT, AUBERT 1994** REGAT Christian, AUBERT François, *Châteaux de Haute-Savoie, Chablais, Faucigny, Genevois, Saint- Gingolph, Cabédita*, 1994.
- REGAT 2004** REGAT Christian, L'Hôtel de Bagnorea, Annecy, 2004 (extrait des « Mélanges dédiés à la mémoire de Pierre Soudan », Mémoires et documents publiés par l'Académie salésienne, t. 109).
- SALCH 1979** SALCH Charles-Laurent, *Dictionnaire des châteaux et des fortifications du Moyen Âge en France*, Strasbourg, 1979.
- SERRALONGUE 1991** SERRALONGUE Joël, « Saint-Julien-en-Genevois » dans *Revue Savoisienne*, 1991, p.41-43.
- SIROT 2007** SIROT Élisabeth, *Noble et forte maison. L'habitat seigneurial dans les campagnes médiévales. Du milieu du XII^e au début du XVI^e siècle.*, Espaces Médiévaux, Collection Piccard, Paris, 2007.
- VAILLAT 1910** VAILLAT Léandre, *La Savoie. Deuxième partie : Genève, le Rhône, Hautecombe, Annecy, Les Bauges, Chambéry, Aix-les-Bains, 2*, Genève, Atar, 1910.
- VIOLLET-LE-DUC 1998** VIOLLET-LE-DUC Eugène, *Encyclopédie Médiévale Tome 1 et 2*, Paris, Bibliothèque de l'image, 1998.
- VUY 1886** VUY Jules, « Une page de l'histoire de Saint-François-de-Sales, prévôt de Genève », *Congrès des Sociétés Savantes de Savoie*, 1886, p. 95-98.
- WEIGEL 2000** WEIGEL Anne, « Le Theatrum Sabaudiae – Regards sur la Savoie du XVII^e siècle », dans *M.D.S.S.H.A.*, CII, 2000.
- WEY 1865** WEY Francis, *La Haute-Savoie, récits de voyages et d'Histoire*, Paris, 1865.

3. RAPPORTS D'OPÉRATIONS ET MÉMOIRES

L'abréviation « R » correspond à « Rapport » et « M » à « Mémoire »

BENOIT et alii R-2014	BENOIT Loïc, LORPHELIN Auriane, TOURNIER Clément, Château-Neuf d'Allinges: Chapelle Castrale et cour haute, RFO d'étude de bâti, 2 vol. , CIHAM, 2014.
CHALMIN-SIROT R-1988	CHALMIN-SIROT Elisabeth, Rapport d'activité, Inventaire des résidences seigneuriales fortifiées dans l'ancien comté de Genève, Université Lumière - Lyon 2, 1988.
CHALMIN-SIROT R-1992	Ead, Rapport d'activité, Les Résidences seigneuriales fortifiées dans l'ancien diocèse de Genève (Département de la Haute-Savoie), Université Lumière - Lyon 2, 1992.
CHALMIN-SIROT R-1996	Ead, Rapport intermédiaire, Les résidences aristocratiques dans l'ancien diocèse de Genève XII ^e -XV ^e siècle, Université Lumière - Lyon 2, 1996.
CHALMIN-SIROT R-1997	Ead, Rapport intermédiaire, Les résidences aristocratiques dans l'ancien diocèse de Genève XII ^e -XV ^e siècle, Université Lumière - Lyon 2, 1997.
CHEVALIER R-2009	CHEVALIER Maud, Implantation et morphologie des résidences seigneuriales du canton de Seyssel (Haute- Savoie). Inventaire et cartographie, Rapport de stage, Service départemental d'archéologie de la Haute-Savoie, Université Lumière - Lyon 2, 2009.
D'AGOSTINO alii R-2010	D'AGOSTINO Laurent (dir.), GUFFOND Christophe, CECI Liliana, CHAUVIN-DESFLEURS Évelyne, CHEVALIER Maud, avec la participation de LAIDEBEUR Jocelyn, VEISSIERE Olivier, BELMONT Alain, Les SITES CASTRAUX DE LA Haute-Savoie. RFO de prospection, 3 vol. , SDAHS – Hadès, 2010.
DURIEZ R-2017	DURIEZ Mathilde, Chartreuse Notre-Dame de Melan, RFO de fouilles programmées, 2017.
LAIDEBEUR R-2000	LAIDEBEUR Jocelyn, Allinges (Haute-Savoie). Château-Vieux, chapelle castrale, ASCA / CERIAH / SRA Rhône-Alpes, 2000.
LE RENARD M-2011	LE RENARD Cynthia, <i>Entre monts et vallées : quatre châteaux de la basse vallée de l'Arve, province de Faucigny</i> , mémoire de Master I, sous la direction de Jean-Michel Poisson, CIHAM, Université Lumière Lyon 2, 2 vol., 2011.
THANIEL M-2014	THANIEL Arnaud, <i>Economie et Société dans la châtellenie de Châtillon et Cluses au XIV^e siècle</i> , mémoire de Master , sous la direction de Nicolas Carrier, CIHAM, Université Lumière Lyon 2, 2014.
TOULLEC R-2001	TOULLEC Laetitia, Recherche Iconographique. Châteaux, résidences et maisons fortes de Haute-Savoie, X ^e -XX ^e siècle, Rapport de stage, Direction des Affaires Culturelles de la Haute-Savoie, sous la direction de CHORIER Corinne et SERRALONGUE Joël, 2001.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure couverture rapport : Eglise de Châtillon-sur-Cluses. © O. Veissière.....	Couverture
Figure 1 : Mur nord-ouest de l'église. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	11
Figure 2 : Site castral de Châtillon-sur-Cluses vue depuis « Le Cuar ». © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	12
Figure 3 : Église de Saint-Martin et les ruines du château. © Carte postale, coll. J. Châtel.....	13
Figure 4 : Ensemble de l'église (église et presbytère). © Département de la Haute-Savoie / L. Benoit.....	24
Figure 5 : Site castral de Châtillon-sur-Cluses. Carte postale J.J. 5113 Château de Châtillon (Hte. Savoie), coll. J. Serralongue.....	25
Figure 6 : Actuelle rampe d'accès au site castral. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	26
Figure 7 : Vue de la vallée de l'Arve depuis le belvédère « Le Cuar ». © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	26
Figure 8 : Chapelle de Notre-Dame de la Visitation à Châtillon-sur-Cluses. © Département de la Haute-Savoie / J. Serralongue.....	27
Figure 9 : Peinture de Saint-Martin au-dessus de l'autel de l'église. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	28
Figure 10 : Vue de l'église depuis le cimetière et inscription gravée sur la porte principale du bâtiment. © Département de la Haute-Savoie/L. Ceci et J. Serralongue.....	29
Figure 11 : Chapelle de Château Neuf d'Allinges. © Département de la Haute-Savoie.....	29
Figure 12 : Illustration du XX ^e siècle du château de Châtillon à l'époque médiévale, auteur inconnu. © Archives municipales de Châtillon-sur-Cluses / L. Benoit.....	34
Figure 13 : Vue nord du site castral de Châtillon-sur-Cluses. Carte postale, coll. J. Châtel.....	35
Figure 14 : Vue de l'ensemble du site castral depuis « Le Cuar » : ruines du château, cimetière, église et presbytère. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	36
Figure 15 : Mur nord-est du presbytère. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	37
Figure 16 : Espace au-dessus des chapelles latérales. © Département de la Haute-Savoie / L. Benoit.....	38
Figure 17 : Premiers sondages réalisés dans le chœur de l'église par S. Haberer. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	40
Figure 18 : Sondages réalisés dans les enduits peints de la nef par H. Vitaloni. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	40
Figure 19 : Relevés des extérieurs de l'église par O. Veissière. © Département de la Haute-Savoie / L. Benoit.....	40
Figure 20 : Échafaudage utilisé pour l'enlèvement de l'enduit extérieur. © Département de la Haute-Savoie / L. Benoit.....	41
Figure 21 : Tranchée réalisée au pied du mur nord-ouest. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	42
Figure 22 : Plan de l'église de 1739. Auteur inconnu. Archives Communales.....	42
Figure 23 : Façade nord-est de l'église qui donne sur la falaise. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	44
Figure 24 : Vue des ruines du château depuis « Le Cuar ». © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	45
Figure 25 : Plateforme située en contrebas du château. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	45
Figure 26 : Vue du village depuis le site castral. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	45
Figure 27 : Belvédère nommé « Le Cuar ». © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	47

Figure 28 : Petite place où se trouvent l'église et le presbytère. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	48
Figure 29 : Ruines de la « tour maîtresse » du château de Châtillon. © Département de la Haute-Savoie / L. Benoit.....	48
Figure 30 : Carte géologique de Châtillon-sur-Cluses et des environs. Carte Brgm.....	49
Figure 31 : Détail de la carte géologique de Châtillon-sur-Cluses. Carte Brgm.....	50
Figure 32 : Eglise et presbytère de Châtillon-sur-Cluses. © Département de la Haute-Savoie / L. Benoit.....	51
Figure 33 : Cimetière actuel de la paroisse de Châtillon-sur-Cluses. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	52
Figure 34 : Fenêtre de la façade sud-est / sud de l'église avec des encadrements en tuf. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	52
Figure 35 : Façade sud-ouest où se trouve l'entrée principale. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	53
Figure 36 : Porte principale de l'église avec une inscription et une date. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	53
Figure 37 : Bénitier en calcaire qui se trouve à gauche de la porte d'entrée principale. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	53
Figure 38 : Façade sud-est / sud de l'église de Châtillon. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	54
Figure 39 : Deux fenêtres, dont une en arc cintrée qui se trouvent dans le chœur de l'église. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	54
Figure 40 : Chapelles latérales vues depuis le cimetière. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	55
Figure 41 : Vue de la transition de la deuxième et troisième phase d'agrandissement. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	55
Figure 42 : Ouverture au-dessus des chapelles latérales. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	56
Figure 43 : Mur que s'appui contre l'ancienne façade situé au-dessus des chapelles latérales et ancienne fenêtre. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	56
Figure 44 : Cuve baptismale daté de 1470 et qui se trouve à l'intérieur à gauche l'entrée principale. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	57
Figure 45 : Décors d'Henri Modena et sa signature gravée dans un mur. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	58
Figure 46 : Décors mis au jour par S. Haberer dans la chapelle latérale du chœur de l'église. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	59
Figure 47 : Décors dégagés par T. Vitaloni dans la nef. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	59
Figure 48 : Restauration des peintures de la nef de l'église. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	59
Figure 49 : Parement nord-ouest de l'église. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	61
Figure 50 : Mur nord-ouest à l'intérieur de l'église. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	61
Figure 51 : Chaine d'angle qui sépare la première de la deuxième phase de construction. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	62
Figure 52 : Porte latérale - POR 2011. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	62
Figure 53 : Porte latérale ancienne - POR 2012 - à côté de l'actuelle. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	62
Figure 54 : Chaine d'angle visible à l'intérieur et qui sépare la première de la deuxième phase de construction. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	63
Figure 55 : Arrachement dans le parement où est visible le doublement du mur par l'extérieur. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	63
Figure 56 : Porte ancienne - POR 2012 - et porte récente - POR 2011. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	64

Figure 57 : Graffito [1741 30 avril] sur l'enduite de la porte latérale POR 2012. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	64
Figure 58 : Porte - POR 2010 - latérale rebouchée. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	65
Figure 59 : Partie supérieure de la porte latérale POR 2011. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	65
Figure 60 : Un aménagement récent et fondation sur le substrat rocheux du parement de la Phase 3. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	65
Figure 61 : Tranchée réalisée au pied du mur nord-ouest. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	66
Figure 62 : Découverte d'ossements humains suite à l'ouverture de la tranchée. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	67
Figure 63 : Mur qui relie l'église au presbytère. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	67
Figure 64 : Fragment d'une pierre tombale. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	67
Figure 65 : Intérieur de la cure. © Département de la Haute-Savoie / L. Benoit.....	69
Figure 66 : Fragment d'une croix en fer. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	70
Figure 67 : Peintures murales visibles dans les combles de l'église. © O. Veissière.....	72
Figure 68 : Mur qui s'appui contre le mur de la première phase de construction. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	72
Figure 69 : Mur M 2013 qui compose l'ancien vestibule. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	73
Figure 70 : Parement de la Phase 3. © Département de la Haute-Savoie / L. Ceci.....	73
Figure 71 : Plan de la chapelle de Château-Vieux d'Allinges. DAO : J. Laidebeur.....	74
Figure 72 : Plan phasé de l'évolution de la chapelle de Château-Neuf d'Allinges.....	75
Figure 73 : Vestiges probablement du cul-de-four de l'édifice primitif. © Département de la Haute-Savoie / L. Benoit.....	76

ANNEXES

PLANCHES :

Planche I : Localisation de la commune d'après les cartes IGN au 1/200 000^e.

Planche II : Localisation de la commune d'après les cartes IGN au 1/25 000^e.

Planche III : Localisation de l'église dans le cadastre actuel. DAO M. Chevalier.

Planche IV : Plan du rez-de-chaussée et localisation de l'intervention archéologique. Plan d'O. Veissière / Patrimoine Numérique. DAO L. Benoit.

Planche V : Plan de l'église sous charpente. Plan d'O. Veissière / Patrimoine Numérique. DAO L. Benoit.

Planche VI : Coupe sud-nord. Plan d'O. Veissière / Patrimoine Numérique. DAO L. Benoit.

Planche VII : Coupe nord-sud. Plan d'O. Veissière / Patrimoine Numérique. DAO L. Benoit.

Planche VIII : Coupe est-ouest et ouest-est. Plan d'O. Veissière / Patrimoine Numérique. DAO L. Benoit.

Planche IX : Elévation de M 2001. Relevé d'O. Veissière / Patrimoine Numérique. DAO L. Benoit.

Planche X : Elévations de M 2002, M 2003, M 2004, M 2005 et M 2007. Relevé d'O. Veissière / Patrimoine Numérique. DAO L. Benoit.

Planche XI : Elévation de M 2001. Relevé d'O. Veissière / Patrimoine Numérique. DAO L. Benoit.

Planche XII : Elévations de M 2002, M 2003, M 2004, M 2005 et M 2007. Relevé d'O. Veissière / Patrimoine Numérique. DAO L. Benoit.

Planche XIII : Elévation de M 2001- Phase 1. Relevé d'O. Veissière / Patrimoine Numérique. DAO L. Benoit.

Planche XIV : Elévation de M 2001 - Phase 2. Relevé d'O. Veissière / Patrimoine Numérique. DAO L. Benoit.

Planche XV : Elévation de M 2001 - Phase 3. Relevé d'O. Veissière / Patrimoine Numérique. DAO L. Benoit.

Planche XVI : Elévation de M 2002 et 2004. Relevé d'O. Veissière / Patrimoine Numérique. DAO L. Benoit.

Planche XVII : Elévation de M 2003. Relevé d'O. Veissière / Patrimoine Numérique. DAO L. Benoit.

Planche XVIII : Elévation de M 2005 et 2007. Relevé d'O. Veissière / Patrimoine Numérique. DAO L. Benoit.

Planche XIX : Plan phasé de M 2001 d'après l'étude de bâti. Relevé d'O. Veissière / Patrimoine Numérique. DAO L. Benoit.

Planche XX : Elévation phasée de M 2001 d'après l'étude de bâti. Relevé d'O. Veissière / Patrimoine Numérique. DAO L. Benoit.

Planche XXI : Plan phasé de l'ensemble du bâtiment. Relevé d'O. Veissière / Patrimoine Numérique. DAO L. Benoit.

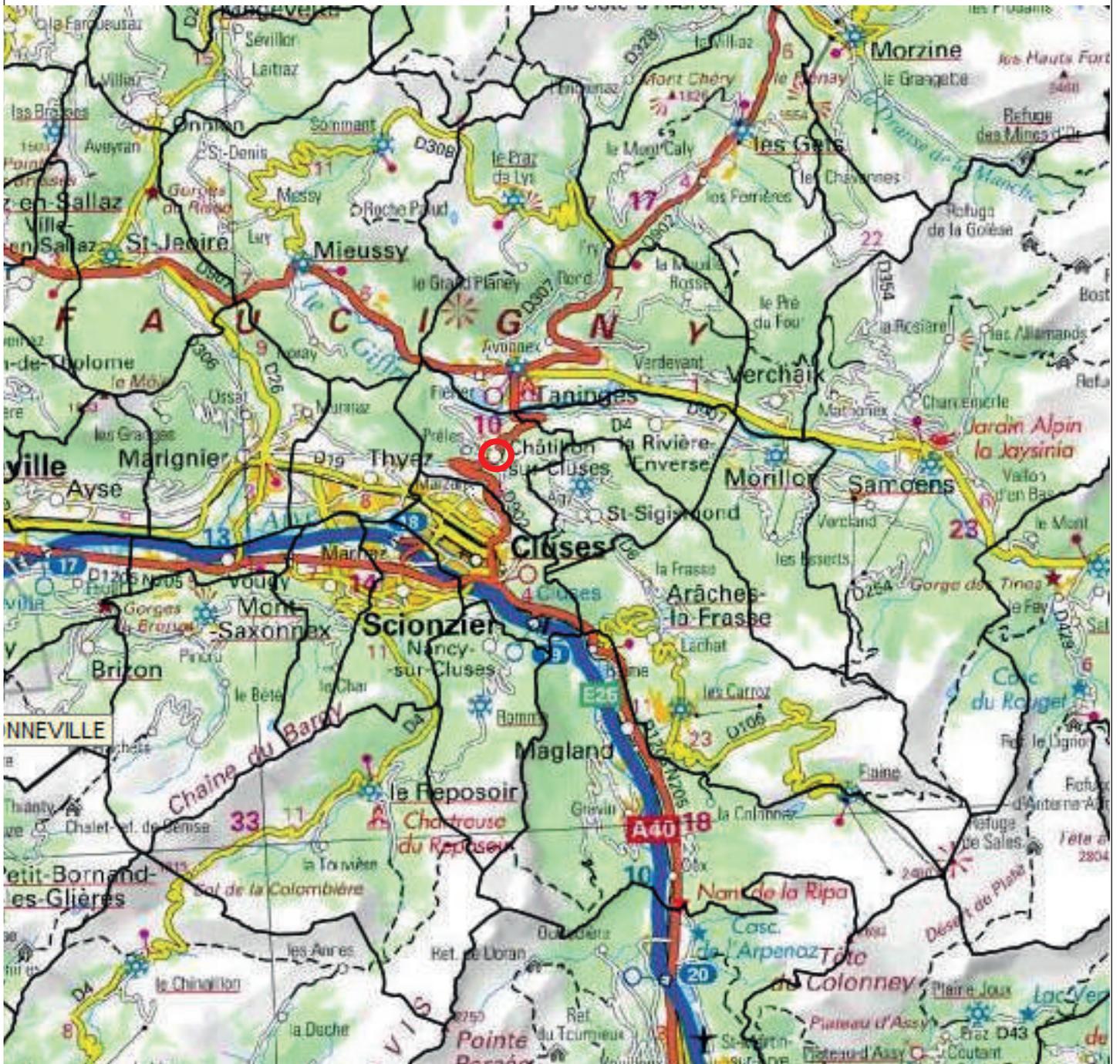
Planche XXII : Coupe nord-sud et localisation des peintures murales. Relevé d'O. Veissière / Patrimoine Numérique. DAO L. Benoit.

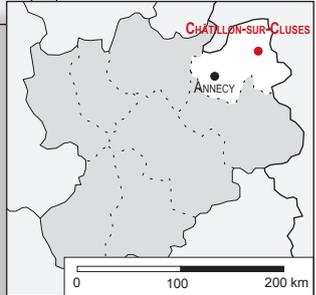
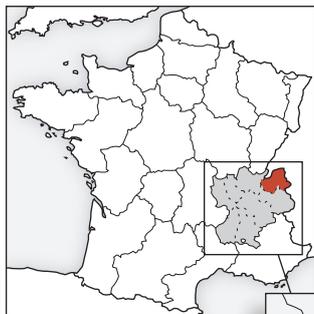
EGLISE SAINT-MARTIN (Châtillon-sur-Cluses, Haute-Savoie)

Planche I - Localisation de la commune

Août 2016. Echelle 1/200000e.

DAO : L. Benoit / Unité archéologie et patrimoine bâti, d'après IGN.



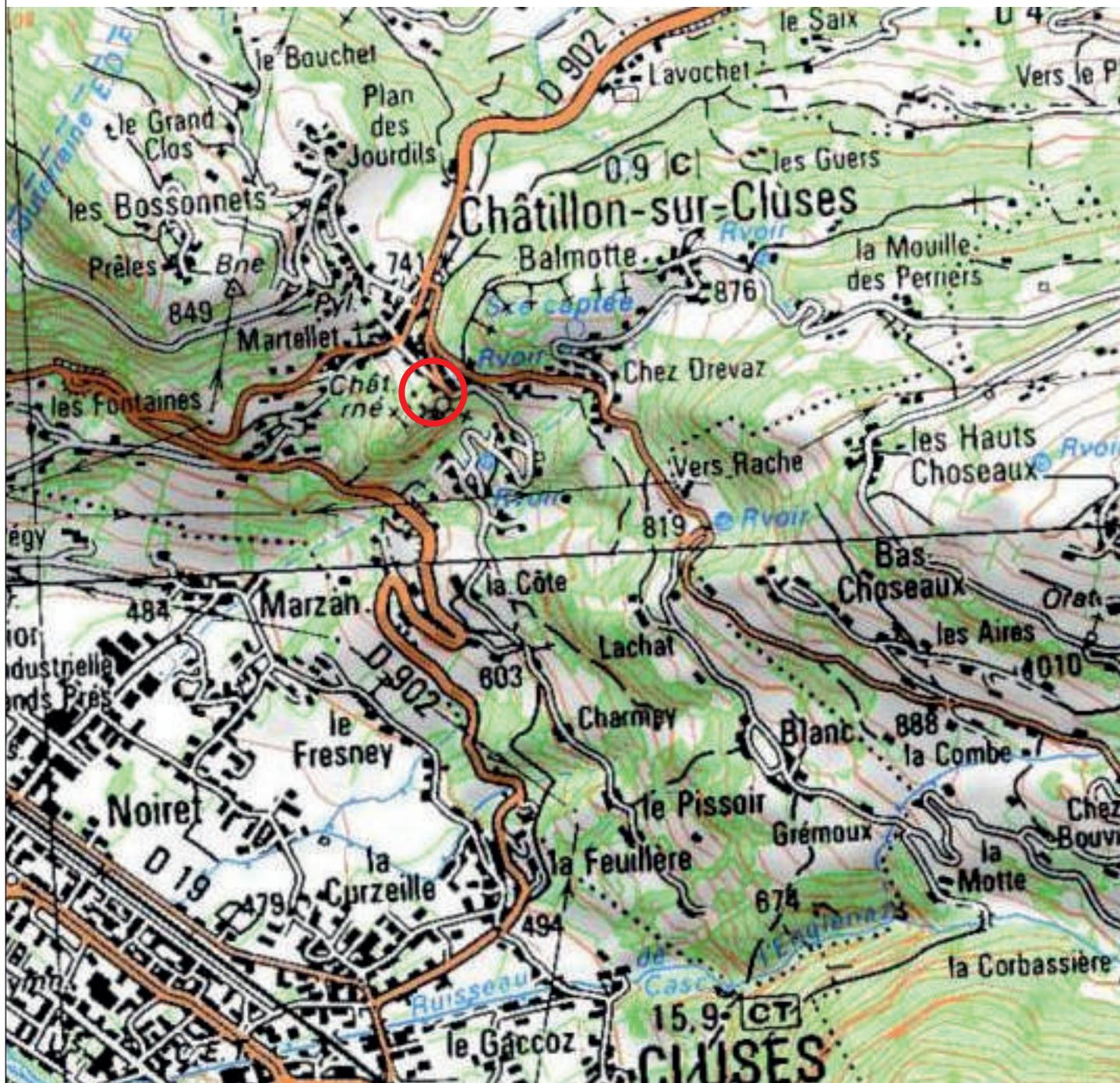


EGLISE SAINT-MARTIN (Châtillon-sur-Cluses, Haute-Savoie)

Planche II - Localisation de la commune

Août 2016. Echelle 1/25000e.

DAO : L. Benoit / Unité Archéologie et Patrimoine bâti, d'après IGN.

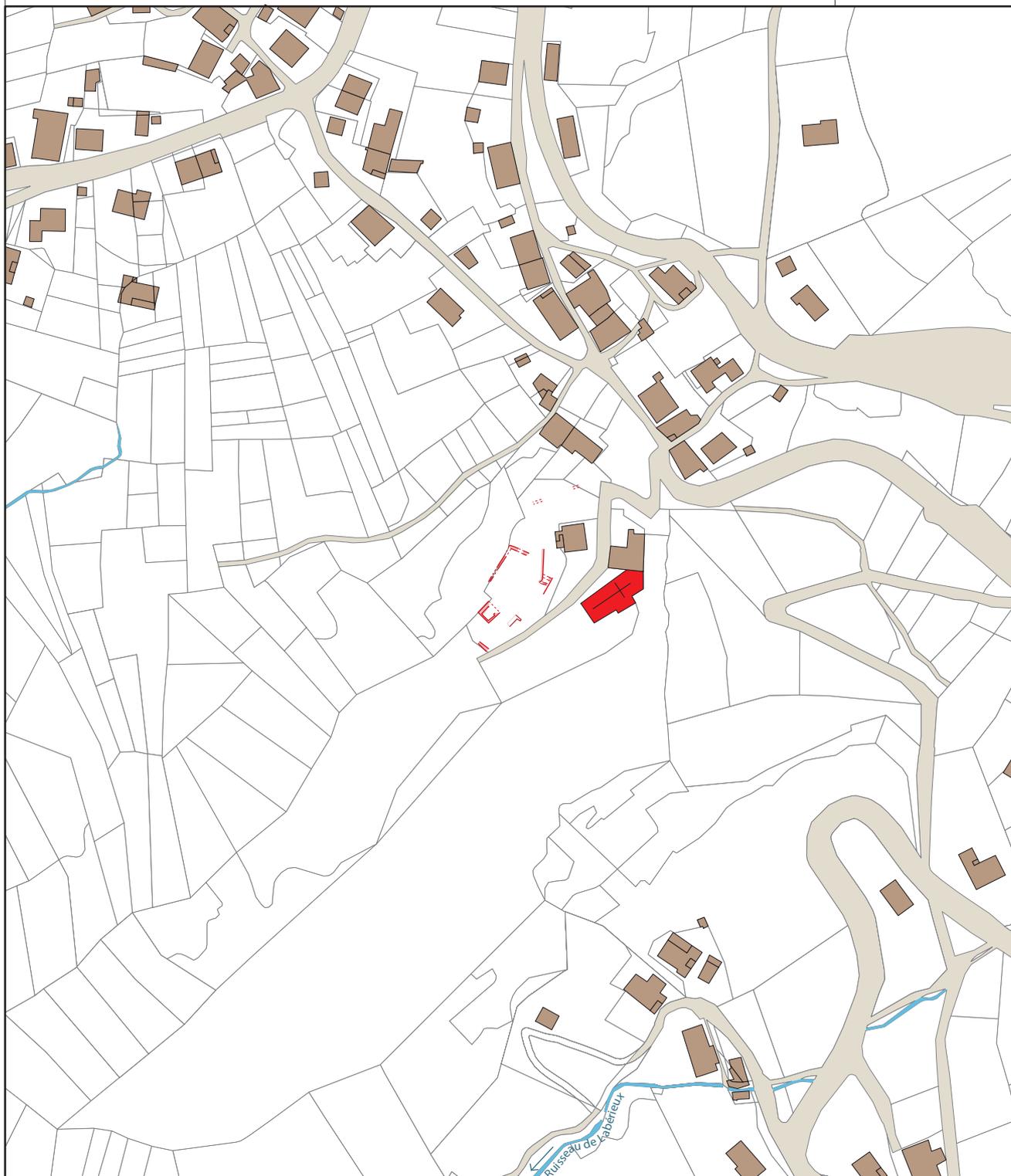




Localisation de l'église Saint-Martin sur le cadastre actuel

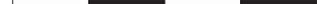
DAO : M. Chevalier (SDAHS) / L. Benoit (SDAHS - CIHAM) - Août 2016

Fond de plan : Cadastre, relevé topographique et croquis de terrain : C. Guffond (SDAHS), C. Le Renard (Université Lyon II) - 2011



Echelle : 1/2500^{ème}

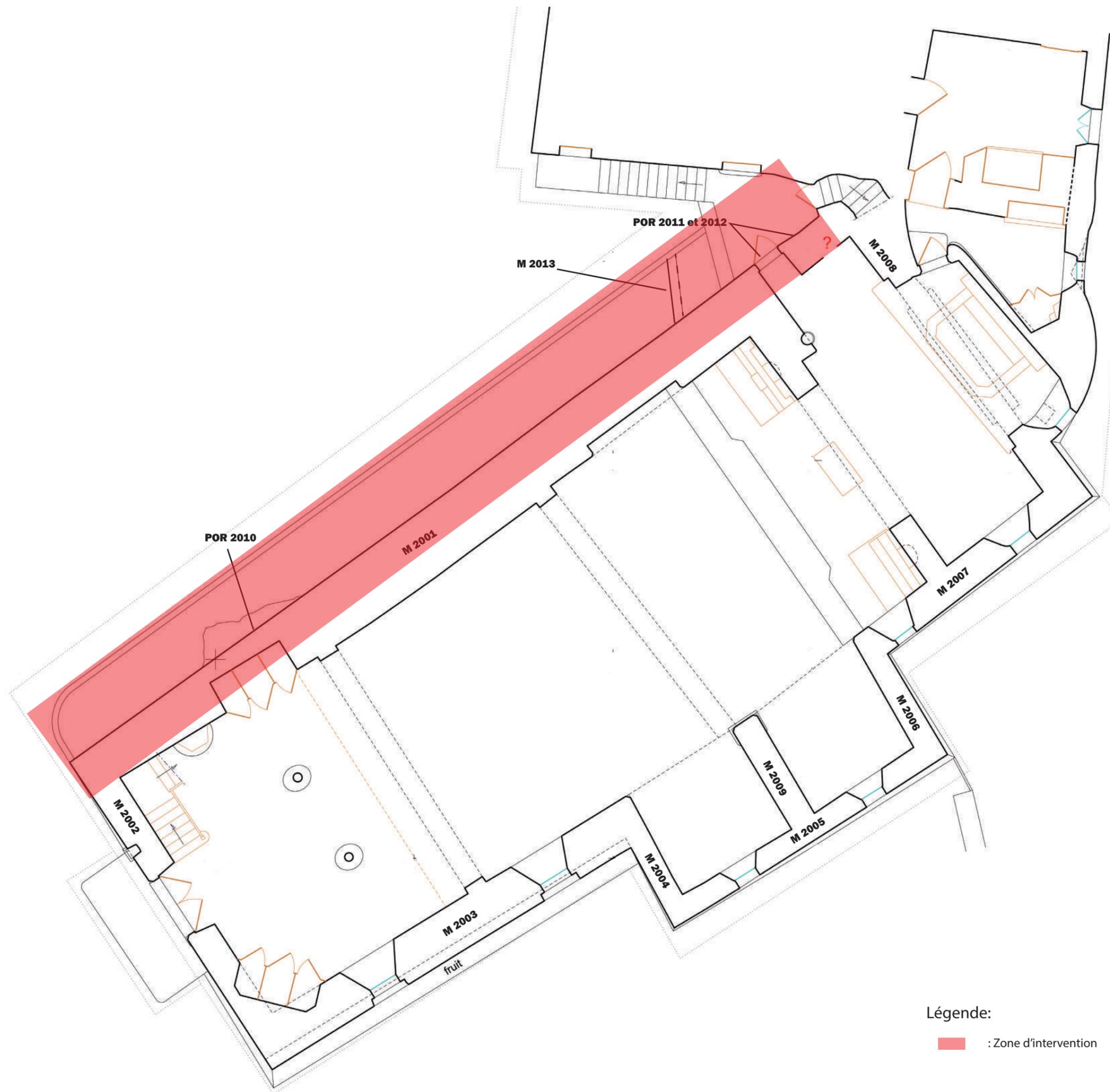
0 50 100 m



 Eglise saint martin

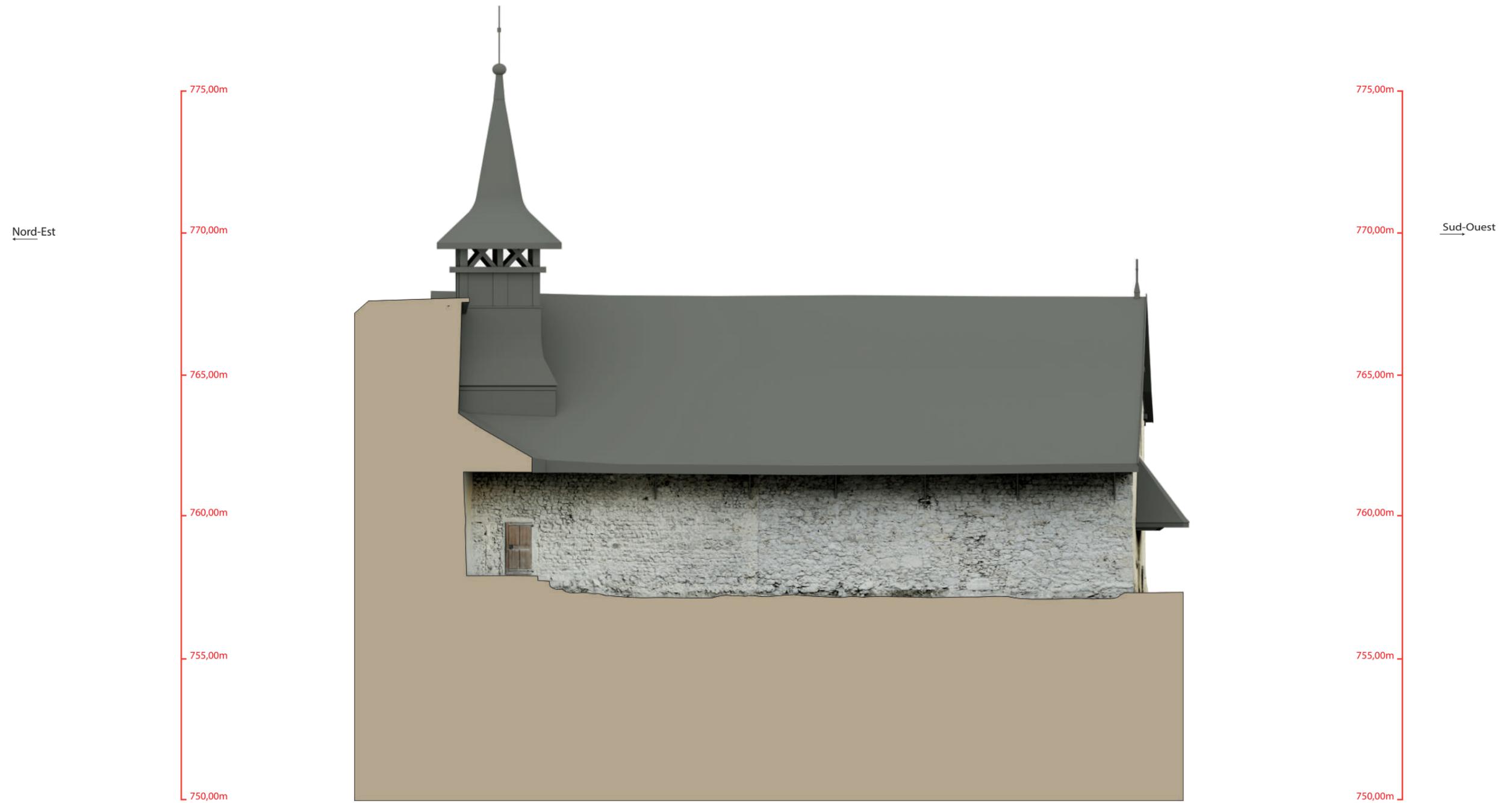
 Château de Châtillon
tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne, photogrammétrie ou relevé topographique





Légende:
: Zone d'intervention

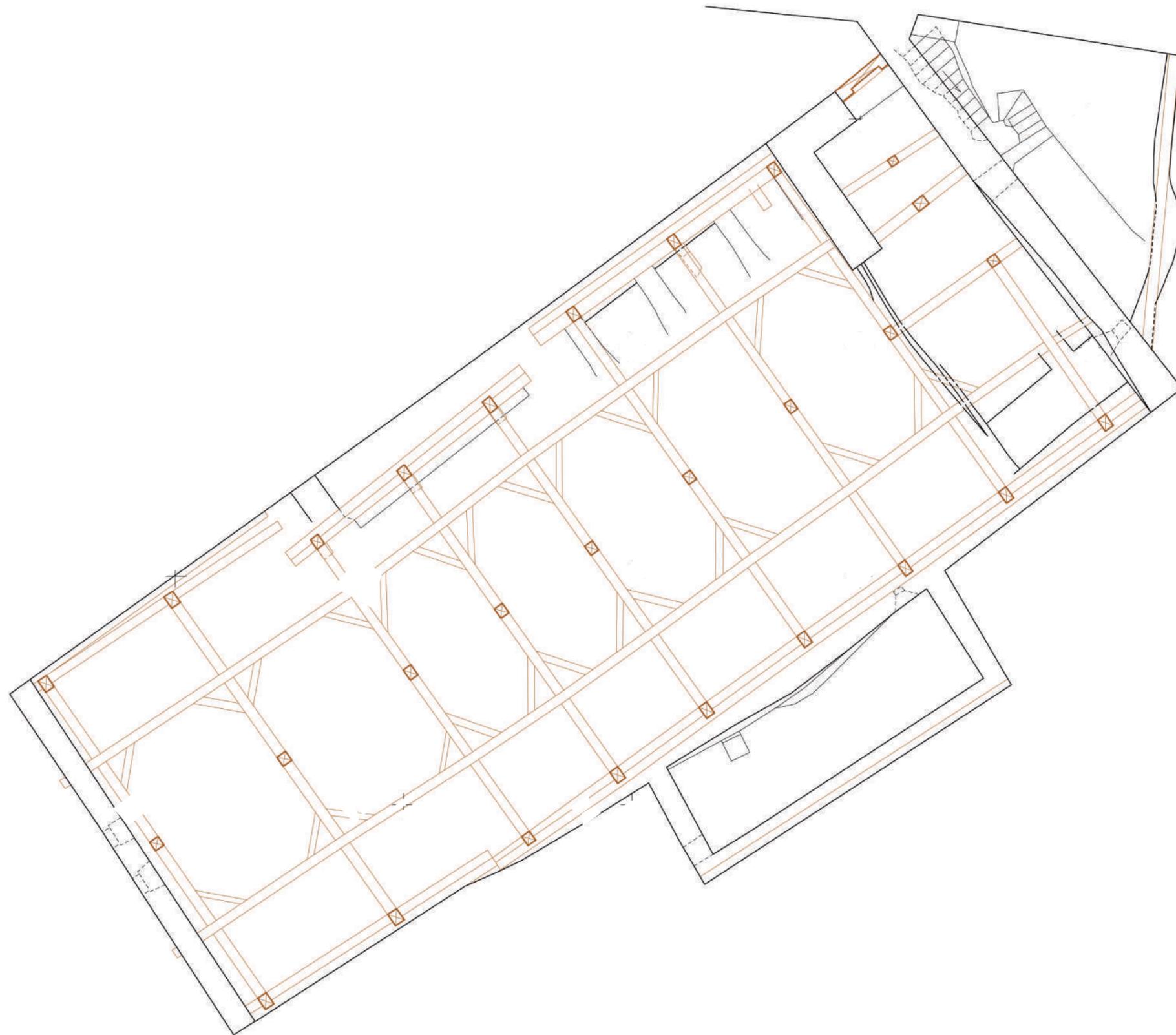
0 5m

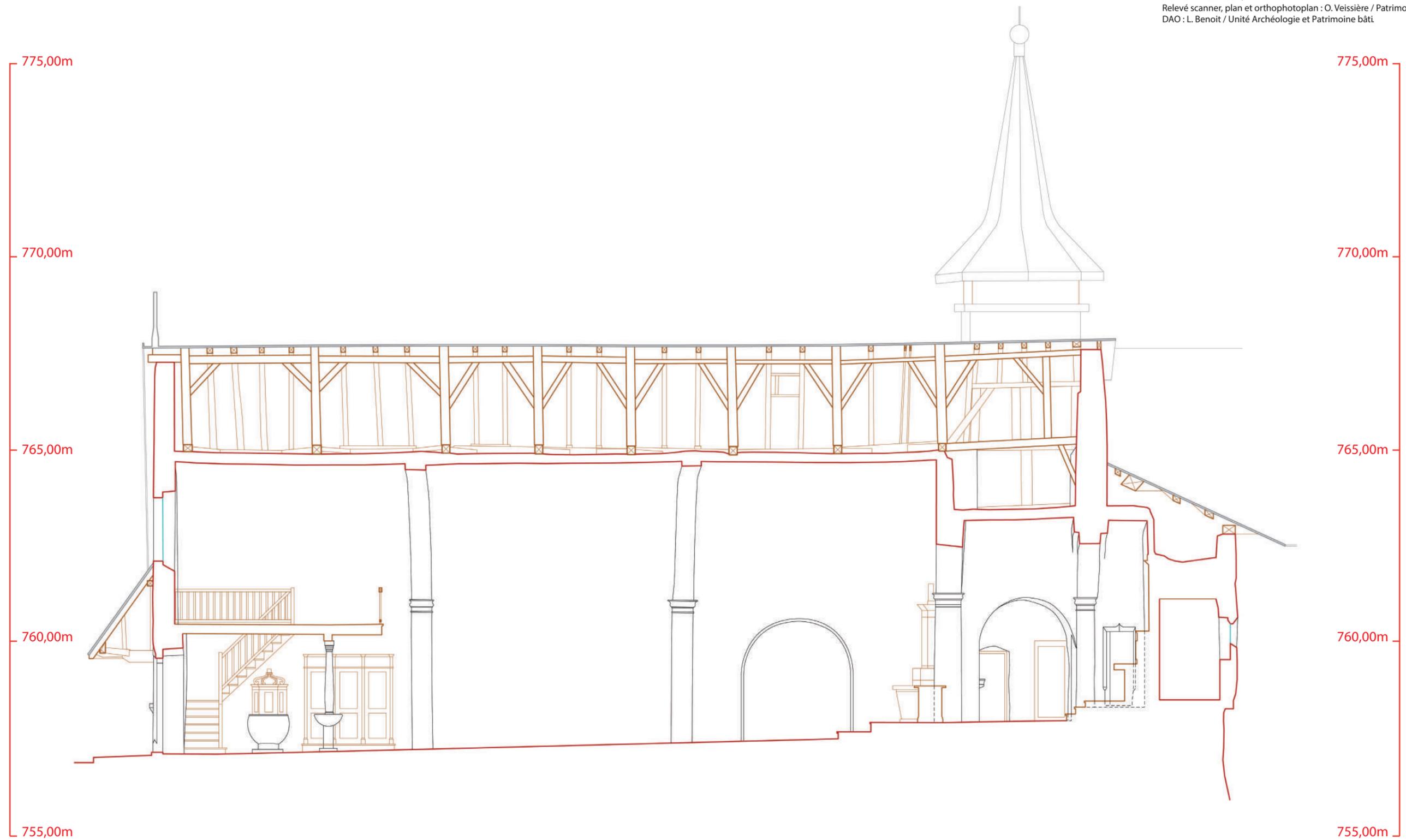


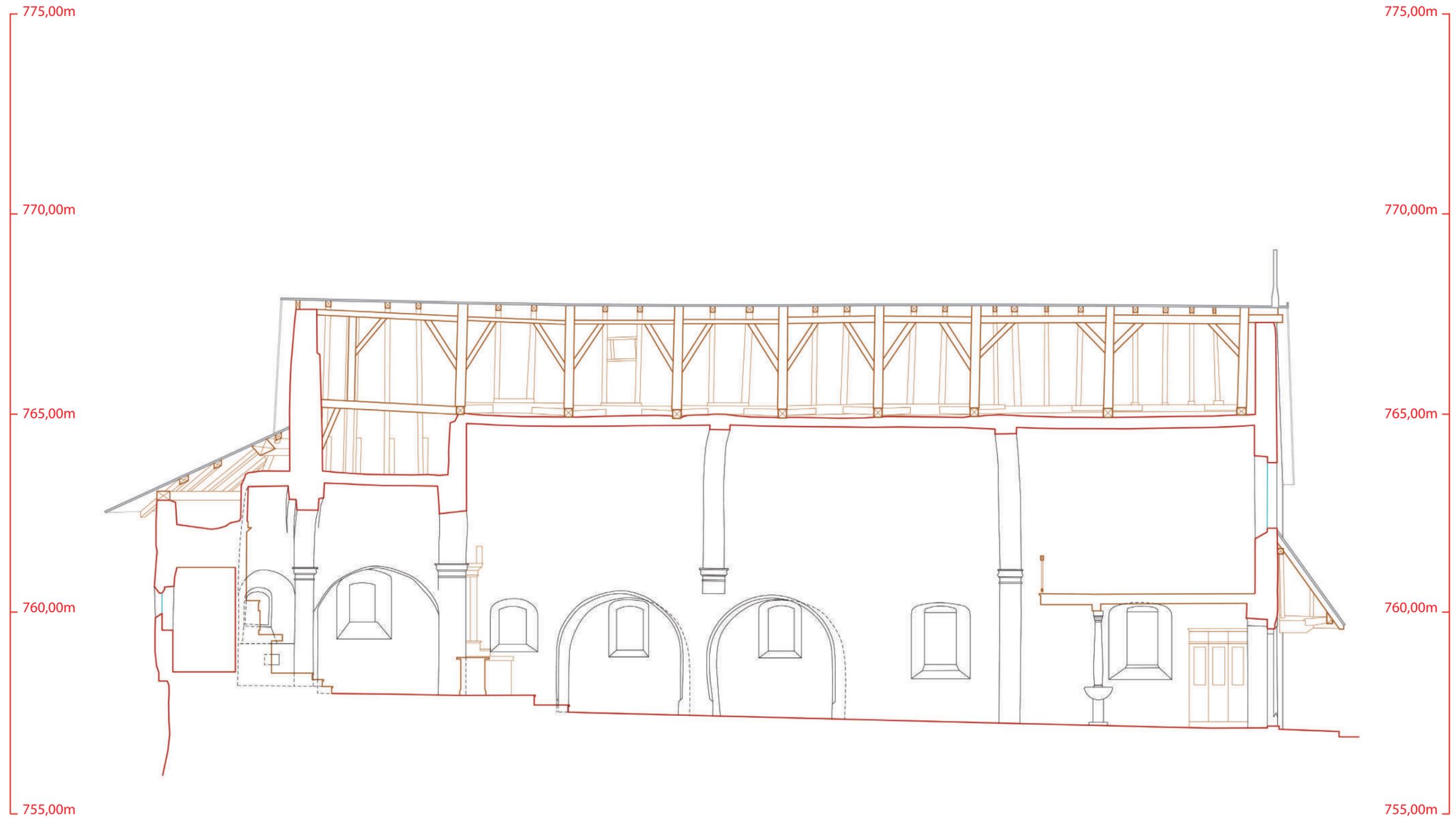
0 7.5m

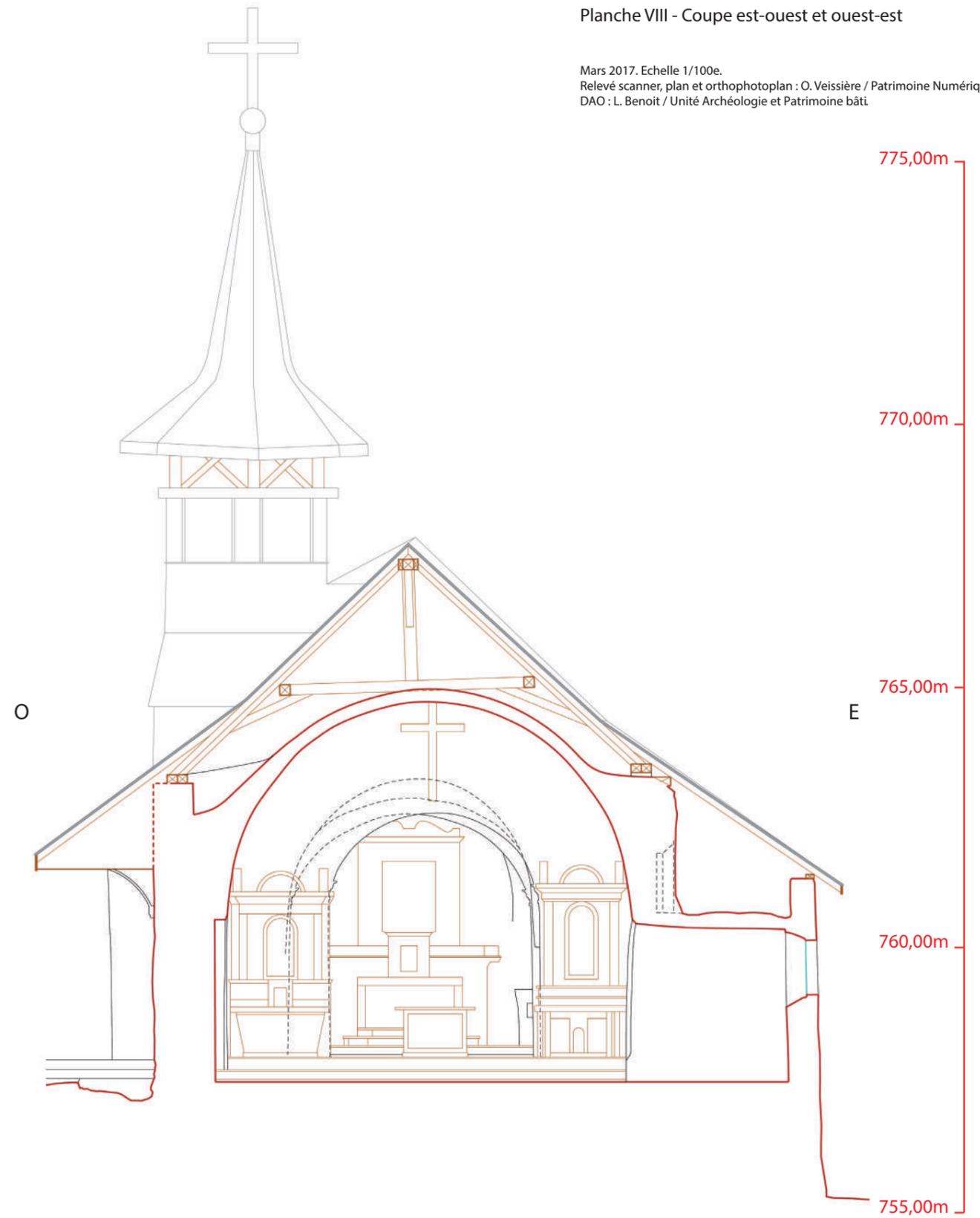
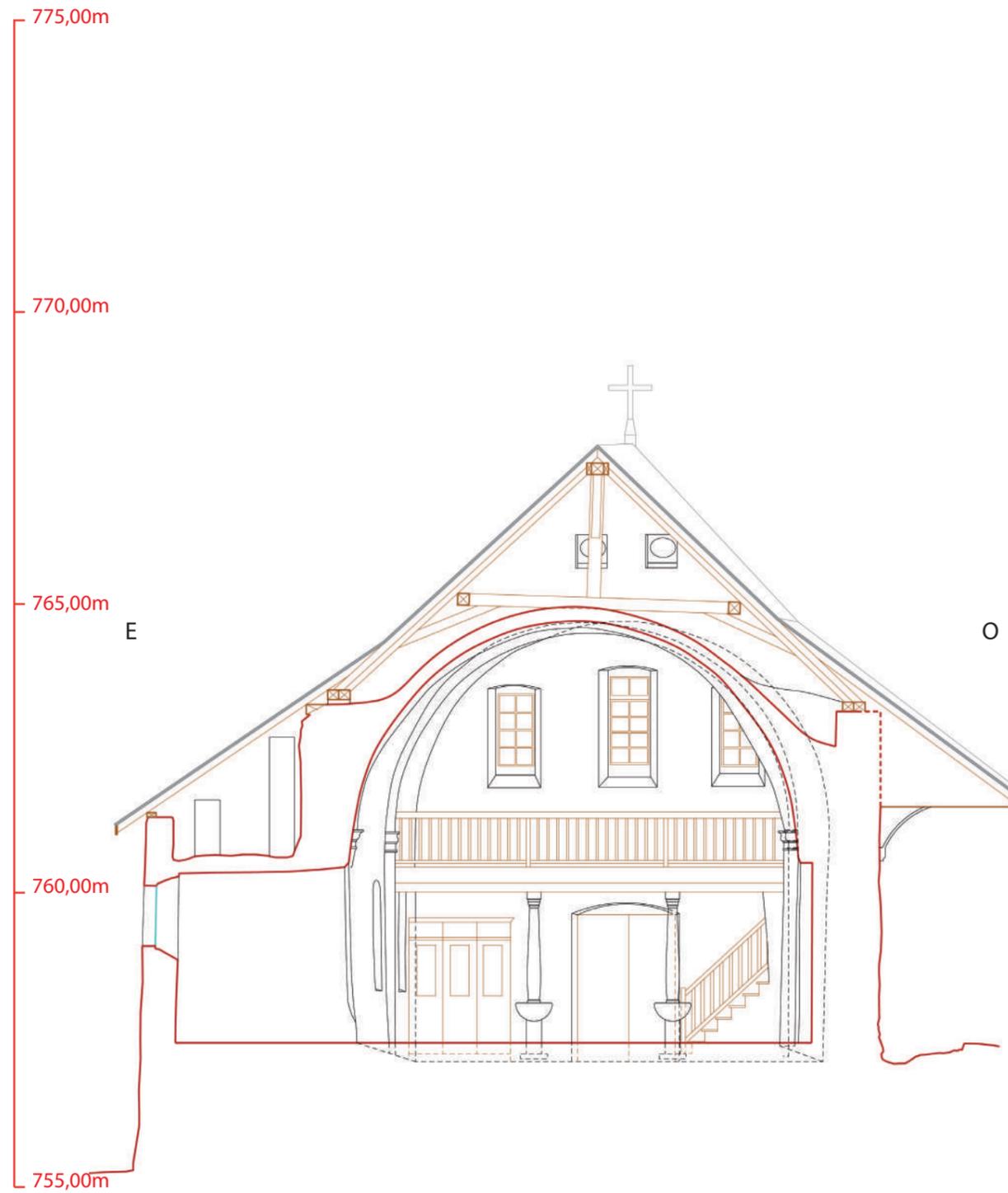
Légende:

■ : Sol en coupe

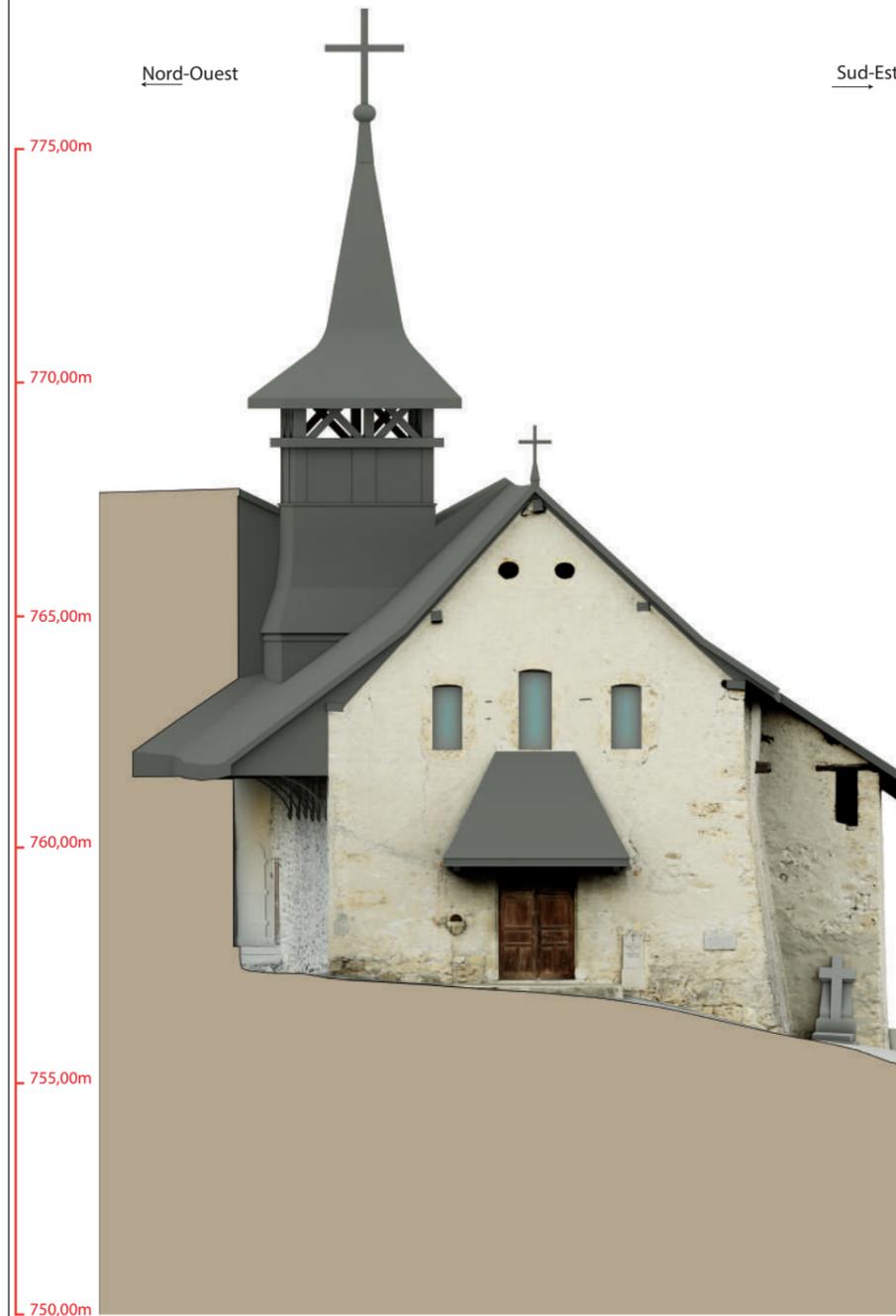




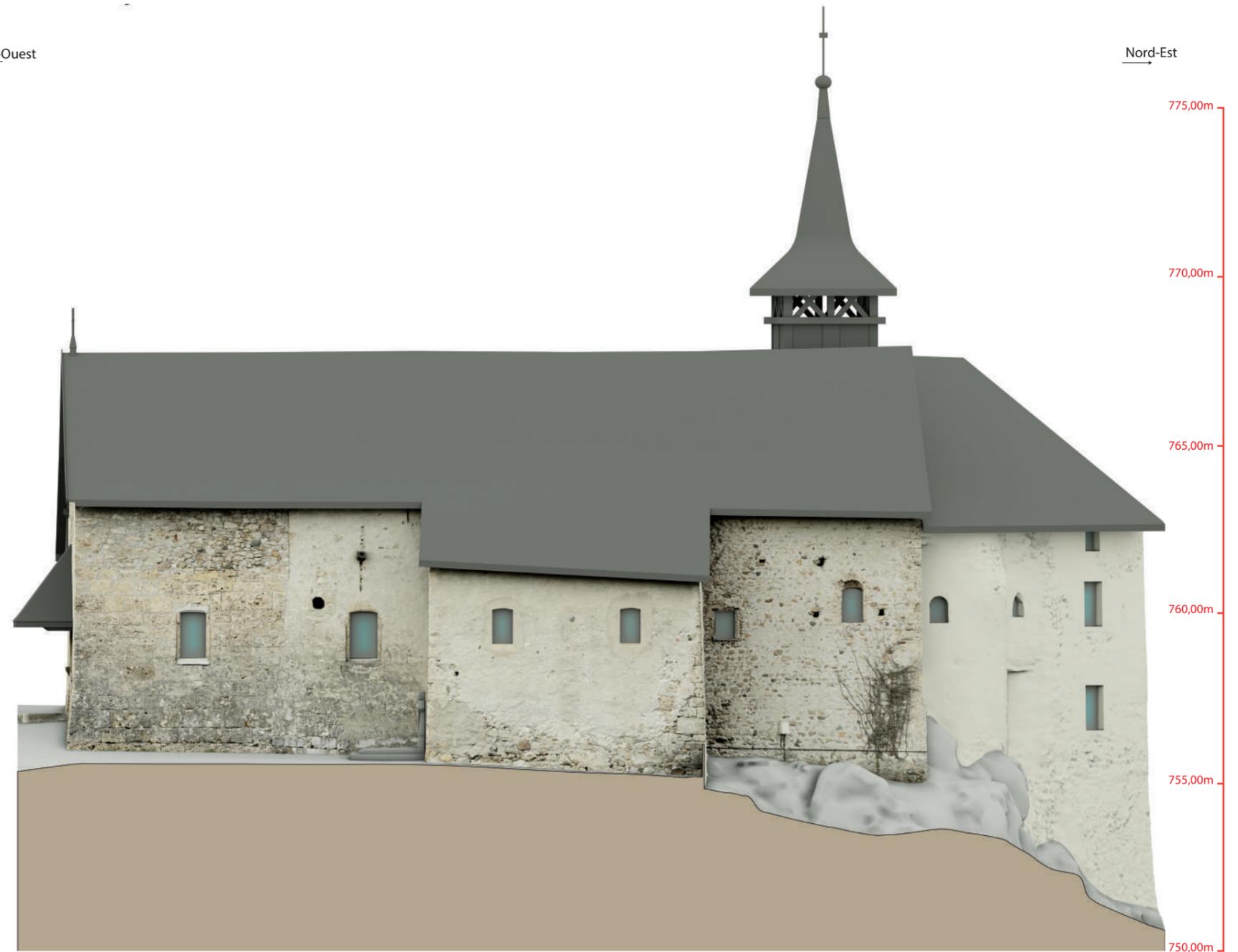




1. Elévation de M 2002 et M 2004 :



2. Elévation de M 2003, M 2005 et M 2007 :



Légende:

■ : Sol en coupe

Nord-Est
←

→
Sud-Ouest

765,00m

765,00m

760,00m

760,00m

755,00m

755,00m



0 5m

Légende:

▨ : Sol en coupe

1. Elévation de M 2002 et M 2004 :



2. Elévation de M 2003, M 2005 et M 2007 :



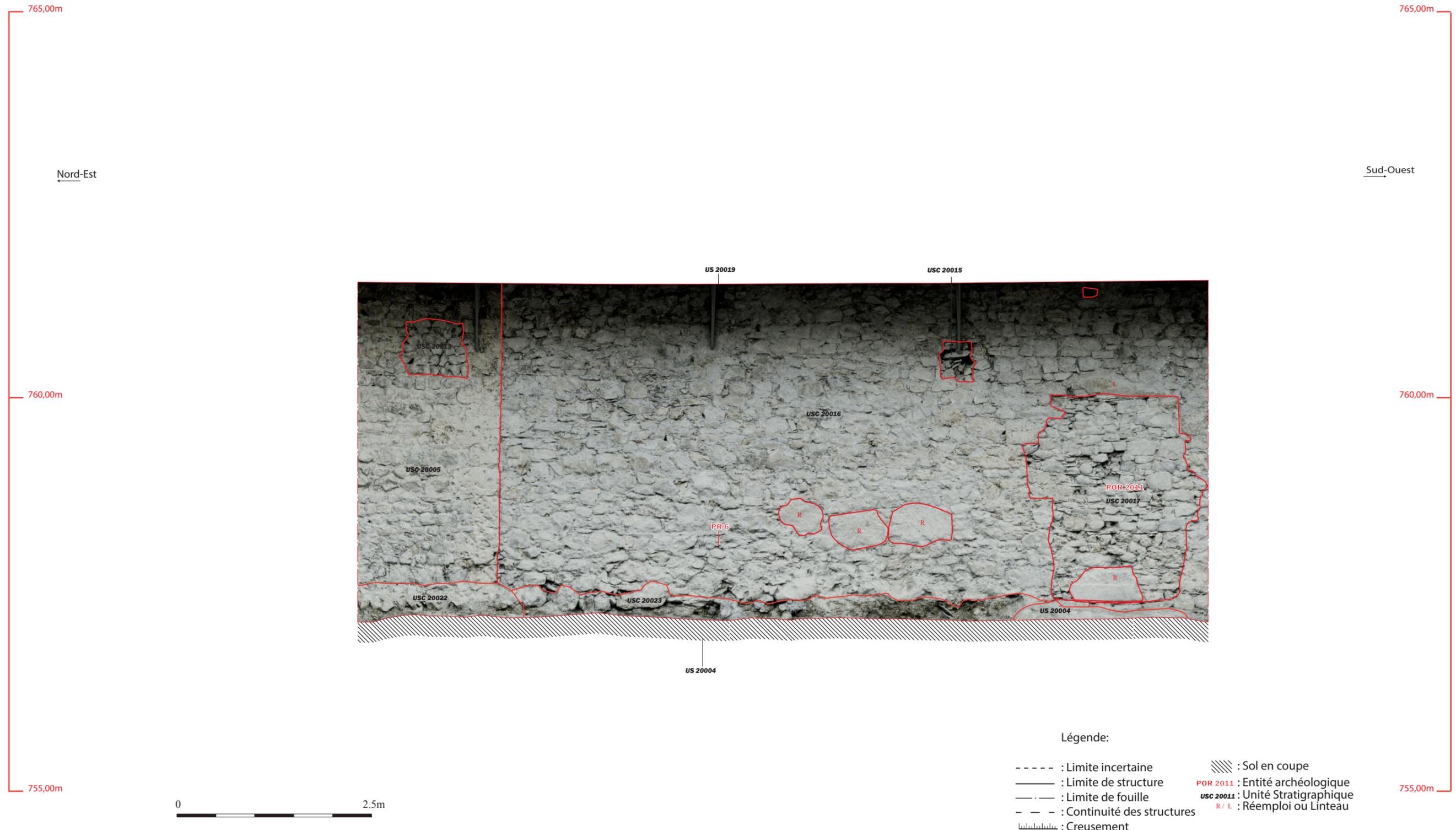
0 7.5m

Légende:

▨ : Sol en coupe



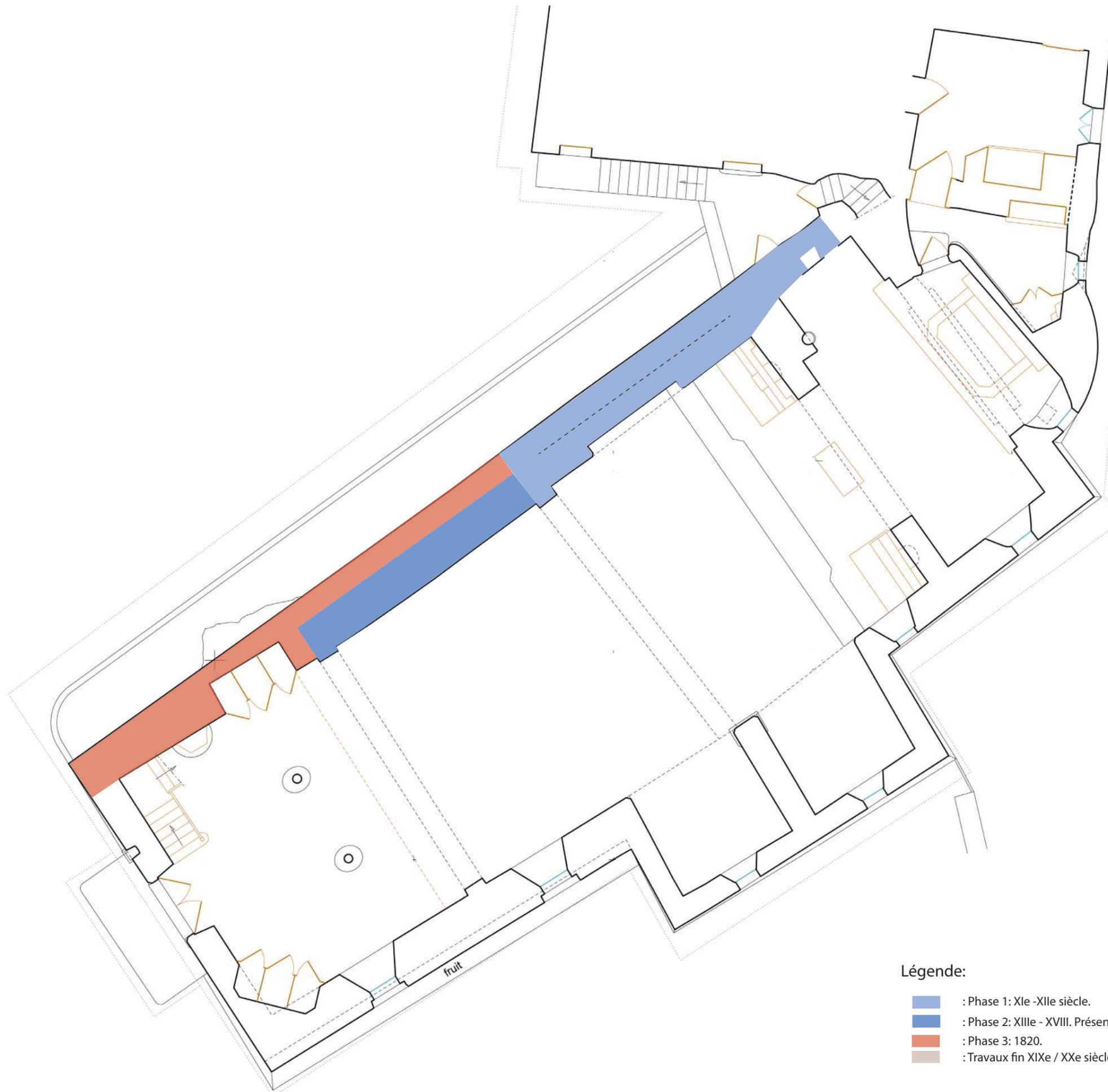
Octobre 2016. Echelle 1/50e.
Relevé scanner, plan et orthophotoplan : O. Veissière / Patrimoine Numérique.
Relevé: L. Benoit, L. Ceci
DAO : L. Benoit / Unité Archéologie et Patrimoine bâti



EGLISE SAINT-MARTIN (Châtillon-sur-Cluses, Haute-Savoie)

Planche XIX - Plan phasé de M 2001 d'après l'étude de bâti

Mars 2017. Echelle 1/100e.
Relevé scanner, plan et orthophotoplan : O. Veissière / Patrimoine Numérique.
DAO : L. Benoit / Unité archéologie et patrimoine bâti.

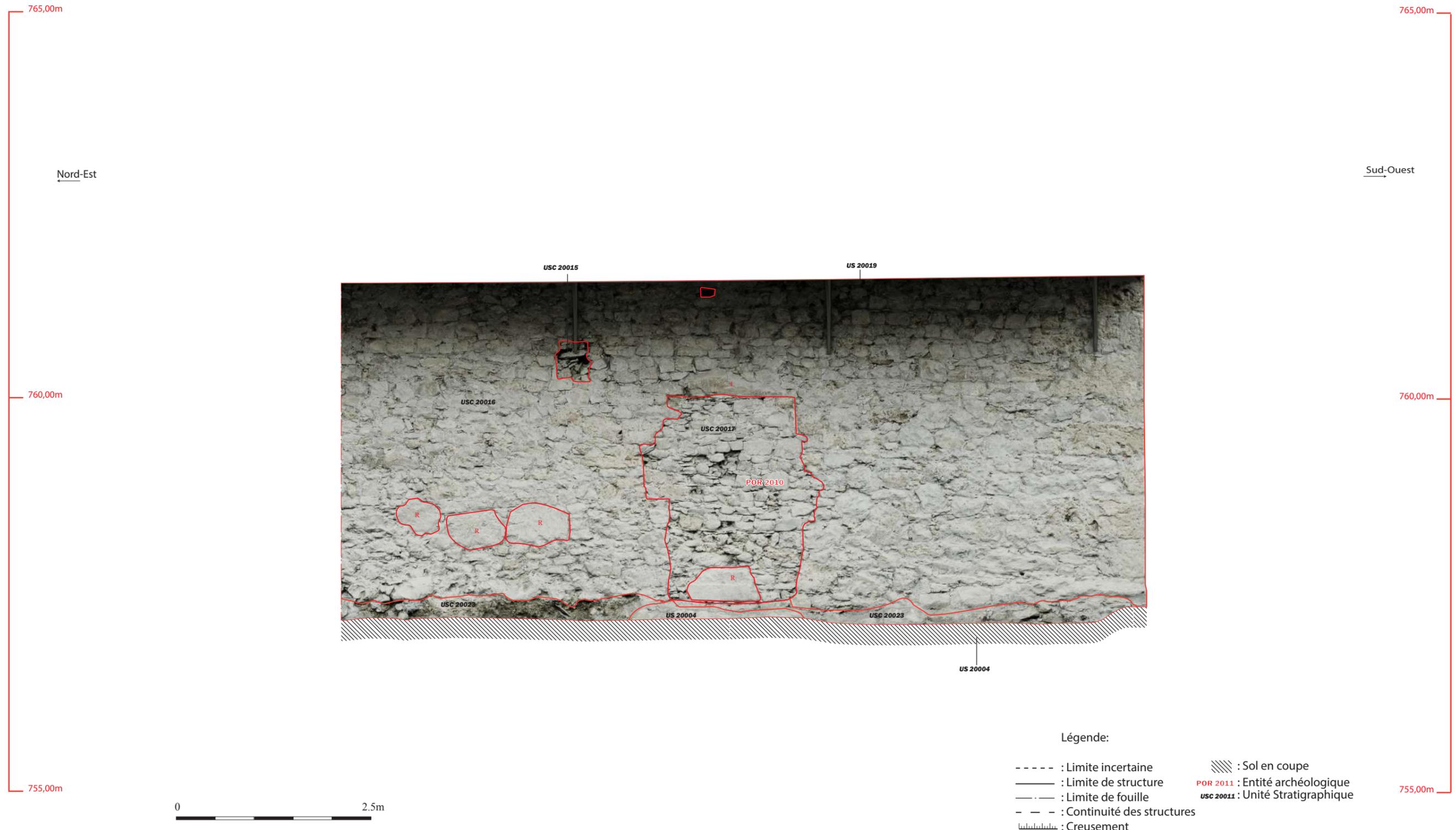


Légende:

- : Phase 1: XIe -XIIe siècle.
- : Phase 2: XIIIe - XVIII. Présente derrière le parement de la phase 3.
- : Phase 3: 1820.
- : Travaux fin XIXe / XXe siècle.

0 5m

Octobre 2016. Echelle 1/50e.
Relevé scanner, plan et orthophotoplan : O. Veissière / Patrimoine Numérique.
Relevé: L. Benoit; L. Ceci
DAO : L. Benoit / Unité archéologie et patrimoine bâti.

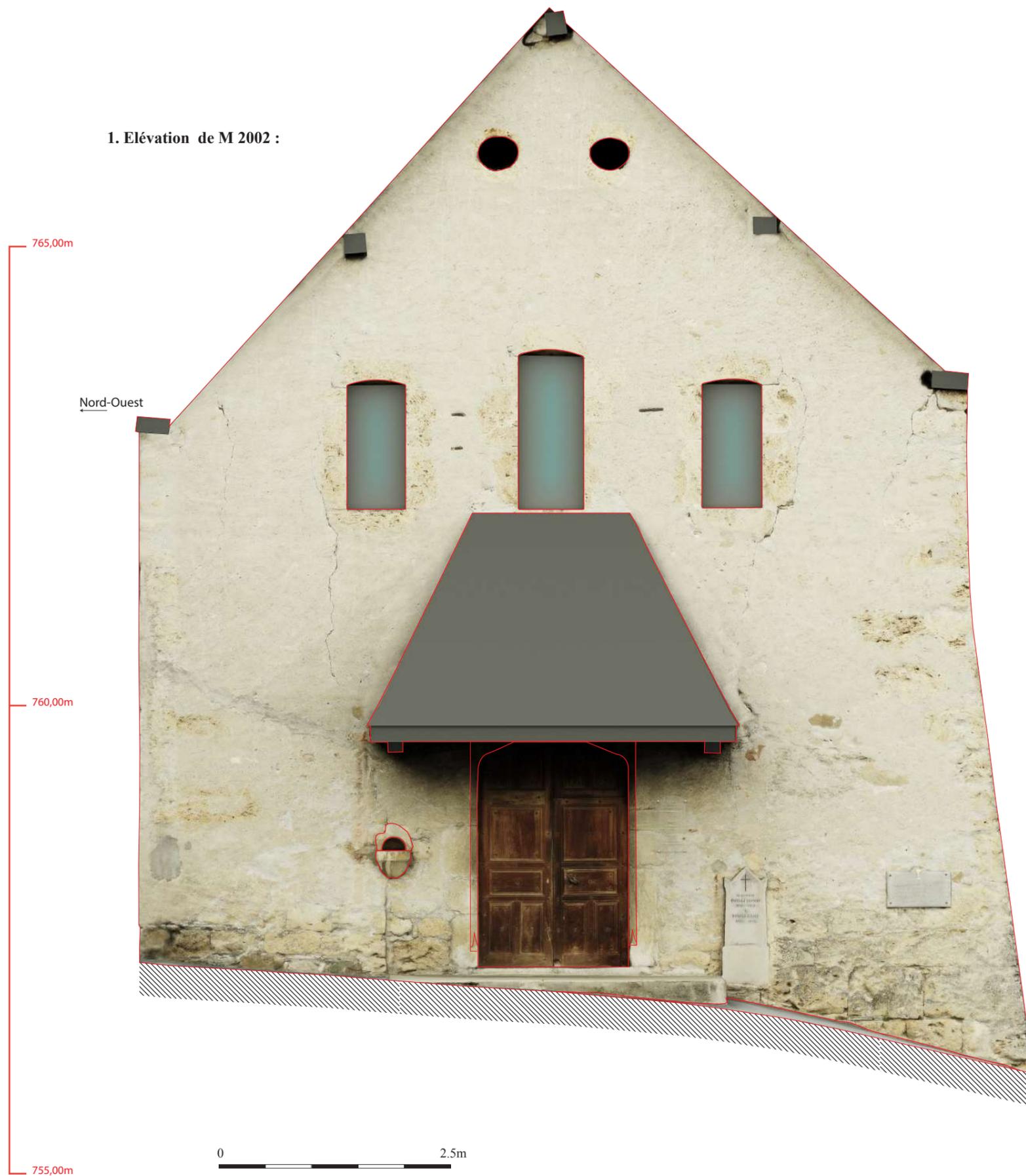


Légende:

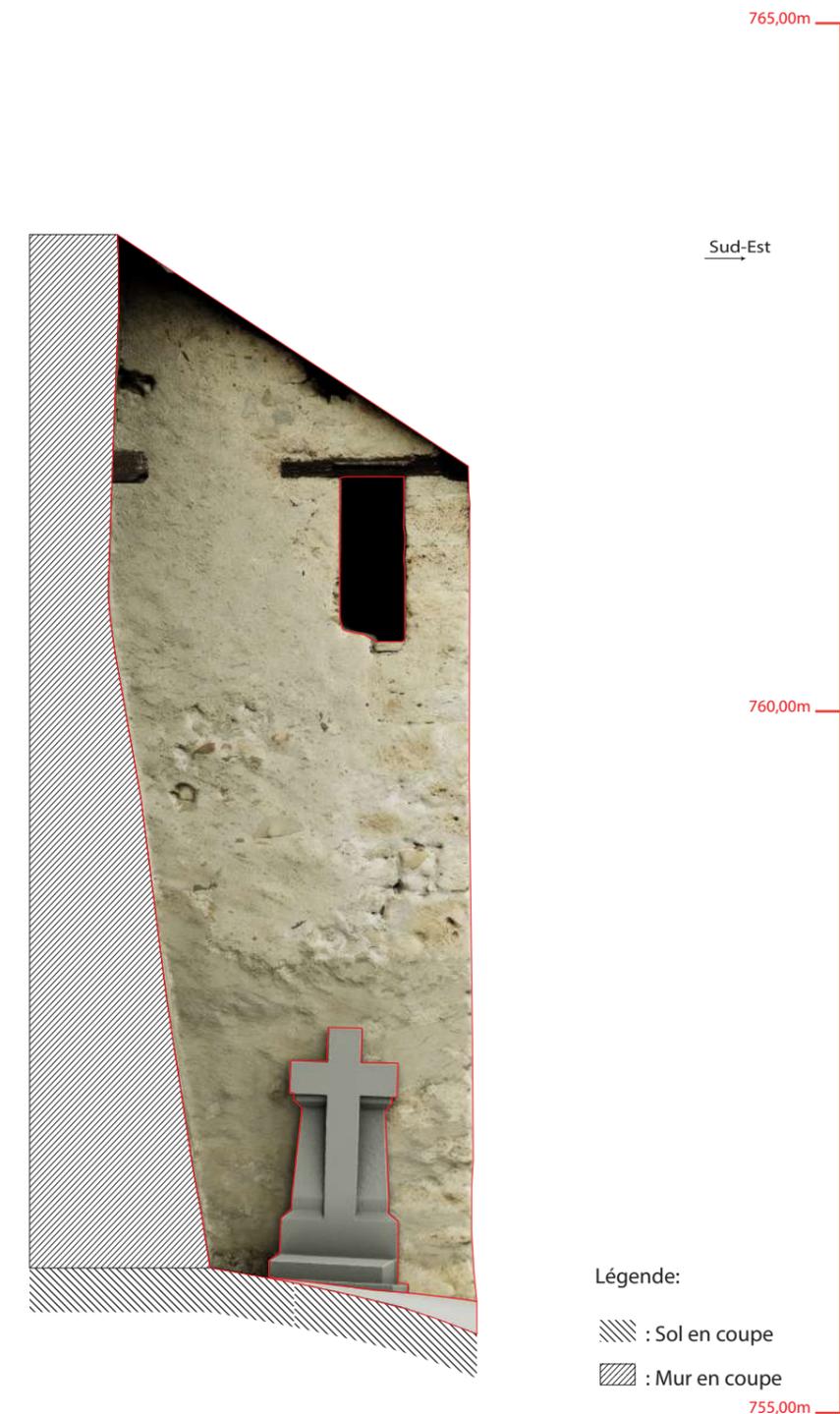
- : Limite incertaine
- : Limite de structure
- . - . : Limite de fouille
- - - : Continuité des structures
- ▨ : Creusement
- ▨ : Sol en coupe
- POR 2011 : Entité archéologique
- USC 20011 : Unité Stratigraphique

Octobre 2016. Echelle 1/50e.
Relevé scanner, plan et orthophotoplan : O. Veissière / Patrimoine Numérique.
Relevé : L. Benoit / L. Ceci.
DAO : L. Benoit / Unité archéologie et patrimoine bâti.

1. Elévation de M 2002 :

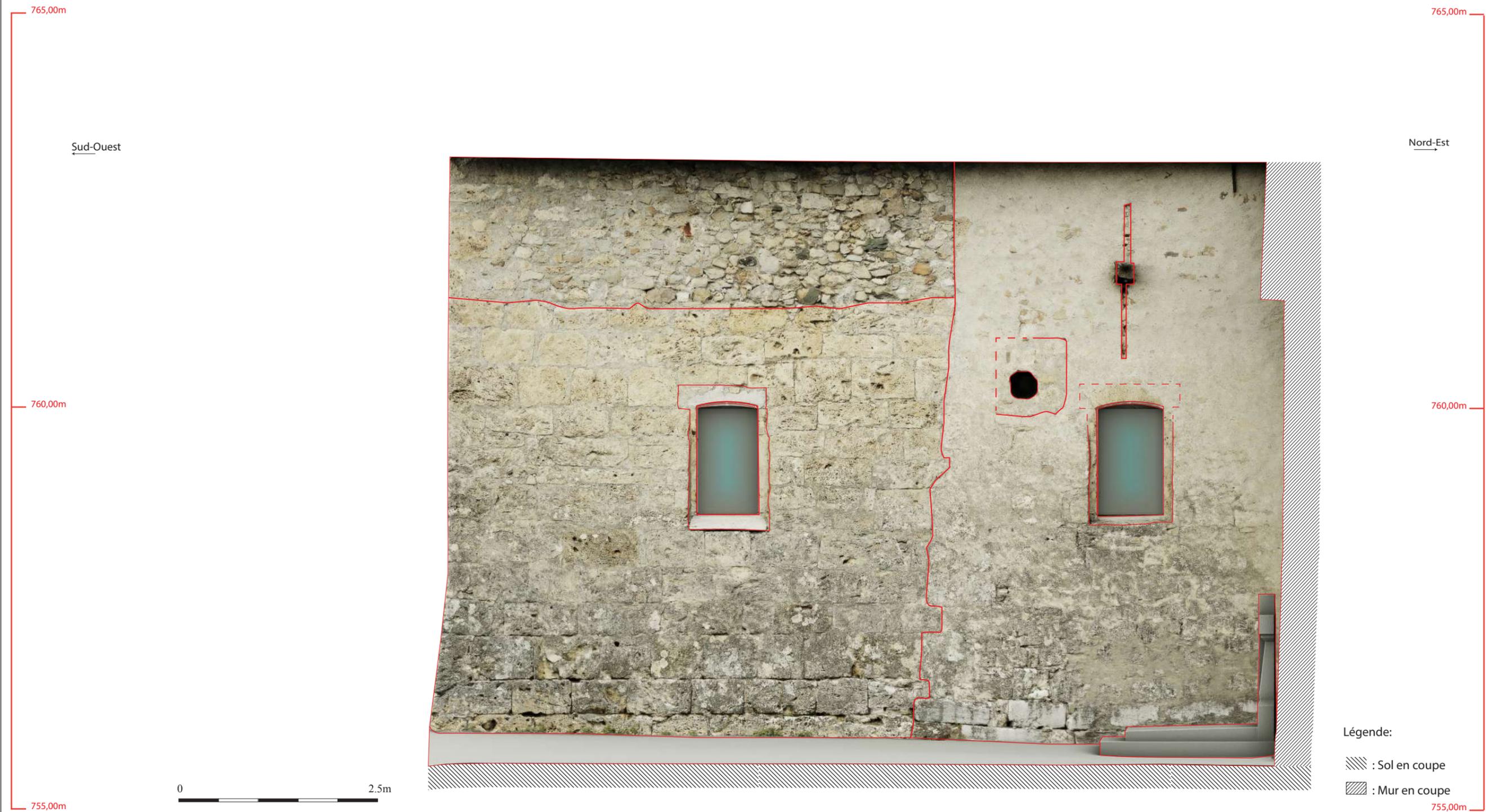


2. Elévation de M 2004 :



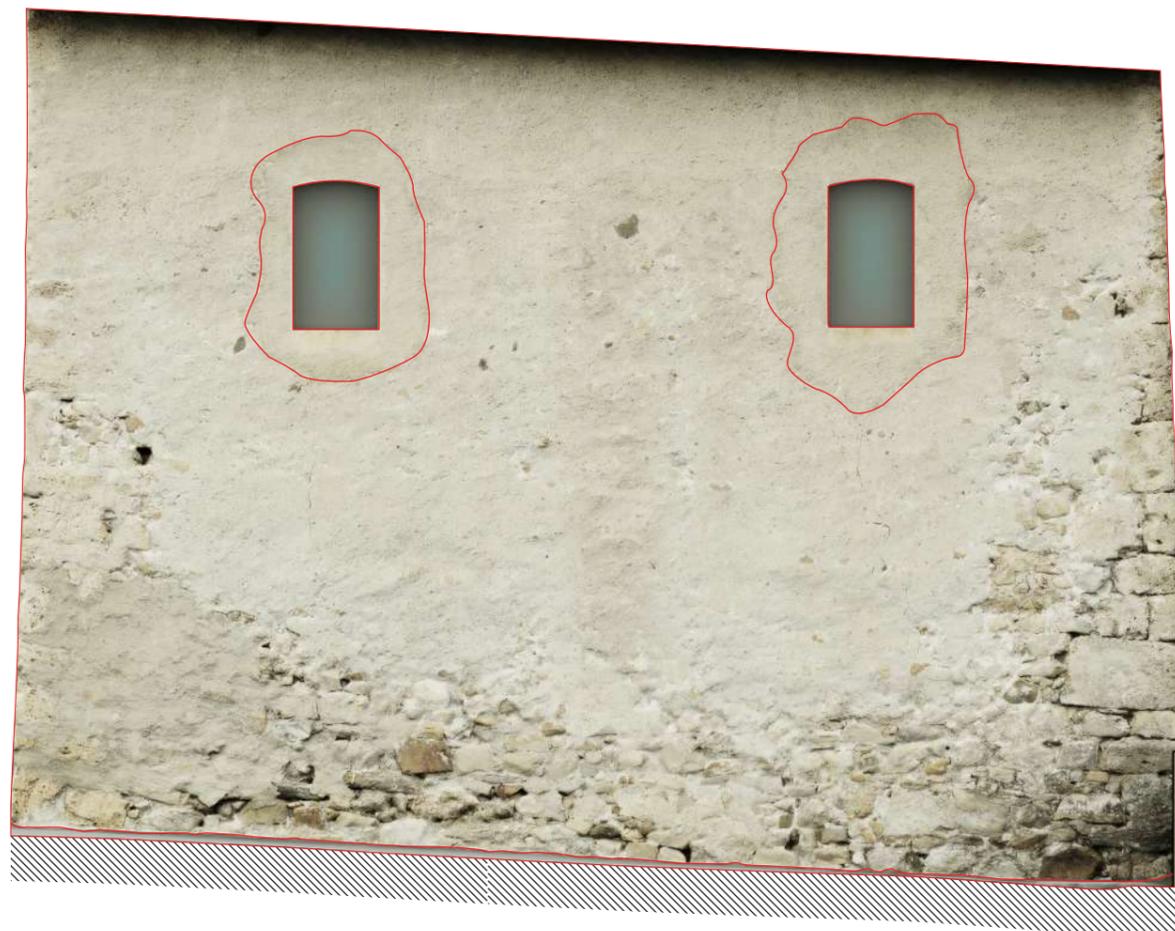
Légende:

- ▨ : Sol en coupe
- ▩ : Mur en coupe



1. Elévation de M 2005 :

Sud-Ouest



2. Elévation de M 2007 :

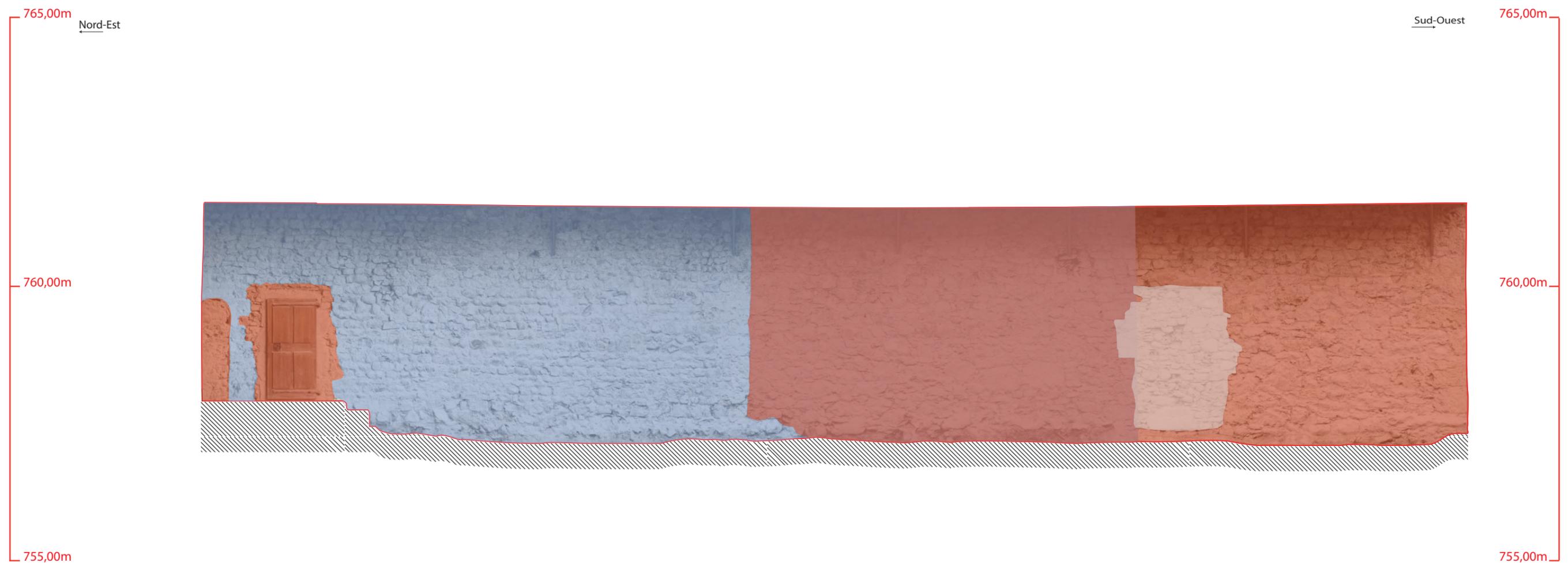
Nord-Est



Légende:

-  : Sol en coupe
-  : Mur en coupe

0 2.5m



Légende:

- : Phase 1: XIe -XIIe siècle.
- : Phase 2A et 2B: XIIIe - XVIIIe. Présente derrière le parement de la phase 3 (voir Planche XIX).
- : Phase 3: à partir de 1820 (reprise de la Phase 2B).
- : Travaux fin XIXe / XXe siècle.
- : Sol en coupe



Légende:

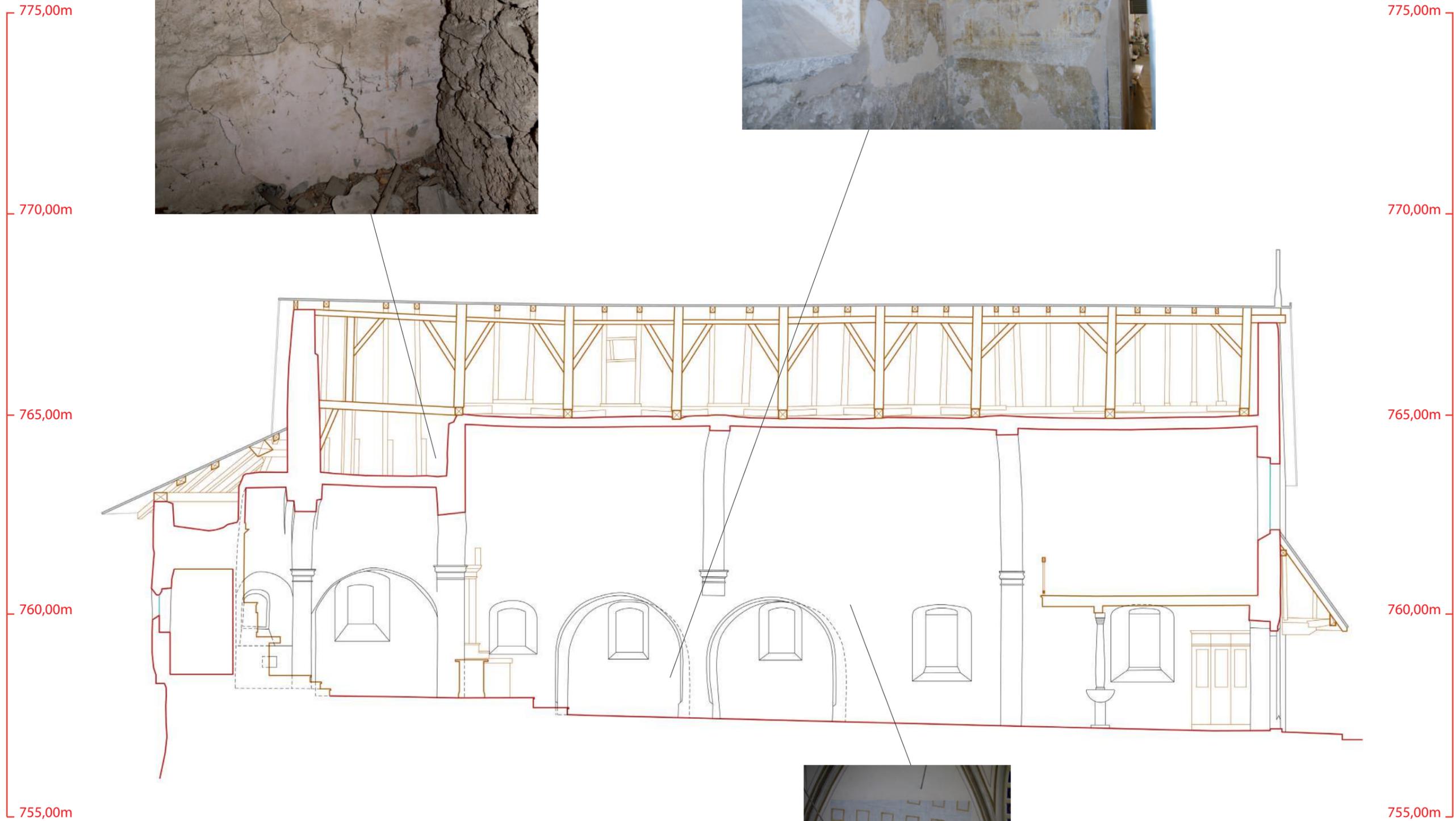
- : Phase 1: XIe -XIIe siècle.
- : Phase 2: XIIIe - XVIIIe. Présente derrière le parement de la phase 3.
- : Phase 3: 1820.
- : Travaux fin XIXe / XXe siècle.
- : Indéterminé



EGLISE SAINT-MARTIN (Châtillon-sur-Cluses, Haute-Savoie)

Planche XXII - Coupe nord-sud et localisation des peintures murales.

Mars 2017. Echelle 1/100e.
Relevé scanner, plan et orthophotoplan : O. Veissière / Patrimoine Numérique.
DAO : L. Benoit / Unité archéologie et patrimoine bâti.



ANNEXES

Annexe 1 : Système d'enregistrement.

Annexe 2 : Diagrammes stratigraphiques.

Annexe 3 : Inventaire des Entités Spatiales.

Annexe 4 : Inventaire des Entités Archéologiques.

Annexe 5 : Inventaire des Unités Stratigraphiques.

Annexe 1 : Système d'enregistrement

Définitions :

Zone : surface du site présentant une unité topographique ou fonctionnelle neutre ou interprétée (ex : Zone 1, plate-forme sommitale ; Zone 2, châtelet d'entrée...).

Entité Spatiale (ES) : ensemble d'Entités Archéologiques présentant une unité de fonction physique neutre ou interprétée (bâtiment, pièce d'un bâtiment...).

Entité Archéologique (EA) : unité de base utilisée pour la description, elle représente la plus petite unité de forme de la description (mur, voûte, baie...).

Unité stratigraphique (US) : la plus petite unité physique, homogène et indivisible reconnue par l'observation ; plusieurs U.S. peuvent former une Entité Archéologique (mortier, bloc...).

Numérotation :

Zones : Zone + numérotation continue à 1 chiffre, de 1 à n (ex : Zone 1, Zone 2...).

Entité Spatiale (ES) : le numéro d'Entité Spatiale se compose d'un Identifiant de deux lettres (ES) suivi du numéro de Zone et d'une numérotation continue, de 1 à n (ES 1.1, ES 1.2 pour la Zone 1 ; ES 3.2, ES 3.3 pour la Zone 3...).

Entité Archéologique (EA) : le numéro d'Entité Archéologique se compose d'un Identifiant de trois lettres et du numéro de la Zone à laquelle elle appartient, suivi d'une numérotation continue à 3 chiffres, de 001 à n. L'identifiant est donné sur des critères morphologiques et fonctionnels identifiables, correspondant au lexique défini (ex : OUV 1006, M 2012...).

Unités Stratigraphiques : le numéro d'U.S. se compose du numéro de la Zone à laquelle elle appartient, suivi d'une numérotation continue à 4 chiffres, de 0001 à n (US 10036, US 20154...).

Sondage : les sondages bénéficient d'une numérotation indépendante en chiffres romains de I à n (Sondage I, SondageVII...).

Abréviations Entités Archéologiques (liste indicative)

ARC : arc ou arcature

AUT : autel

BAI : baie

CAN : caniveau, canalisation, drain

CAV : caveau

CHE : cheminée

CIT :

CNN : canonnière

COR : corniche

CRB : corbeau

CTF : contrefort

EMM : emmarchement

ENC : encoche

ENF : enfeu

ESC : escalier

EVR : évier

FEN : fenêtre, baie, jour

FOS : fosse

FOY : foyer

FSÉ : fossé

LAT : latrine

M : mur, muret, cloison...

MAC : maçonnerie

NIC : niche

OUV : ouverture (porte ou fenêtre dont la fonction est mal définie ou a évolué)

PIL : pile, pilier, pilastre, colonne

PLC : placard

PLN : plancher

POR : porte, portail

(Châtillon-sur-Cluses, Haute-Savoie)

SOL : sol

ST : structure indéterminée

TMB : tombe

TRA : travée

TRB : trou de boulin

TRF : tranchée de fondation

TRN : tranchée

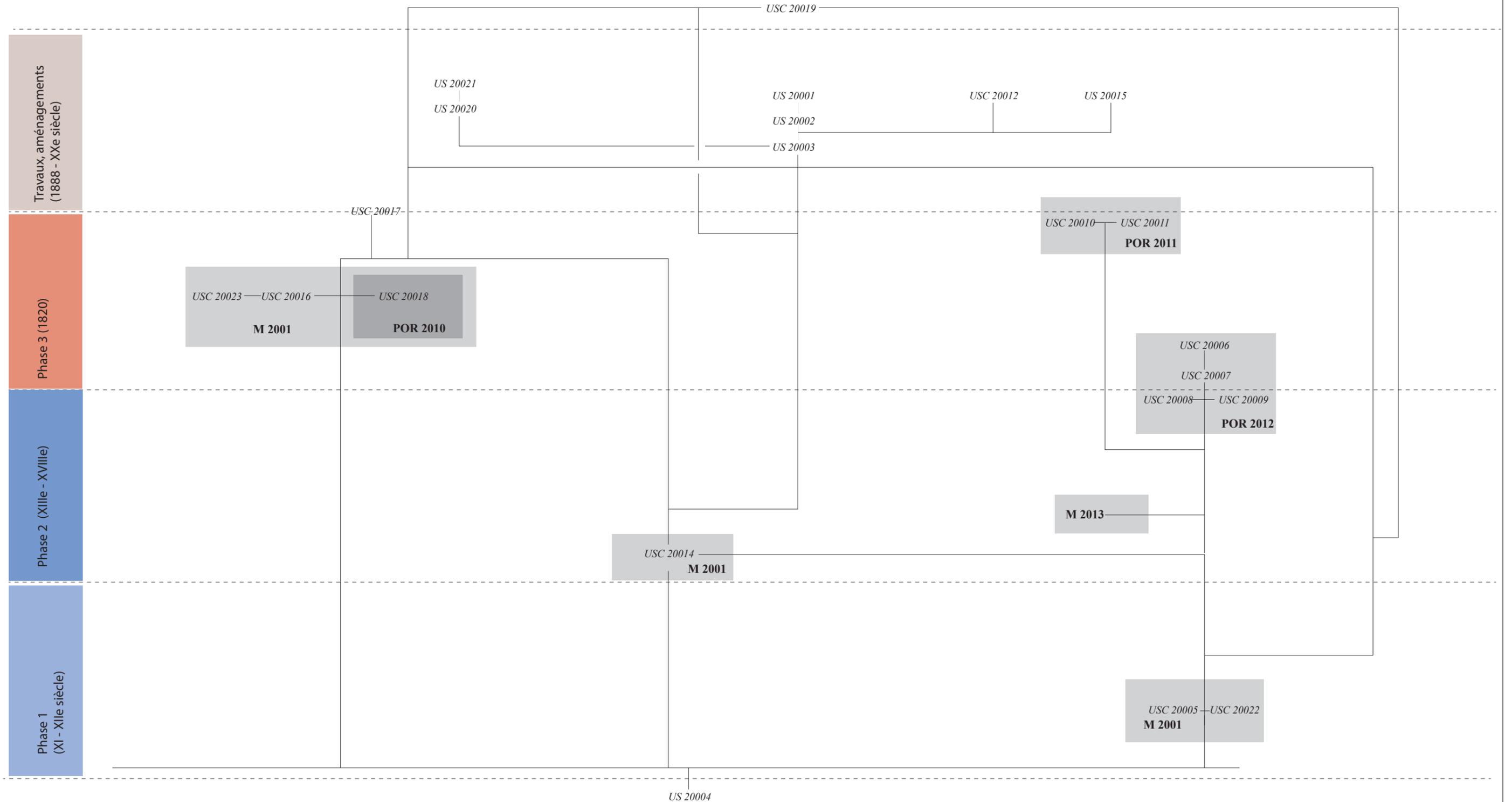
TRP : trou de poteau, de piquet, de poutre

TRR : tranchée de récupération

VOI : voie

VOU : voûte

Annexe 2 : Diagrammes Stratigraphiques



Annexe 3 : Inventaire des Entités Spatiales

site	Eglise	n° ES	2.1	longueur	27.90m
n° zone	2			largeur - diamètre	12.25m

description

Église située dans le plain château. Correspond probablement à l'ancienne chapelle castrale.
Orientée nord-est et sud-ouest.

EA liées

M_2001
M_2002
M_2003
M_2004
M_2005
M_2006
M_2007
M_2008
M_2009
POR_2010

US liées

site	<input type="text" value="Eglise"/>	n° ES	<input type="text" value="2.2"/>	longueur	<input type="text"/>
n° zone	<input type="text" value="2"/>			largeur - diamètre	<input type="text"/>

description

Cure de l'église de Châtillon-sur-Cluses. Les deux bâtiments sont accolés l'un à l'autre et partagent certains murs à l'extérieurs.

EA liées

US liées

Annexe 4 : Inventaire des Entités Archéologiques

nom	M_2001	zone	2	n° ES	2.1
	L	I	h	US liées	
max	23.25	1.50m	5.95m		USC_20005
min		0.50m	5.55m		USC_20012
description					
Mur nord-ouest de l'église.					

nom	M_2002	zone	2	n° ES	2.1
	L	I	h	US liées	
max	9.41m	0.77m	10.49		
min	8.88m		5.55m		
description					
Mur sud-ouest de l'église. Comprend le portail actuel (1820).					

nom	M_2003	zone	2	n° ES	2.1
	L	I	h	US liées	
max	10.81	1.62m	7.35m		
min	10.56	1.17m	7.10m		
description					
Partie occidentale du mur sud-est de l'église.					

nom	M_2004		zone	2	n° ES	2.1	US liées	
	L	I	h					
max	2.84m	0.57m	7.05m					
min	2.35m		5.88m					
description								
Mur occidental des chapelles saillantes du mur sud-est de l'église.								

nom	M_2005		zone	2	n° ES	2.1	US liées	
	L	I	h					
max	8.21m	0.64m	5.88m					
min	8.10m	0.51m						
description								
Mur sud des chapelles saillantes du mur sud-est de l'église.								

nom	M_2006		zone	2	n° ES	2.1	US liées	
	L	I	h					
max	3.12m	0.76m	7.05m					
min	3.07m	0.60m	5.88m					
description								
Mur oriental des chapelles saillantes du mur sud-est de l'église.								

nom	M_2007	zone	2	n° ES	2.1
	L	I	h	US liées	
max	6.59m	0.98m	7.85m		
min	6.45m	0.83m	7.17m		
description					
Partie orientale du mur sud-est de l'église.					

nom	M_2008	zone	2	n° ES	2.1
	L	I	h	US liées	
max	8.10m				
min	1.36m	2m			
description					
Mur nord-est de l'église. Les mesures ne sont que partiellement accessibles et ne sont donc pas représentatives de l'ensemble de l'entité.					

nom	M_2009	zone	2	n° ES	2.1
	L	I	h	US liées	
max	2.97m	0.72m			
min					
description					
Mur séparant les deux chapelles sud à l'intérieur de l'église.					

nom	<input type="text" value="POR_2010"/>	zone	<input type="text" value="2"/>	n° ES	<input type="text" value="2.1"/>
	L	I	h	US liées	
max	<input type="text" value="1.69m"/>	<input type="text"/>	<input type="text" value="2.61m"/>		<input type="text" value="USC_20017"/>
min	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>		<input type="text" value="USC_20018"/>
description					
<input type="text" value="Porte ouest dans le mur M2001. Très abîmée, elle est aujourd'hui bouchée. Piédroits en tuf et calcaire."/>					

nom	<input type="text" value="POR_2011"/>	zone	<input type="text" value="2"/>	n° ES	<input type="text" value="2.1"/>
	L	I	h	US liées	
max	<input type="text" value="0.70m"/>	<input type="text" value="0.20m"/>	<input type="text" value="1.86m"/>		<input type="text" value="USC_20010"/>
min	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>		<input type="text" value="USC_20011"/>
description					
<input type="text" value="Porte actuelle dans M2001. Traces de boucharde et reprise en sous-œuvre pour son insertion."/>					

nom	<input type="text" value="POR_2012"/>	zone	<input type="text" value="2"/>	n° ES	<input type="text" value="2.1"/>
	L	I	h	US liées	
max	<input type="text" value="0,97"/>	<input type="text"/>	<input type="text" value="2,16"/>		<input type="text" value="USC_20006"/>
min	<input type="text" value="0,73"/>	<input type="text"/>	<input type="text" value="1,88"/>		<input type="text" value="USC_20007"/>
description					
<input type="text" value="Porte la plus orientale de M2001. Réalisée en tuf et en gréa, elle porte un graphito mentionnant : 30 avril 1741."/>					

nom	<input type="text" value="M_2013"/>	zone	<input type="text" value="2"/>	n° ES	<input type="text" value="2.1"/>
	L	I	h	US liées	<input type="text"/>
max	<input type="text" value="1,44"/>	<input type="text" value="0,56"/>	<input type="text" value="0,08"/>		
min	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>		
description					
<input type="text" value="Mur d'orientation nord-est / sud-ouest reliant la cure à l'église. Très ruiné."/>					

Annexe 5 : Inventaire des Unités Stratigraphiques

nom		USC_20005			
zone	2	EAs concernées	M_2001		
n° ES	2.1	type d'us	Construite		
		activité us	Construction		
		identification us	Parement		
Mesures:		Modules:			
	L		max	moy	min
max	10.12m		L	0,42m	0,20m
min	6.97m		I	0,17m	0,13m
			h	0,04m	0,06m
commentaires généraux					
Parement nord de la 1ère phase de M2001. La maçonnerie est à assises réglées en moellon équarris et ébauchés. La fondation du mur est en bloc plus grossiers et non réglés. Notons la présence d'une assise de tuf en hauteur. La fondation repose partiellement sur le rocher naturel.					

nom		USC_20006			
zone	2	EAs concernées	POR_2012		
n° ES	2.1	type d'us	Construite		
		activité us	Construction		
		identification us	Bouchage		
Mesures:		Modules:			
	L		max	moy	min
max	0.54m		L	0,45m	0,17m
min	0.48m		I	0,28m	0,13m
			h	0,09m	0,04m
commentaires généraux					
Bouchage de la POR 2012.					

nom		USC_20007	
zone	2	EAs concernées	POR_2012
n° ES	2.1	type d'us	Construite
		activité us	Construction
		identification us	Enduit

Mesures:			
	L	I	h
max	0,20m		0,45m
min	0,09m		0,06m

Modules:			
	max	moy	min
L			
I			
h			

commentaires généraux

Enduit recouvrant la structure de le POR 2012. La couleur est beige rosé. Présence de graffiti [1741 30 avril].

nom		USC_20008	
zone	2	EAs concernées	POR_2012
n° ES	2.1	type d'us	Construite
		activité us	Construction
		identification us	Ouverture

Mesures:			
	L	I	h
max	0,42m		1.90m
min	0,29m		

Modules:			
	max	moy	min
L	0,53m		0,29m
I	0,41m		0,15m
h	0,24m		0,27m

commentaires généraux

Piédroit et linteau de la porte POR 2012.

nom	USC_20009		
zone	2		
n° ES	2.1		
EAs concernées	POR_2012		
type d'us	Construite		
activité us	Construction		
identification us	Remaniement		
Mesures:			
	L	l	h
max	0.76m		0.59m
min	0.19m		0.27m
Modules:	max	moy	min
L			
l	0.17m		0.13m
h			
commentaires généraux			
Reprise en sous oeuvre pour l'insertion de la porte POR 2012.			

nom	USC_20010		
zone	2		
n° ES	2.1		
EAs concernées	POR_2011		
type d'us	Construite		
activité us	Construction		
identification us	Remaniement		
Mesures:			
	L	l	h
max	1.56m		2.10m
min	0.14m		0.10m
Modules:	max	moy	min
L	0,21m		0,06m
l	0,06m		0,08m
h	0,04m		0,06m
commentaires généraux			
Reprise en sous oeuvre pour l'insertion de la porte POR 2011. Présence d'un linteau en bois au dessus du linteau: probablement très moderne.			

nom		USC_20011	
zone	2	EAs concernées	POR_2011
n° ES	2.1	type d'us	Construite
		activité us	Construction
		identification us	Ouverture

Mesures:			
	L	l	h
max	0.70m	0.20m	1.86m
min			

Modules:			
	max	moy	min
L	0,24m		0,69m
l			
h	0,11m		0,46m

commentaires généraux

Piédroits et linteau de la porte POR 2011. Mesures du linteau: longueur: 1,04m ; hauteur: 0,16.

nom		USC_20012	
zone	2	EAs concernées	M_2001
n° ES	2.1	type d'us	Construite
		activité us	Réfection
		identification us	Reprise

Mesures:			
	L	l	h
max	0.47m		0.81m
min	0.15m		0.25m

Modules:			
	max	moy	min
L			
l	0.20m		0.13m
h			

commentaires généraux

Reprise d'une dégradation du parement USC 20005. Elle se situe sur la partie orientale du mur M2001.

nom	USC_20013		
zone	2	type d'us	Construite
n° ES	2.1	EAs concernées	
		activité us	Réfection
		identification us	Reprise
Mesures:		Modules:	
	L	I	h
max	0.85m		0.72m
min	0.70m		
commentaires généraux			
Reprise d'une dégradation du parement USC 20005. Elle se situe au niveau de la chaîne d'angle en tuf.			

nom	USC_20014		
zone	2	type d'us	Construite
n° ES	2.1	EAs concernées	M_2001
		activité us	Construction
		identification us	Parement
Mesures:		Modules:	
	L	I	h
max			
min	7.07m		
commentaires généraux			
Parement nord de la phase 2 de M2001. A été retrouvé grâce à plusieurs percements (US_20015 par exemple) ainsi qu'au plan de 1739. En effet, le parement de la phase 3 (USC_20016) vient recouvrir complètement le second état de construction et buter contre la chaîne d'angle de la phase 1. De même, la porte POR_2010 semble utilisée la chaîne d'angle lié à l'état 2 mais nous ne pouvons l'affirmer. Aussi, vu les petites fenêtres d'observation, nous n'avons pu prendre de mesure. Seule une			

nom		US_20015	
zone	2	EAs concernées	M_2001
n° ES	2.1	type d'us	Négative
		activité us	Abandon
		identification us	Arrachement

Mesures:			
	L	l	h
max	0.46m		0.52m
min			

Modules:			
	max	moy	min
L			
l			
h			

commentaires généraux

Arrachement présent au niveau d'un tirant de la phase 2 de M2001.

nom		USC_20016	
zone	2	EAs concernées	M_2001
n° ES	2.1	type d'us	Construite
		activité us	Construction
		identification us	Parement

Mesures:			
	L	l	h
max	13.19m		57.55m
min			

Modules:			
	max	moy	min
L	1,02m		0,36m
l	0,46m		0,26m
h	0,10m		0,06m

commentaires généraux

Parement nord de la phase 3 du M 2001. La date 1820 est présente sur la façade chaîné à cette partie et semble indiquer les derniers travaux d'agrandissement. Ce parement vient également recouvrir celui de l'état 2 de l'édifice (USC_20014).
Une partie de la fondation du parement est sur le rocher.

nom	USC_20017	
zone	2	
n° ES	2.1	
EAs concernées	POR_2010	
type d'us	Construite	
activité us	Construction	
identification us	Bouchage	

Mesures:			
	L	I	h
max	1,62m		2,74m
min			

Modules:	max	moy	min
L	0,92m		0,42m
I	0,29m		0,16m
h	0,05m		0,05m

commentaires généraux

Bouchage de la POR 2010.

nom	USC_20018	
zone		
n° ES		
EAs concernées	POR_2010	
type d'us	Construite	
activité us	Construction	
identification us	Ouverture	

Mesures:			
	L	I	h
max	0,97m		2.16m
min	0.73m		1.88m

Modules:	max	moy	min
L	0,49m		0,38m
I	0,24m		0,20m
h	0,30m		0,10m

commentaires généraux

Aménagement de la POR 2010 du M 2001. La porte est construite sur le substrat naturel.

Mesure du linteau: L: 1.31m / H: 0.35m

nom		US_20019	
zone	2	EAs concernées	M_2001
n° ES	2.1	type d'us	Fantôme
		activité us	Abandon
		identification us	Arase

Mesures:			
	L	l	h
max	23.25m		
min			

Modules:			
	max	moy	min
L			
l			
h			

commentaires généraux

Arase du mur M2001.

nom		USC_20022	
zone	2	EAs concernées	M_2001
n° ES	2.1	type d'us	Construite
		activité us	Construction
		identification us	Fondation

Mesures:			
	L	l	h
max	7.29m		0.45m
min			0.20m

Modules:			
	max	moy	min
L			
l			
h			

commentaires généraux

Fondation lié au premier état de l'église. Constituer de blocs bruts, elle n'est pas très profonde. Le niveau de circulation était probablement plus haut durant un temps.

zone	<input type="text" value="2"/>	nom	<input type="text" value="USC_20023"/>	type d'us	<input type="text" value="Construite"/>	
n° ES	<input type="text" value="2.1"/>	EAs concernées	<input type="text"/>	activité us	<input type="text" value="Construction"/>	
			identification us	<input type="text" value="Fondation"/>		
Mesures:			Modules:			
	L	I	h	max	moy	min
max	<input type="text" value="12.94m"/>	<input type="text"/>	<input type="text" value="0.40m"/>	L	<input type="text"/>	<input type="text"/>
min	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	I	<input type="text"/>	<input type="text"/>
				h	<input type="text"/>	<input type="text"/>
commentaires généraux						
<p>Massif de fondation des états 2 et 3 de l'édifice. Difficile a discerner, il est réalisé en blocs bruts et est peu profond. De même, il s'appuie en partie sur le terrain géologique.</p>						

Zone	2	US	20001	Type	Activité	Identification
				Positive	Construction	Niveau de circulation

Localisation

EA

M_2001

ES

Interprétation

Chape de béton délimitant un trottoir le long de l'église au pieds de M_2001.

Description

Composition : Béton ; () ; () ; () ; () ; (). Couleur : très foncé gris. Morphologie : compacte. Structure : homogène. Traces : . Composants organiques : . Mobilier : . Matériaux de construction : .

Antérieur à

Postérieur à

US_20002

US_20003

Mesures (mètres)				Assises et modules (mètres)			Hauteur des assises (m)		
longueur (max)	20.54						min. moy. max.		
longueur (min)	20.23								
larg / diam (max)	1.45	haut max	0.05	Z_Sup 757.40					
larg / diam (min)		haut min	0.03	Z_Inf 757.35					
				Modules des chaînes d'angles			Modules des parements		
				L. (m)	l. (m)	haut. (m)	L. (m)	l. (m)	haut. (m)
				max			max		
				moy			moy		
				min			min		

Zone	2	US	20002	Type	Activité	Identification
				Positive	Construction	Chape

Localisation

EA

M_2001

ES

Interprétation

Couche préparatoire pour l'installation du niveau de circulation US_20001

Description

Composition : Béton ; () ; () ; () ; () ; (). Couleur : gris moyen. Morphologie : . Structure : hétérogène uniforme. Traces : . Composants organiques : . Mobilier : . Matériaux de construction : .

Antérieur à

Postérieur à

US_20001

Mesures (mètres)				Assises et modules (mètres)			Hauteur des assises (m)		
longueur (max)	20.54						min. moy. max.		
longueur (min)	20.23								
larg / diam (max)	1.45	haut max	0.03	Z_Sup 757.35					
larg / diam (min)		haut min		Z_Inf 757.32					
				Modules des chaînes d'angles			Modules des parements		
				L. (m)	l. (m)	haut. (m)	L. (m)	l. (m)	haut. (m)
				max			max		
				moy			moy		
				min			min		

Zone	2	US	20003	Type	Activité	Identification
				Positive	Occupation	Remblai

Localisation

EA

M_2001

ES

Interprétation

M_2013

Remblai présent sous les couches de bétons supérieures. Ces derniers contiennent des vestiges de lapidaire appartenant à des pierres tombales dont une datée de 1888. De même une croix en fer à également été retrouvée.

Description

Composition : Calcaire ; Terre (66% à 90%) ; Sable (10% à 33%) ; Calcaire (33% à 66%) ; Conglomérat (10% à 33%) ; (). Couleur : brun moyen. Morphologie : meuble. Structure : hétérogène uniforme. Traces : . Composants organiques : . Mobilier : objet métal (fer). Matériaux de construction : Blocs bruts Pierre de taille Lapidaire.

Antérieur à

US_20002

Postérieur à

US_20001

Mesures (mètres)				Assises et modules (mètres)			Hauteur des assises (m)		
longueur (max)	20.54						min. moy. max.		
longueur (min)	20.23								
larg / diam (max)	1.45	haut max	0.32	Z_Sup 757.32					
larg / diam (min)	1	haut min	0.28	Z_Inf 757.0					
				Modules des chaînes d'angles			Modules des parements		
				L. (m)	l. (m)	haut. (m)	L. (m)	l. (m)	haut. (m)
				max			max		
				moy			moy		
				min			min		

Zone	2	US	20004	Type	Activité	Identification
				Positive	Aucune	Niveau géologique

Localisation

EA

M_2001

ES

Interprétation

M_2013

Sol géologique / Terrain naturel. Il s'agit d'une roche calcaire sur laquelle est construite le mur M_2001 ainsi que les vestiges de M_2013.

Description

Composition : Calcaire ; () ; () ; () ; () ; (). Couleur : gris moyen. Morphologie : . Structure : uniforme. Traces : . Composants organiques : . Mobilier : . Matériaux de construction : .

Antérieur à

US_20003

Postérieur à

US_20002

US_20001

Mesures (mètres)				Assises et modules (mètres)			Hauteur des assises (m)		
longueur (max)							min. moy. max.		
longueur (min)									
larg / diam (max)		haut max		Z_Sup 757.40					
larg / diam (min)		haut min		Z_Inf 757.0					
				Modules des chaînes d'angles			Modules des parements		
				L. (m)	l. (m)	haut. (m)	L. (m)	l. (m)	haut. (m)
				max			max		
				moy			moy		
				min			min		

Zone	2	US	20020	Type	Activité	Identification
				Positive	Occupation	Aménagement

Localisation

EA

M_2001

ES

Interprétation

Comblement autour de la sépulture US_20021. L'ensemble semble contemporain du remblais observé. Néanmoins, nous nous sommes limité à l'emprise des travaux. Seule la partie supérieure de la sépulture a été abordée.

Description

Composition : ; Terre (>90%); (); (); (); (). Couleur : marron foncé. Morphologie : peu compacte. Structure : homogène uniforme. Traces : . Composants organiques : os humain. Mobilier : . Matériaux de construction : .

Antérieur à

Postérieur à

Mesures (mètres)			Assises et modules (mètres)			Hauteur des assises (m)		
longueur (max)			L. (m)	l. (m)	haut. (m)	min.	moy.	max.
longueur (min)	0.50		Modules des chaînes d'angles			Modules des parements		
larg / diam (max)		haut max	L. (m)	l. (m)	haut. (m)	L. (m)	l. (m)	haut. (m)
larg / diam (min)	0.40	haut min	max			max		
		0.06	moy			moy		
			min			min		
		Z_Sup						
		757.0						
		Z_Inf						

Zone	2	US	20021	Type	Activité	Identification
				Positive	Occupation	Squelette

Localisation

EA

M_2001

ES

Interprétation

Squelette humain partiellement observé de par la limite de la zone de travaux. La sépulture semble être en pleine ou dans un coffre de bois. Seuls les os du bassin et des cuisses ont pu être observés.

Description

Composition : ; (); (); (); (); (). Couleur : . Morphologie : . Structure : . Traces : . Composants organiques : . Mobilier : . Matériaux de construction : .

Antérieur à

US_20020

Postérieur à

Mesures (mètres)			Assises et modules (mètres)			Hauteur des assises (m)		
longueur (max)			L. (m)	l. (m)	haut. (m)	min.	moy.	max.
longueur (min)			Modules des chaînes d'angles			Modules des parements		
larg / diam (max)		haut max	L. (m)	l. (m)	haut. (m)	L. (m)	l. (m)	haut. (m)
larg / diam (min)		haut min	max			max		
			moy			moy		
			min			min		
		Z_Sup						
		Z_Inf						